

UNIVERSITE PARIS NANTERRE
UFR L.C.E.
Master Études internationales et européennes,
Parcours « Affaires russes et post-soviétiques »

**« Les Ouïghours d'Asie Centrale face à la crise ouïghoure contemporaine :
enjeux et mobilisation »**

Par Margaux Duquesne

Sous la direction d'Anne Le Huérou et de Céline Marangé

ANNEE UNIVERSITAIRE 2020-2021



Image adaptée de SHIBINA, Nadejda, deux petites filles habillées en tenue traditionnelle à Almaty au Kazakhstan, en arrière-plan les camps chinois au nord-ouest de la Chine ainsi que des enfants dans la diaspora brandissant le drapeau du Turkestan Oriental.

REMERCIEMENTS

Au moment de conclure cette première année de recherche à la fois passionnante et particulière en raison du contexte sanitaire, je souhaiterais remercier toutes les personnes qui m'ont aidée, encouragée et conseillée.

Tout d'abord, je voudrais remercier mes directrices de recherches Anne Le Huérou et Céline Marangé pour avoir accepté d'encadrer ce travail, leur bienveillance, leur enthousiasme et leur disponibilité qui m'ont permis d'avancer tout au long de l'année.

Je remercie aussi tous les enseignants du Master d'Etudes Russes et Post-soviétiques pour m'avoir transmis toutes ces connaissances sur la Russie et les Etats post-soviétiques.

Durant la préparation de mon premier travail de recherche, d'autres personnes m'ont particulièrement aidée. Dilnur Reyhan et Ablet Kamalov m'ont apportée une aide inestimable à travers leur expérience du terrain et leurs conseils avisés.

Merci à mon ami Dimitri Vaskeev pour son aide en traduction.

Je voudrais enfin exprimer ma reconnaissance envers mon père Hervé dont le support moral et les relectures ont été importants pour conclure mon travail.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	1
LISTE DES ABREVIATIONS.....	2
INTRODUCTION	5
Les hypothèses de recherche	6
Histoire Commune des Ouïghours avec les peuples d’Asie centrale du fait de leurs différentes migrations.....	6
Exclusion sociale des migrants et des réfugiés ouïghours en Asie centrale.....	8
Politisation de la cause ouïghoure en Asie centrale.....	9
Les difficultés de l’enquête.....	10
Un terrain difficile d’accès	10
Des sources écrites inégales et des enquêtes de terrain	11
Les difficultés de l’enquête.....	12
Les motivations.....	13
Des débats historiographiques vifs	13
I- LES OUÏGHOURS EN ASIE CENTRALE : UNE PRESENCE ANCIENNE	14
1) Les Royaumes Ouïghours.....	14
1.1) Khaganat Ouïghour en 744-848	14
1.2) Les royaumes Ouïghour de 843 – aux XVIIIe	15
2) Les premières migrations ouïghoures au Turkestan russe.....	18
3) L’Union Soviétique et la cause des Ouïghours du Turkestan Oriental	22
4) La séparation des Ouïghours de Chine et d’Union Soviétique	26
5) Les évolutions démographiques de la population ouïghoure au Xinjiang et en URSS....	31
5.1) Les Ouïghours du Xinjiang.....	31
5.2) Les Ouïghours du Kazakhstan : une communauté incorporée qui se déclarent « indigènes de Semireche ».....	35
5.3) Les Ouïghours de Russie, du Tadjikistan et du Turkménistan : Une petite communauté.....	36
5.4) Les Ouïghours d’Ouzbékistan et du Kirghizistan : Une communauté incorporée	36
6) La mémoire des Ouïghours en URSS et en Chine.....	40
6.1) L’interprétation de l’Histoire Ouïghoure par des historiens soviétiques, chinois et des experts sinologues de l’Asie centrale	40
6.2) Kurban Tulum : Symbole du patriotisme ouïghour communiste en Chine.....	48
II- LES OUÏGHOURS EN ASIE CENTRALE : UNE PRESENCE CONTESTEE	50
1) Un rôle de passeur après la réconciliation sino-soviétique.....	50
1.1) Les Ouïghours venus de Chine utilisent le commerce pour passer la frontière.....	50
2) Installation des Ouïghours de Chine en Asie Centrale.....	52
2.1) Les Ouïghours de Chine monopolisent les bazars.....	52

LISTE DES ABREVIATIONS

Abréviation	Intitulé
APL	Armée Populaire de Libération
CEI	Communauté des Etats Indépendants
CMO	Congrès Mondial Ouïghour
CNN	Cable News Network
CNPC	China National Petroleum Corporation
CPI	Cour Pénale Internationale
ETR	East Turkestan Republic
G7	Groupe des Sept
HRIC	Human Rights In China
KGB	Komitet Gossoudarstvennoï Bezopasnosti (Comité pour la Sécurité de l'Etat)
MITO	Mouvement Islamiste du Turkestan Oriental
OCS	Organisation de Coopération de Shangaï
OLU	Organisation pour la Libération du Ouïghouristan
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
OSCE	Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe
PCC	Parti Communiste Chinois
PCUS	Parti Communiste de l'Union Soviétique
PIB	Produit Intérieur Brut
PIT ou PITO	Parti Islamiste du Turkestan (Oriental)
RATS	Regional Anti-Terroriste Structure
RITO	République Islamique du Turkestan Oriental
RPC	République Populaire de Chine
RTO	République du Turkestan Oriental
RSFRS	République Socialiste Fédérative Soviétique de Russie
RSS	République Socialiste Soviétique
UAA	Uyghur Human Rights
UE	Union Européenne
UHRP	Uyghur Human Rights Project
URSS	Union des Républiques Socialistes Soviétiques
VTOT	All Tatar public Center
XPCC	Corps de production et de construction du Xinjiang

2.2) Les Ouïghours en négociation culturelle avec les États d'Asie Centrale	53
2.3) Sean.Roberts quartier de Zarya Vostaka	55
2.4) Enquête de terrain de Dilnur Reyhan, à Almaty.....	58
2.5) Etude comparative sur le système scolaire ouïghour au Kazakhstan et au Xinjiang.....	60
2.6) Des hypothèses de solutions pour le peuple ouïghour dans le système éducatif en Asie centrale et en Chine ⁶³	
3) La marginalisation économique des Ouïghours.....	65
3.1) L'exclusion des Ouïghours entraînent la reconversion professionnelle	67
<i>III) LA GESTION DE LA QUESTION OÛGHOURE PAR LES ACTEURS REGIONAUX</i>	<i>72</i>
1) Le soutien de l'Organisation de coopération de Shanghai	72
1.1) Le plan sécuritaire	72
1.2) Le plan économique.....	84
2) La connivence des États d'Asie Centrale.....	91
2.1) Prise des mesures par l'Etat Kazakh.....	91
3) Le silence de la Russie	93
3.1) Le partenariat économique sino-russe	94
3.2) Le cas des premiers réfugiés Tatars-Ouïghours de Chine	97
3.3) L'opposition russe se focalise sur d'autres sujets.....	100
<i>CONCLUSION.....</i>	<i>103</i>
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	<i>120</i>
<i>ANNEXES.....</i>	<i>131</i>

INTRODUCTION

Actuellement, plus d'un million de personnes sont enfermées en Chine dans des camps dans des conditions terribles sans procès ni enquête. Parmi elles, on compte une majorité de Ouïghours, ainsi que d'autres minorités turciques comme les Kazakhs, les Kirghizes, les Ouzbeks et les Tatars. A l'extérieur, elles subissent des discriminations dans l'accès à l'éducation, au logement, à l'emploi et aux libertés de croyance depuis les années (1949-1978) et (1996- à aujourd'hui). La situation des Ouïghours s'est aggravée depuis que Chen Quanguo a pris en 2016 le poste de Secrétaire du parti communiste chinois (PCC) dans la Région autonome ouïghoure du Xinjiang. Il continue de mettre en place une politique d'intégration chinoise forcée, de répression culturelle et de camps d'internements visant principalement les Ouïghours, et depuis 2017, tous les Musulmans de la province confondus. Ceux-ci doivent apprendre le chinois intensivement, ne pas porter la barbe ni le voile. D'après les rapports d'Human Right Watch, d'Amnesty International des femmes sont violées¹, stérilisées ou sont forcées d'avorter². Les Ouïghours sont drogués et font l'objet de retrait d'organes pour les mettre à disposition de la population ou pour la vente à l'étranger. Dans le rapport de Nankai par Adrian Zenz chercheur allemand, les magasins ouïghours sont fermés, les cimetières sont détruits³ et les enfants sont séparés de leur parents⁴.

Almaty, Kazakhstan en mars 2019. Serikzhan Bilash a pris fait et cause pour les Ouïghours, ce Kazakh défendait les musulmans enfermés dans les camps chinois. Il est né dans la province ouïghoure nommée par la Chine « Xinjiang », cet activiste des droits de l'homme est arrêté par les autorités kazakhes pour avoir publié des témoignages vidéo de personnes dont les proches avaient disparu dans la région ouïghoure et pour avoir critiqué la politique chinoise qui inciterait à des conflits interethniques. Après sa libération en août 2019, Bilash a dû signer un accord de plaider-coupable et a arrêté son travail. Il a déclaré : « J'ai dû mettre fin à mon

¹ GLUSCKMANN, Raphael, 2021. @raphaelglucksmann. Le viol des femmes ouïghoures comme arme de terreur. *Post Instagram* [en ligne]. Mise à jour le 5 mai 2021. [Consulté le 5 février 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.instagram.com/p/CK1kFetA2kT/?igshid=1pc8sjo12728u>

² TAVEIRA, Christian, 2019. « Viols, humiliations sexuelles, avortements forcés... l'effroyable quotidien des femmes ouïghoures en Chine ». *CNEWS* [en ligne]. 6 octobre 2019. [Consulté le 10 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.cnews.fr/monde/2019-10-06/viols-humiliations-sexuelles-avortements-forces-leffroyable-quotidien-des-femmes>

³ GAUTHIER, Ursula, 2021. La tragédie ouïgoure. In : Ouïgours le génocide caché. *L'OBS*. 04/03/2021. N°2940, pp.27-33.

⁴ ZENZ, Adrian, 2019. Break Their Roots: Evidence for China's Parent-Child Separation Campaign in Xinjiang. *Journal of Political Risk* [en ligne]. 4 juillet 2019. [Consulté le 15 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.jpolarisk.com/break-their-roots-evidence-for-chinas-parent-child-separation-campaign-in-xinjiang/>

activisme contre la Chine. C'était ça ou sept ans de prison. Je n'avais pas le choix. »⁵ Aiman Umarova, ancien avocat de Bilash, a déclaré : « Notre gouvernement ne veut pas gâcher les relations avec la Chine. » Le Kazakhstan, ainsi que les autres pays d'Asie centrale sont membres de l'Organisation de Coopération de Shanghai (OCS) et entretiennent des relations étroites avec la Chine. Ce Kazakh a été enfermé dans les camps aux côtés des Ouïghours et d'autres minorités turciques c'est pour cette raison qu'un sentiment de solidarité est apparu entre ces populations car ils ont subi des violences et des mauvais traitements dans les camps chinois. Les autorités kazakhes interdisent toute manifestation de solidarité avec les Ouïghours.

L'objectif de ce mémoire est de mettre en évidence les principales répercussions de la crise ouïghoure de ces dernières années sur les Etats centre-asiatiques, tant sur le plan socio-culturel qu'au niveau de leur politique étrangère. Ainsi, nous tâcherons de répondre à la question suivante :

Pourquoi les gouvernements centre-asiatiques et russes exposent un point de vue différent par rapport à leur population et des associations sur la crise ouïghoure contemporaine ?

Les hypothèses de recherche

Nous nous posons les questions suivantes :

- ⇒ Malgré une proximité culturelle, linguistique et des relations ancrées dans l'histoire historique pourquoi les dirigeants des Etats centre asiatiques et membres de l'OCS semblent-ils aussi peu sensibles à la cause ouïghoure ?
- ⇒ Les populations des Etats centre asiatiques peuvent-ils exprimer leur solidarité envers la population ouïghoure dans un contexte de régime perçu comme souvent autoritaire ?

Histoire Commune des Ouïghours avec les peuples d'Asie centrale du fait de leurs différentes migrations

Cette étape de notre travail consiste à étudier l'aspect historique du territoire ouïghour dénommé successivement « Turkestan Oriental », « Ouïghouristan », « Asie centrale » ou

⁵ STANDISH, Reid, 2019. 'Our Government Doesn't Want to Spoil Relations with China'. *The Atlantic* [en ligne]. 3/09/2019. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.theatlantic.com/international/archive/2019/09/china-xinjiang-uighur-kazakhstan/597106/>

« Xinjiang » dans les étapes de colonisation successives, celles-ci ayant entraîné plusieurs vagues de migration vers d'autres territoires d'Asie Centrale.

Les Ouïghours 民族 (1% sur l'ensemble du territoire chinois) représentent l'une des 56 ethnies qui composent la République populaire de Chine, dominée par les Hans 汉族 (92% de la population en Chine). Ils sont venus de Mongolie, se sont installés dans la région au nord-ouest que la Chine nomme Xinjiang et ils ont fondé leur royaume au IX^{ème} siècle l'Ouïghouristan (la terre des Ouïghours). Ils ont mis en place un islam sunnite, la création de principautés turques qui a éteint la domination chinoise dans la région. Du VIII^{ème} siècle à aujourd'hui, les Ouïghours représentent une des plus anciennes populations sédentaires turques en Asie centrale, ils ont dû faire face à plusieurs événements : l'invasion des Ienisseï kirghizes au IX^{ème} siècle, à l'invasion mandchoue au XVIII^{ème}, la domination chinoise au Turkestan Oriental en 1949, la Révolution culturelle (1966-1976) et enfin la politique répressive actuelle de Xi Jinping avec la construction de camps de rééducation. La Chine a annexé en 1949 le territoire où vivent principalement les Ouïghours depuis des siècles. Des politiques restrictives de sinisation sur la culture et la religion ont été mises en place depuis des années dans le but éradiquer l'ethnie ouïghoure petit à petit mais le gouvernement chinois rencontre des difficultés à siniser les Ouïghours qui ont une culture et un nationalisme très ancré renforcé par les épreuves successives qu'ils ont subies.

Pour certains la seule solution était de s'exiler, on compte quatre vagues d'émigrations ouïghoures en URSS : XIX^{ème}, début XX^{ème}, années 1950/1960 puis en Asie centrale dans les années 1990 grâce à la réconciliation sino-soviétique et à la réouverture des frontières. Aujourd'hui au nombre d'environ 12 millions vivant principalement dans la région du Xinjiang et pour 1,5 millions dans les ex-républiques soviétiques d'Asie Centrale, ce peuple a montré sa volonté de devenir un territoire indépendant face à la Chine pendant des siècles mais sans succès. Le nombre exact des migrants Ouïghours est difficile à établir à cause d'un manque de statistique officielle, certains Ouïghours se sont déclarés d'une autre nationalité et la diaspora a tendance à grossir les chiffres.⁶ Ethniquement et culturellement, les Ouïghours sont différents des Hans, ils sont turcophones, musulmans et ont une apparence physique différente comparé

⁶ REYHAN, Dilnur, 2012. Diaspora ouïghoure et identité diasporique. *Grotius international* [en ligne]. 3 mars 2012. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://grotius.fr/diaspora-ouighoure-et-identite-diasporique/>

aux chinois. Ils sont beaucoup plus proches de leurs homologues d'Asie Centrale d'un point de vue historique, culturel et linguistique.

Cependant, cette présence ancienne suscite des tensions concernant l'interprétation de l'histoire ouïghoure par les chercheurs soviétiques, ouïghours, chinois et d'Asie centrale. Ils essaient d'analyser s'ils appartiennent à la « nation » turque (version ouïghoure) ou à une des minorités ethniques appartenant à la nation chinoise (version chinoise).

Exclusion sociale des migrants et des réfugiés ouïghours en Asie centrale

Les Ouïghours tentent d'échapper aux politiques répressives chinoises depuis de nombreuses années et ont été instrumentalisés par le pouvoir soviétique.

Le second temps de notre étude concerne plus précisément la présence contestée des Ouïghours issues des dernières vagues d'émigration en Asie Centrale pendant la réouverture des frontières sino-soviétique et après les années 1990. Il s'agira de comprendre pourquoi leur installation en Asie Centrale est problématique. Elle constitue un enjeu pour la Chine, un risque pour la souveraineté territoriale du Kazakhstan et une inquiétude pour les autres Etats indépendants centre-asiatiques vis-à-vis de la Chine. Nous rendrons compte de la proximité qu'entretient l'Asie centrale avec la Chine et la Russie et des stratégies mises en place par le gouvernement chinois pour contrer l'influence culturelle des Ouïghours exercée par le biais du commerce de navette en Asie centrale. En outre, la mise en perspective avec la situation actuelle des Ouïghours des deux côtés de la frontière sino centre-asiatique nous permet de poser l'hypothèse que les ouïghours sont un groupe apatride⁷ c'est-à-dire qu'ils ne s'identifient à aucun État-nation, mais se sentent minoritaires dans tous les États dans lesquels ils vivent.⁸ Ils sont marginalisés économiquement par la Chine et leur seul moyen d'éviter cela est de négocier une unité culturelle (associations, écoles, commerce, bâtiments, construction de mosquées...) dans les États centre -asiatiques.

⁷ ROBERTS, Sean.R, 2007. Chapter 11 The Dawn of the East: A portrait of a Uyghur Community between China and Kazakhstan. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M. Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 203-218. ISBN : 978-0-7546-7041-4

⁸ L'apatridie est un terme utilisé par la convention de New York du 28 septembre 1954 qui définit une personne n'appartenant à aucun Etat et qui ne bénéficie pas de sa protection ce qui est le cas des Ouïghours vivant dans les États autoritaires.

Politisation de la cause ouïghoure en Asie centrale

La population ouïghoure et des pays d'Asie centrale expose une approche différente de celle des Etats centre-asiatiques, de la Chine et de la Russie⁹ sur la question ouïghoure, les associations ouïghoures n'ont pas le droit d'exprimer librement leur opinion ni de diffuser des articles politiques sur la question ouïghoure. De plus, la population ouïghoure issue des dernières vagues d'émigration dans les pays d'Asie Centrale condamne fermement la Chine.

Aujourd'hui, des ouïghours qui sont sortis des camps chinois témoignent : Gulbahar Jalilova est d'origine ouïghoure citoyenne du Kazakhstan, Omar Bekali né dans la province ouïghoure du nord-ouest de la Chine d'origine ouïghoure et kazakhe citoyen du Kazakhstan, Gulbahar Haitwaji est d'origine ouïghoure née dans la province ouïghoure citoyenne Française, Sayragul Sauytbay d'origine kazakhe née dans la préfecture autonome kazakhe d'Ili est une citoyenne Suédoise. Les autorités centre-asiatiques collaborent étroitement avec la Chine en arrêtant les Ouïghours sur leur territoire. Ils attribuent des faux motifs d'arrestation aux Ouïghours comme faisant partie d'un groupe terroriste.

Les capitales centrasiatiques notamment craignent que la Chine rompe leur contrat commercial. En effet, c'est principalement le cas du Kazakhstan et du Kirghizistan qui sont plus actifs dans leur partenariat avec la Chine. C'est aussi le cas pour l'Ouzbékistan et le Tadjikistan.

Les membres de l'OCS mettent en place des traités d'extradition visant principalement les Ouïghours depuis de nombreuses années.

La gestion de la question ouïghoure par les membres de l'Organisation de coopération de Shanghai est riche d'enseignements. L'OCS est une coopération économique, sécuritaire et militaire visant à assurer la sécurité collective¹⁰ des adhérents qui regroupe la Russie, la Chine, le Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan, l'Ouzbékistan et depuis 2017 l'Inde et le Pakistan.

Elle lutte contre le crime organisé, les migrations clandestines, les trafics et principalement contre les « trois fléaux », 三股势力 :

- Le terrorisme 恐怖主义

⁹ KAMALOV, Ablet, 2021. *Rep : Dissertation*. [Message électronique]. 20 avril 2021. point de vue de Mr Kamalov : Comment les principaux acteurs d'Asie centrale réagissent à la politique répressive de la Chine envers les Ouïghours ?

¹⁰ AUDINET, Maxime, DANIELOU, Maxime, 2019. *L'Organisation de Coopération de Shanghai* [document PDF]. 12/2019. Note réalisée par l'Ifri pour l'émission « Le Dessous des cartes » d'Arte.

- Le séparatisme 分裂主义
- L'extrémisme religieux 极端主义

Les membres de l'OCS subissent une pression indirecte et économique de la part de Pékin pour extraditer des ouïghours et d'autres minorités de leur territoire vers la Chine. Ce sont des régimes autoritaires héritiers de la période soviétique, qui s'inquiètent peu des droits de l'Homme à l'exception du Kirghizistan plus libéral. Ces pays ne souhaitent pas briser leur relation avec la Chine au sujet de la question ouïghoure car ils dépendent fortement de l'économie chinoise¹¹. Le Kazakhstan par exemple représente un pays central dans le projet BRI chinois grâce à ses réserves d'hydrocarbures importantes et une voie de transit entre l'Europe et le reste du monde. En effet, les pays centre-asiatiques ne peuvent pas se priver d'un tel partenariat avec le géant chinois car cela mettrait en péril leur développement sur le marché des matières premières. Quant à la Russie, elle représente un grand partenaire politique et commercial de la Chine. Elle légitime son silence sur la question Ouïghoure par le principe de non-ingérence dans les affaires extérieures de l'État.

Les difficultés de l'enquête

Ce sujet, sensible et récent, au périmètre large, reste peu étudié en raison de la crise ouïghoure actuelle, des difficultés à se rendre sur le terrain et d'accéder aux sources.

Un terrain difficile d'accès

Dans les années 1980 grâce à la politique de modernisation de Deng Xiaoping, la Chine a commencé à s'ouvrir au monde et les frontières ont été réouvertes, les chercheurs ont pu se rendre au Xinjiang pour mener des enquêtes de terrain même si elles restaient limitées. Aujourd'hui il est interdit de mener des enquêtes sur le territoire du Xinjiang. A la chute de l'URSS, les études de l'Asie centrale qui étaient autrefois peu travaillées ont refait surface et sont devenues plus accessibles. Des chercheurs reconnaissent implicitement des liens historiques et culturels entre les Ouïghours d'Asie centrale et ceux de la région ouïghoure annexée par la Chine en 1949. D'autres chercheurs sinologues n'étudient pas particulièrement le peuple ouïghour en dehors des frontières du nord-ouest de la Chine.

¹¹ KAMALOV, Ablet, 2021. *Rep : Dissertation*. [Message électronique]. 20 avril 2021. point de vue de Mr Kamalov : Comment les principaux acteurs d'Asie centrale réagissent à la politique répressive de la Chine envers les Ouïghours.

Des sources écrites inégales et des enquêtes de terrain

Sources primaires : Entretien avec Dilnur Reyhan, échange par email avec Ablet Kamalov, un correspondant russe Dimitri Vaskeev, un réfugié kazakh Bilash Serikzhan aux USA (échange par réseau social)

Les sources secondaires ont permis de m'apporter des connaissances supplémentaires sur des points plus précis.

Les enquêtes de terrain peuvent un peu dater du fait de l'inaccessibilité actuelle aux zones concernées par les répressions faites aux ouïghours.

Beaucoup de sources sont en langue russe ou anglaise et ont demandé des traductions.

Principales sources secondaires

Noms des chercheurs/enquêteurs	Point abordé	Langue
A.N. Bernshtam	Histoire des ouïghours soviétiques	Russe
Ablet Kamalov	L'identité ouïghoure a été façonnée par l'Asie centrale russe	Anglais
Marlène Laruelle et Sébastien Peyrouse	La question ouïghoure en Asie centrale, Organisation de la Coopération de Shanghai	Anglais
Rémi Castets	La politique répressive chinoise sur les Ouïghours, marginalisation économique, mouvements radicalisés ouïghours, camps chinois	Français
Dilnur Reyhan	Enquête de terrain sur les structures sociales des Ouïghours dans les villes d'Almaty et de Bichkek	Français
Jeremy Trednick, Christophe Baumer, Judy Bonavia	Aspects historiques et culturels sur les ethnies au Xinjiang	Anglais

Isabella Damiani	Aspect général sur la géopolitique de l'Asie centrale	Français
Ildikó Beller-Hann, M. Cristina Cesaro, Rachel Harris, Johanne Smith Finley	Analyses et enquêtes sur les ouïghours d'Asie centrale et du Xinjiang : l'hybridité sociale et culturelle ou « entre-deux » des Ouïghours	Anglais

Les difficultés de l'enquête

Il est difficile d'avoir des renseignements sur la population totale ouïghoure dans chaque État d'Asie centrale, en Chine et en Russie. Le recensement de cette population n'est pas régulièrement renouvelé chaque année dans chacun de ces Etats. La position de la population et des associations en Asie centrale et en Russie sur la situation des Ouïghours au Xinjiang est difficile à trouver car ce sont des Etats autoritaires où toutes les libertés sont restreintes.

Dans le contexte de crise sanitaire actuel je n'ai pas pu me rendre en Russie et en Asie centrale auprès des communautés ouïghoures pour mener une enquête de terrain et avoir des témoignages. J'ai dû m'adapter et limiter mon périmètre de recherches à des sources papiers, des échanges sur internet avec des chercheurs, certains n'ont pas souhaité donner suite et d'autres ont voulu garder l'anonymat. Les sources sur lesquelles j'ai dû travailler étaient principalement en russe, cela a représenté une difficulté pour moi car j'ai un niveau débutant dans cette langue.

L'objectif de ce mémoire est d'aborder la pluralité des points de vue du côté des gouvernements du Kazakhstan, du Kirghizistan, de l'Ouzbékistan et enfin de la Russie. Ces pays craignent économiquement la Chine, par conséquent la soutiennent indirectement dans sa politique répressive contre la population ouïghoure. Du côté des associations ouïghoures et des populations, celles-ci ne peuvent pas s'exprimer sur la crise ouïghoure actuelle au Xinjiang, elles se sentent menacées dans leurs faits et gestes par leurs dirigeants, eux-mêmes contrôlés par le gouvernement chinois. Le but de la Chine est de faire disparaître toute forme de contestation qui remettrait en question sa souveraineté.

Les motivations

Une vidéo de prisonniers ouïghours, des articles de presses sur des soi-disant « camps de rééducation » et la rencontre avec un étudiant chinois dans le cadre de mes études qui m'a confirmé leur existence m'ont interpellé. J'ai voulu démontrer que la politique chinoise vise à réduire démographiquement une population ciblée et que la Chine est soutenue principalement par les ex-républiques soviétiques et la Russie.

Des débats historiographiques vifs

Dans les années 1990, les chercheurs sont partagés sur l'histoire du peuple ouïghour se situant dans deux cadres d'études et vivant sur les territoires de l'Asie Centrale et de la Chine :

- Certains considèrent les Ouïghours comme une des minorités ethniques appartenant à la Chine et qu'ils ne rentrent pas dans les études du cadre post-soviétique.
- A l'inverse, d'autres chercheurs estiment que les Ouïghours rentrent dans ce cadre.

I- LES OUÏGHOURS EN ASIE CENTRALE : UNE PRESENCE ANCIENNE

1) Les Royaumes Ouïghours

1.1) Khaganat Ouïghour en 744-848

Le chef ouïghour Qutlugh Bilge Köl Kaghan était le Kaghan du Khaganate Ouïghour. Il dirigeait toutes les tribus turco-mongoles de 744 à 747 et son empire s'est étendu de la Mandchourie à la Mer caspienne avec pour capitale à Ordu Baliq. (Dans l'actuelle Mongolie). Il meurt en 747, son fils a pris le pouvoir Bayanchur Khan régner sous le nom de Khagan El etmish bilge, il a mis en place un partenariat commercial avec les Chinois et a utilisé ces bénéfices pour construire un Etat solide dominant les autres tribus. En 758, Bayanchur Khan a détruit plusieurs avant-postes commerciaux kirghizes avant de massacrer l'armée kirghize et d'exécuter leur Khan. Il meurt en 759, son fils Tengri Bögü lui a succédé.

En 762, avec l'aide de Tengri Bögü, l'empereur Tang Daizong a finalement réprimé la rébellion d'An Lushan (alors sous la direction de Shi Chaoyi) et la capitale orientale Luoyang a été reprise. Un Traité de paix et d'alliance a été conclu avec les Tang, qui avaient l'obligation de payer 40 rouleaux de soie à l'empire ouïghour en échange de chaque cheval apporté par les Ouïghours. Les Ouïghours étaient considérés par les Tang comme des « invités » et exonérés de paiement des taxes et de frais d'hébergement. Khagan Tengri Bögü s'est converti au manichéisme¹² et l'a mis en place comme la religion officielle de l'Empire ouïghour en 763. En 779, Tengri Bögü, avec ses conseillers sogdiens, planifia une invasion de la Chine. En 840, l'un des 9 ministres ouïghours Kulug Bagha, a invité les nomades Kirghizes des rives d'Ienà envahir la capitale ouïghoure et ils ont capturé et ont décapité Khagan Tengri Bögü. L'invasion kirghize a détruit l'Empire ouïghour dans la vallée de l'Orkhon, provoquant une diaspora d'Ouïghours vers l'ouest près du fleuve de Tarim à travers l'Asie centrale. (Xinjiang actuel). Les Ouïghours se sont divisés, certains ont fondé des royaumes à Dunhuang et à Zhangye dans la province du Gansu et d'autre se sont installés dans les oasis au sud de Tian Shan, alors occupé par les locuteurs indo-européens tokhariens. A cette même période, l'Empire Tibétain a disparu et les

¹² Religion fondée sur un mélange de différentes religions par le perse Mani au IIIe siècle qui consiste à simplifier les actions et les pensées où le bien et le mal sont séparés.

Ouïghours ont finalement pris le contrôle des routes commerciales de la Route de la Soie, permettant aux Chinois d'obtenir des chevaux et ils ont fondé des royaumes indépendants. L'histoire des Ouïghours de 744 préoccupe les historiens kazakhs¹³ car l'héritage qu'ils ont laissé dans Semirech'e et le sentiment nationaliste Ouïghour récent permettent aux Ouïghours de justifier leurs origines indigènes dans la région. Les manuels d'histoire moderne s'abstiennent de citer cette revendication ouïghoure mais ils mentionnent une description de la migration ouïghoure à Semirech'e à la fin du XIXe siècle.

1.2) Les royaumes Ouïghour de 843 – aux XVIIIe

Les Ouïghours qui ont survécu, ont formé les deux royaumes : Royaume ouïghour de Ganzhou (848-1036) à Gansu et le Royaume de Qocho (appelé aussi Kara-Khoja) de (843 à 1132) à Turpan (dans le Xinjiang près d'Urumqi). Au XIIème siècle, les Ouïghours vivent dans l'actuel Xinjiang et Idigut Barchug (Baurchuk Art Tekin) dirigeant du royaume bouddhiste ouïghour de Kara-Khoja (regroupe un ensemble de peuples mongols des Khitans venant de la dynastie des Liao de (907-1125) a fait allégeance à Gengis Khan en 1209. Gengis Khan est un chef politique et militaire qui a regroupé les tribus nomades en Mongolie, en Mandchourie et en Sibérie. Dans le dernier Empire Mongol, les Ouïghours étaient des fonctionnaires participant à l'administration mongole et se reconnaissent comme leurs vassaux¹⁴. Avant, les Ouïghours utilisaient toujours la langue Sogdienne (langue iranienne orientale) très pratiquée par des commerçants et immigrants de la route de la soie. Cette langue a commencé à avoir moins d'influence au profit des langues turques et de l'écriture ouïghoure qui se diffuseront chez les Mongols et les Mandchous. Les Ouïghours ont pratiqué le manichéisme, puis le bouddhisme et enfin l'islam à partir du Xe siècle.¹⁵ Entre 1216 et 1218, le territoire du Xinjiang était contrôlé par l'Empire mongol, les États Ouïghours de l'Est qui étaient du côté de Gengis Khan ont survécu et ont pu conserver le contrôle de leurs royaumes en échange d'armées et le paiement

¹³ KAMALOV, Ablet, 2006. "Uyghur Studies in Central Asia: a historical perspective". [en ligne]. 2006. [Consulté le 6 mai 2021]. Disponible à l'adresse : http://www.orientalstudies.ru/eng/images/pdf/a_kamalov_2006.pdf

¹⁴ FAVEREAU, Marie, 2021. Itinéraire d'un conquérant. In : Gengis Khan la Chine sous tutelle. *L'Histoire*. 05/2021. N°483, pp.34-43.

¹⁵ TREDINNICK, Jeremy, BAUMER, Christophe, BONA VIA, Judy, 2012. *Xinjiang China's Central Asia*. Hong Kong : Odyssey. ISBN 978-962-217-790-1

des impôts. Les villes de Boukhara et de Samarkand ont été détruites en 1220. L'Empire a été divisé suite à la mort de Gengis Khan en 1227, selon ses souhaits en khanates séparés pour chacun de ses quatre fils :

- Son deuxième fils Chaghataï hérita de la majorité du territoire de Kara-Khitan, ensuite la région de Tarim et la vallée d'Ili, où il a établi sa capitale.
- Le troisième fils Ogedei possédait le territoire de la Sibérie centrale et le bassin de Junggar, la rivière Irtych et les montagnes de l'Altaï et de Tarbagataï.
- C'est finalement Mongke le fils de Tolui du quatrième fils de Gengis Khan, donc son petit-fils qui dominera tout le Xinjiang et du Grand Khanshin.

Mongke conclut un accord avec Batu, Khan de la Horde d'Or à l'Ouest de l'Empire mongol et fils de l'aîné de Genghis Jochi pour diviser la grande steppe en suivant une ligne allant de l'Altaï à travers le Tarbagataï jusqu'à la vallée d'Ili. C'est-à-dire séparer Semireche et prédire les futures délimitations de la frontière entre la Russie et de la Chine plusieurs siècles plus tard. Kublai Khan (1216-1294), le frère cadet de Mongke et petit-fils de Gengis Khan, continua de s'emparer des territoires chinois en 1279 et fonda la dynastie Yuan, en établissant sa capitale à Khanbalik (Pékin actuel). A la mort de Kublai, l'Empire mongol s'est effondré et le Xinjiang a été divisé en khanates à la fin des années 1200. Des dirigeants féodaux étaient en rivalité mais contrôlés par des émirs mongols Dughlat, dans les années 1330, le Chaghataï Khanat a été divisé en deux, une moitié regroupant la Transoxiana, qui pratique l'islam, l'autre moitié connue sous le nom de Moghulista qui regroupe plusieurs religions : chamanisme, bouddhiste et christianisme. L'Islam a apporté un ensemble de religion, d'art et d'architecture représentant la culture ouïgoure actuelle au Xinjiang, et a créé des liens avec les États d'Asie centrale et du Sud mais s'est éloigné de la Chine¹⁶. Ce sont des populations se trouvant autour d'Issyk-Kul et de la vallée d'Ili, et contrôlant la Jungaria et les bassins de Turpan et Tarim.

Un nouveau royaume ouïghour le Khahat de Yarkand est fondé à Kashgaria en 1514 avec pour chef Said Khan. Il se situe de la ville de Yarkand jusqu'au bassin de Tarim. Said a conclu un accord pacifique avec son frère Mansur, qui dirigeait Aksu, Kucha, Karashahr, Turpan et la vallée de Ili, établissant ainsi le Yarkand Khanat qui durera jusqu'en 1682.

Un sous-groupe des Oïrats¹⁷ nommé le Junggar fonderait le dernier grand empire nomade en Asie centrale, définirait le territoire du Xinjiang avec ses frontières occidentales –

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Ibid.

tel que nous le connaissons aujourd'hui. Les soufis ont tenté de diffuser leur version de l'islam dans tout le Xinjiang, des montagnes du Pamir aux oasis du désert et les prairies kazakhes du nord, où ils rencontrèrent l'empire bouddhiste Junggar très puissant qui contrôlé le nord du bassin du Tarim.

En 1705, il sera annexé par les mongols Oïrats (tribus mongoles occidentales Kalmouks) du Khanat dzougar. Le Khanat dzoungar est un empire nomade qui a été annexée par la dynastie Qing de 1756 à 1759. Au XVIIème siècle, cet empire occupe la Dzoungarie, entre l'Ouest de la Grande Muraille de Chine et l'Est de l'actuel Kazakhstan et du nord du Kirghizistan. Au XVIIIème siècle, les Ouïghours sont les vassaux des Dzoungars mais ceux-ci entrent en révolte contre leurs maîtres. Ils participent avec l'armée Qing au génocide des dzoungars. Après la victoire de l'Empire Qing (1644-1911) contre les Dzoungars, cet empire installe dans la région du Xinjiang des colons Han, Hui, Ouïghours et Mandchous dans des fermes d'État.

Cependant, il existe des informations sur les implantations antérieures des Ouïghours sur le territoire de l'Asie centrale et du Kazakhstan. A. N. Bernshtam¹⁸ mentionne l'existence d'ouïghours à Semireche dès le XVe siècle et des prisonniers ouïghours près de la rivière de Kashgar. D'après des ouvrages historiques, des Ouïghours vivaient dans la vallée de Fergana au XVIe siècle, c'est-à-dire bien avant la réinstallation massive des Ouïghours aux XVIIIe et XIXe siècles. A notre connaissance, les premiers Ouïghours installés à partir de XIX^{ème} siècle sont nommés en fonction de leur localisation et sont regroupés dans divers lieux :

- Les Kashgarlik sont les Ouïghours venant de Kachgar,
- Les Taranchi sont les Ouïghours venant dans la vallée de Yettisu (Semirich'e),
- Les Dolans - un groupe ethnographique de Ouïghours issu des mongols

¹⁸ ISKHAКOV, G.M, RESHETOV, A.M, SEDLOVSKAYA, A.N, 1980. Современные Этнические процессы Советских уйгуров [Processus ethniques modernes des Ouïghours soviétiques]. In : Académie des sciences de l'URSS Institut d'ethnographie N.N Miklukho-Maklaya. Этнические процессы у национальных групп средней Азии и Казахстана [Processus ethniques des groupes nationaux d'Asie Centrale et du Kazakhstan]. Science. Moscou, 1980, pp. 74-93. N°5231. B3- 31-1978 0508000000

2) Les premières migrations ouïghoures au Turkestan russe

La dynastie Qing a vaincu la dynastie des Āfāqī dans la région d'Altishahr (actuel Xinjiang) qui avait pour chef Afaq Khoja, leader politique et musulman. La fin de son règne a provoqué une vague migratoire ouïghoure vers l'Asie centrale russophone au début du XIX^{ème} siècle. Au départ, à cause des rivalités de pouvoir entre les deux chefs khojas Āfāq Khoja et Ishāqī Khoja, venant de deux courants soufis, des milliers personnes ont migré vers Kokand. A cette même période, la révolte de 1827 a également provoqué la fuite d'un nombre important d'Ouïghours qui ont traversé la vallée du Ferghana.

Selon certaines données, au cours de la période spécifiée, de 85 à 160 000 Ouïghours Kachgarlik se sont installés sur le territoire du Kokand Khanat. Au milieu du XIX^{ème} siècle, dans le Turkestan chinois plus de 300 000 Ouïghours¹⁹ ont émigré dans la vallée de Ferghana pendant que le Khanat de Khokand en 1868 était sous occupation russe ce qui ne les a pas empêchés de migrer. Les Ouïghours ont migré de Kachgar vers l'Asie centrale russophone²⁰ (vallée de Ferghana) pour trouver du travail dans la construction de chemins de fer et la culture du coton. L'économie russe a créé un flux de main d'œuvre important ce qui a attiré les Ouïghours qui pour la plupart ont décidé de rester avec leurs enfants et inviter le reste de leur famille de Kachgar à les rejoindre. L'Empire russe a profité des attaques de chinois musulmans vers l'Empire Qing au nord-ouest et de plus n'a pas reconnu l'Emirat de Yakub Beg, aventurier tadjik devenu Emir de Yettishar (Kachagarie) avec pour capitale Kachgar dans le but de s'emparer de la vallée de l'Ili, un territoire frontalier avec le Kazakhstan en 1871. Ce territoire a connu une indépendance d'une dizaine d'années (1864-1877). C'est l'époque du « Grand Jeu »²¹ cette expression correspond à la rivalité coloniale et diplomatique entre la Russie et le Royaume Uni en Asie au XIX^{ème} siècle, il arrive à se détacher de l'Empire chinois avec le soutien des Russes et des Britanniques. Pour les deux rivaux du « Grand Jeu », une Kachgarie indépendante est plus facile à gérer et à influencer. Il entretient des relations diplomatiques et commerciales avec les empires britannique, russe et turc dans le but de recevoir une protection contre l'invasion de la dynastie Qing. En 1877, après que les Chinois aient vaincu l'Emirat de Yakub beg, les révoltes chinoises reprennent vers Kachgar, ce qui pousse les Ouïghours à fuir vers la vallée du Ferghana. Ils ne sont pas les seuls à fuir les Ferghanis qui vivaient au Turkestan

¹⁹ Ibid.

²⁰ Ibid.

²¹ DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le cœur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

oriental, des Dunganés (musulmans de langue chinoise ou d'ethnie Hui) et d'autres ethnies. L'Empire chinois reconquit, la Kachgarie en 1884, lui donnant pour la première fois le nom de Xinjiang 新疆 qui signifie nouvelle frontière.

Le sultanat des Taranchis (les Ouïghours de l'Ili) est aboli pour mettre en place un système sous domination russe. Des musulmans chinois ont commis des actes de violence sur les fonctionnaires du gouvernement de l'Empire Qing dans l'Ili pendant cette période. En 1881, le traité de Saint-Petersbourg est signé entre la Russie et l'Empire Qing. La Chine a payé neuf millions de roubles pour le retour de la vallée d'Ili à l'Est de la rivière Horgos, et la Russie a obtenu des droits de libre-échange douanier au Xinjiang et en Mongolie.²² Cependant, le Xinjiang s'était appauvri à tous les niveaux, mauvaise gouvernance, les minorités sont décimées ou déplacées et de nombreuses terres agricoles ruinées. La Russie redonne aux Qing la région de l'Ili qu'elle occupe depuis 1871, mais a annexé l'oblast de Semirech'e'. Le traité de Pétersbourg permettait à la population de la région d'Ili (Ouïghours et Dunganés) de devenir des citoyens russes et de s'installer sur le territoire de Semireche. Les Russes ont mis en place cinq districts²³ pour les migrants ouïghours : Zharkend-Taranchi, Aqsu-Charyn, Malybay, Qoram et Qarasu comptant 45 000 Ouïghours de Ghulja dans les Semireche russes (sud-est du Kazakhstan et le Nord du Kirghizistan actuels). Les immigrants ouïghours se sont installés dans ces districts et les ont nommés par rapport aux endroits dans la région de Ghulja. Au XIXème siècle, les activités principales des Ouïghours sont depuis longtemps l'agriculture dans les villages et l'artisanat dans les villes. A Semireche, les Ouïghours se sont installés dans la zone rurale et ils ont réussi à irriguer les steppes désertiques de colza sans aucune aide du gouvernement tsariste.²⁴

Ensuite la vallée de Fergana attire les populations pauvres non seulement par la possibilité de trouver un emploi, mais aussi par des salaires plus élevés (les deux ont été facilités

²² TREDINNICK, Jeremy, BAUMER, Christophe, BONAVALIA, Judy, 2012. *Xinjiang China's Central Asia*. Hong Kong: Odyssey. ISBN 978-962-217-790-1

²³ KAMALOV, Ablet, 2012. Ethno-national and local dimensions in the historiography of Kazakhstan's Uyghurs. *Central Asian Survey* [en ligne]. 4/10/ 2012. Vol. 31, No. 3, pp. 343–354. [Consulté le 2 mai 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/263152511_Ethno-national_and_local_dimensions_in_the_historiography_of_Kazakhstan's_Uyghurs

²⁴ ZARKHAROVA, V., 1959. Материальная культура уйгуров советского союза [Culture matériel des Ouïghours de l'Union soviétique]. In : Académie des sciences de l'URSS Institut d'ethnographie N.N Miklukho-Maklaya, 1959. *Среднеазиатский этнографический сборник* [Collection ethnographique d'Asie centrale]. Science. Moscou, 1959, pp. 216-298.

par la croissance économique rapide de la région). Alors que le prix du travail au Turkestan russe était généralement de 15 à 25 roubles par mois avec leur propre nourriture, à Fergana, ils payaient de 25 à 35 roubles par mois.²⁵ En raison des changements économiques, la vallée de Fergana après la conquête par la Russie est devenue l'une des principales zones regroupant plusieurs ethnies dans le Turkestan russe. Le développement de la région Fergana en une production de coton et le développement des relations capitalistes ici ont élargi les liens inter locaux de la région et accru la géographie des contacts ethniques du peuple Ferghana.

Plusieurs milliers de familles musulmans chinois et Ouïghours Taranchi ²⁶ ont fui les Qing, ils se sont servis du traité pour vivre sur le territoire de Murghab ²⁷contrôlé par la Russie. Alors qu'à la fin des années 1890 certains d'entre eux sont rapidement retournés en Chine, d'autres sont restés sur les territoires russes comme les Ouïghours Kachgarlik et leurs descendants vivent au Kazakhstan et au Kirghizistan.

Du côté chinois, le Xinjiang a pris le statut de province cela a marqué un changement significatif dans la politique de la Chine à l'intérieur de ses frontières. Le gouvernement n'est plus militaire et n'est plus composé uniquement de fonctionnaires ethnies Han. Les dirigeants ethniques locaux ont été dépouillés de leurs pouvoirs ou marginalisés. Liu Jintang premier gouverneur de la nouvelle province de 1884 à 1889, a lancé un programme pour développer l'économie agricole du Xinjiang, cela attire les migrants de l'Est de la Chine grâce à des prêts importants et pour obtenir des terres. Il a également mis en place un programme éducatif confucéen, où les minorités comme les Ouïghours ont accès²⁸. Ce nouveau programme n'a pas été apprécié dans le sud du Xinjiang, car la scolarité suivait un autre système religieux celui de maktaps (écoles locales) et des madrasas (collèges attachés aux sanctuaires et aux mosquées). A cette même période, des Ouïghours ont été transférés dans la vallée d'Ili et le bassin de Junggar pour repeupler les zones qui avaient souffert des guerres précédentes et n'étaient pas suffisamment peuplées. La population ouïgoure s'est réparti autour des bassins du Tarim et du

²⁵ GUBAEVA, Stella Sitdikovna, 1991. Глава V. Этнические процессы у малочисленных этнических общностей ферганской долины [Chapitre 5. Processus ethniques dans les petites communautés ethniques de la vallée de Ferghana]. *Население Ферганской долины в конце XIX - начале XX в.* [La population de la vallée de Fergana à la fin du 19e - début du 20e siècle]. Ouzbékistan : Institut pédagogique de l'État de Ferghana Ulugbek. Fan, ISBN 5-648-01322-1

²⁶ Taranchi, en chinois 塔兰奇 est un terme désignant une population sédentaire musulmane et turcophone installée dans des oasis près du bassin de Tarim dans l'actuel Xinjiang en Chine.

²⁷ Murghab est une ville fondée par les Russes en 1893, une ville actuelle au Tadjikistan dans la province autonome du Haut-Badakhchan.

²⁸ TREDINNICK, Jeremy, BAUMER, Christophe, BONAVIA, Judy, 2012. *Xinjiang China's Central Asia*. Hong Kong: Odyssey. ISBN 978-962-217-790-1

Turpan, au début du XXe siècle, mais ensuite leur nombre a quasiment doublé dans dans le sud du Xinjiang, ils représentaient la majeure partie de la population locale des villes oasiennes). La rébellion des boxeurs de 1900 dans le nord de la Chine a mis fin à la dynastie Qing. La construction de chemin de fer transsibérien entre le Xinjiang et la Russie, cela a permis de développer un partenariat commercial. La Russie a exporté du cuir et de la fourrure au Xinjiang en échange celui exporté une grande quantité de thé et de coton. Les produits des marchands russes sont moins chers que les produits chinois en raison des routes d'approvisionnement plus faciles vers l'ouest.

Pendant de la Première Guerre mondiale, les relations entre les ouïghours pauvres et les représentants révolutionnaires du peuple russe, ainsi que d'autres peuples d'Asie centrale et du Kazakhstan se sont renforcées. Au cours de cette période, des dirigeants ouïghours comme Abdulla Rozybakiev et Aliakbar Rozybakiev²⁹ appartenaient au futur parti soviétique au sein de l'État. Selon le recensement agricole, en 1917, on compte 100 516 Ouïghours en Russie, dont 60 988 Taranchis et 39 528 Kashgarliks. Outre la population résidente principale, il y avait un afflux important de travailleurs ouïghours saisonniers soit 40 000 personnes en 1914. Grâce aux colons russes, les Ouïghours ont pu développer l'agriculture mécanique et apprendre toutes les techniques agricoles. Pendant les années de la révolution de 1917 et de la guerre civile, les ouïghours se sont mobilisés pour défendre les intérêts du pouvoir soviétique. Les Ouïghours ont rejoint les rangs de l'Armée rouge et en 1921, le 56e régiment fut formé à partir des Ouïghours et des Dunganés (des chinois musulmans d'ethnies Hui ou appartenant à d'autres ethnies). Les liens entre les Ouïghours et d'autres minorités de l'URSS se sont développés pendant la Seconde Guerre Mondiale, appelée « Grande Guerre patriotique » pour les russes. La plupart des ouïghours étaient engagés comme soldats de l'armée soviétique, ils ont combattu sur tous les fronts pour assurer la victoire de tout le peuple soviétique pendant la guerre. Certains combattants ouïghours³⁰ étaient considérés comme des héros de l'Union soviétique comme Dadash Bazhanov³¹, Aznibakiev et d'autres.

²⁹ ISKHAQOV, G.M, RESHETOV, A.M, SEDLOVSKAYA, A.N, 1980. Современные Этнические процессы Советских уйгуров [Processus ethniques modernes des Ouïghours soviétiques]. In : Académie des sciences de l'URSS Institut d'ethnographie N.N Miklukho-Maklaya. Этнические процессы у национальных групп средней Азии и Казахстана [Processus ethniques des groupes nationaux d'Asie Centrale et du Kazakhstan]. Science. Moscou, 1980, pp. 74-93. N°5231. B3- 31-1978 0508000000

³⁰ Ibid.

³¹Dadash Babazhanov est le premier Ouïghour à avoir reçu le titre de héros de l'URSS. C'était un mitrailleur du 1369e régiment de fusiliers de l'armée rouge pendant la Seconde Guerre Mondiale.

3) L'Union Soviétique et la cause des Ouïghours du Turkestan Oriental

Avec la chute de la dynastie Qing en 1911 et la création de la République de Chine en 1912. Des révolutionnaires dans la vallée d'Ili ont essayé de prendre le contrôle du Xinjiang qui était autonome, Yang Zengxin, d'ethnie Han a entretenu des bonnes relations avec d'importantes familles musulmanes du Yunnan. C'est un spécialiste de l'islam qui a pris le contrôle d'Urumqi grâce à des mesures politiques rusées dans le but de neutraliser ses adversaires d'Ili et d'ethnies Hun. Suite à la prise de pouvoir par les bolchéviques face aux russes blancs pendant la Révolution russe de 1917, Yang a été pris de cours et s'est enfui dans le nord du Xinjiang pour échapper aux forces bolchéviques. Cependant, le commerce avec la Russie était primordial pour maintenir l'économie du Xinjiang, donc malgré les tensions les Chinois et les soviétiques, Yang a autorisé les bolcheviks à entrer dans le Xinjiang et à chasser le reste des forces russes blanches vers la Mongolie. Il a ensuite conclu des accords commerciaux avec les Soviétiques qui ont permis l'ouverture de plus de consulats dans le nord, rendant le Xinjiang de plus en plus dépendant du commerce russe.

Suite à l'assassinat de Yang en 1928 lors d'un dîner banquet par des soldats, Jin Shuren lui succède en tant que gouverneur du Xinjiang nommé par le gouvernement du Guomintang à Nankin. Jiu Shuren n'a pas su maintenir l'économie du Xinjiang³², il a tenté de lutter contre les déficits budgétaires en augmentant les impôts. Il a également entraîné des tensions entre les groupes ethniques en confisquant les terres des Ouïghours et d'autres ethnies turques pour les redistribuer aux Han. En réalité, il donne les terres à ses associés personnels mais donne toute de même des avantages aux Hans et non aux Ouïghours. Urumqi pour réprimer les forces rebelles, qui ont cherché de l'aide à Gansu une province voisine auprès d'un jeune chef de guerre Hui nommé Ma Zhongying³³. Il s'est allié avec le Guomindang qui l'a nommé Commandant de la 36^{ème} division de l'armée nationale révolution avec pour mission de se débarrasser de Jin Shuren. Après avoir remporté plusieurs victoires avec ses forces composées principalement de Hui, de Ouïghours et d'autres ethnies face à aux armées des russes blancs de Jin. Les forces de Jin se révoltent finalement contre lui, il quitte son poste en 1933 et se réfugie finalement en URSS. Ma Zhongying agrandit son territoire au sud du Xinjiang mais il est arrêté dans son élan

³² TREDINNICK, Jeremy, BAUMER, Christophe, BONAVALIA, Judy, 2012. *Xinjiang China's Central Asia*. Hong Kong: Odyssey. ISBN 978-962-217-790-1

³³ Ibid.

par Sheng Shicai. C'est un soldat expérimenté de la province du Liaoning qui s'était entraîné au Japon, il s'est emparé de la ville avec une force de Mandchous chinois rapatriés dans le Xinjiang après s'être retiré en Russie et avoir envahi les forces japonaises dans le nord-est de la Chine.

Sheng a été nommé commandant en chef et dirigeant de facto du gouvernement provincial. Il a demandé de l'aide aux Soviétiques pour l'aider à battre les forces armées de Mao en 1934. Ma Zhongying est contraint de se retirer au sud-ouest vers Kashgar.

Pendant la première moitié du XXème siècle, il y a eu plusieurs tentatives d'indépendance du Turkestan oriental. Pendant la guerre sino-japonaise et l'invasion de la Mandchourie, les Ouïghours ont profité de ces événements qui ont mis la Chine en difficulté temporaire, pour retrouver leur indépendance. La première tentative fut celle de la République Islamique turque³⁴ du Turkestan oriental avec Kashgar comme capitale, qui dura un an seulement (1933-1934) pour établir une structure étatique sous le contrôle de l'URSS. Au début c'était une rébellion ouïgoure dans le sud du Xinjiang mise en place par un gouvernement islamique fondé par Muhammad Emin Bughra. Ce gouvernement s'était répandu à l'est et à l'ouest, pillant Yarkand sous contrôle chinois au printemps 1933 avec l'aide du Kirghizistan. Les troupes de différentes ethnies huis, ouïghours et kirghizes s'affrontaient pour s'accaparer la ville de Kashgar mais celle-ci resta finalement sous le contrôle des Hui. En novembre 1933, la première la RITO a été fondée avec comme président Khoja Niyaz nommé à vie et comme premier ministre Sabit Damulla, Cependant, en 1934, la RITO a été contrainte de se retirer à Yengisar suite à l'arrivée de l'armée Hui commandée par Ma Zhongying à Kachgar.

Son armée a massacré des milliers de civils Ouïghours. Ma Zhonying a revendiqué cette attaque au nom du gouvernement de Nankin, mais quelques mois plus tard, il a disparu en URSS mais la véritable cause de sa disparition aujourd'hui reste inconnue. Pendant son absence, l'armée Hui a maintenu le contrôle des oasis de la Route de la Soie du Sud, basées autour de Khotan. Pendant ce temps-là, Khoja Niyaz a arrêté Sabit Damulla et d'autres ministres de l'ETR pour les remettre aux Soviétiques qui se sont déplacés d'Urumqi jusqu'au sud d'Aksu. Niyaz a conclu un accord avec Sheng Shicai et a été nommé vice-président du gouvernement provincial du Xinjiang, tandis que son collègue Mahmud Muhiti a été nommé commandant des forces ouïghoures et chinoises à Kachgar. Cependant, après une trêve de plusieurs années, de

³⁴ DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le cœur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

nouvelles tensions réapparaissent entre les Hui et Mahmud Muhiti au Sud. Sheng décide d'y mettre fin en s'emparant de la totalité du territoire grâce aux troupes soviétiques. Les Soviétiques se sont réjouis d'éliminer un Etat islamique car ils craignaient une expansion de cet Etat de l'autre côté de la frontière à l'ouest (aujourd'hui le Kirghizistan, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan).

En 1940, Sheng Shicai appartient au Guomindang et s'est allié au Parti communiste chinois pendant la guerre sino-japonaise. Il dirige la province du Xinjiang, il a mis en place des réformes agricoles, une liberté religieuse, la reconnaissance d'ethnies distinctes, a construit des routes et des écoles³⁵. Il a conclu un accord avec l'URSS lui permettant des avantages économiques dans la province du Xinjiang pendant 50 ans. La province du Xinjiang fait partie de la Chine administrativement mais elle est contrôlée politiquement et économiquement par l'URSS. C'est-à-dire que le Guomindang suspecte Sheng Shicai de trop compter sur les conseillers soviétiques et qu'il bénéficie d'énormes prêts de la part de Moscou³⁶. Il a développé le commerce avec l'URSS, mis en place des réformes agricoles, la liberté religieuse et la reconnaissance d'ethnies distinctes il a construit des routes et des écoles. Même s'il y a eu des politiques de sécurité à la soviétique, Sheng Shicai a ordonné une série de purges visant « ennemi du peuple », on estime qu'entre 50 000 et 100 000 personnes ont été tuées.

En 1942, Sheng Shicai pensait que l'URSS allait disparaître suite à l'attaque allemande, il devient anti-soviétique, il licencie ses conseillers soviétiques, exécute des Hans communistes et exige que l'Union soviétique retire toutes ses forces militaires et ses officiels politiques de la province du Xinjiang. En 1943, Sheng devient chef de la province du Xinjiang grâce au Guomindang et il autorise des cadres du Guomindang à venir. En 1944, Sheng Shicai constate les défaites allemandes pendant la guerre et demande de l'aide à l'URSS pour qu'elle le soutienne au Xinjiang mais Staline refuse. Le Guomindang le destitue et le nomme Ministre de l'agriculture et des forêts. Après qu'il quitte la province, l'administration du Guomindang doit faire face à la révolution des trois districts.

À la fin de 1944, la révolution des trois districts (nommée ainsi d'après les districts d'Ili, d'Altaï et de Tarbagatai au nord du Xinjiang) éclata dans les villes autour de Yining (Ghulja). La ville a été attaquée, les forces du Guomindang et les civils Han ont été massacrés. La seconde tentative d'indépendance fut celle de la Seconde République du Turkestan oriental³⁷ (1944-

³⁵ TREDINNICK, Jeremy, BAUMER, Christophe, BONAVIA, Judy, 2012. *Xinjiang China's Central Asia*. Hong Kong: Odyssey. ISBN 978-962-217-790-1

³⁶ Ibid.

³⁷ Ibid.

1949) fondé par Elihan Tore le chef de la rébellion, près de Ghulja au Nord du Turkestan Oriental. Des Ouïghours ont essayé une nouvelle fois de reconquérir le territoire pendant la guerre civile chinoise pour établir une structure étatique sous le contrôle de l'URSS. Les révolutionnaires exigent l'égalité des droits pour toutes les minorités ethniques, le droit de pratiquer les langues locales, entretenir de bonnes relations avec l'Union soviétique et cesser l'autorité et l'immigration chinoise dans le Xinjiang. Les forces armées de la rébellion sont appelés l'Armée nationale d'Ili³⁸ se composent de 25 000 soldats ouïghours, kazakhs et russes blancs encadrés par l'Union soviétique et soutenus par l'Armée Rouge.

De 1944 à 1949, le Guomintang³⁹ a suivi une stratégie familière de développement et de peuplement du Xinjiang avec des migrants et des fonctionnaires de l'Est, mais la politique nationaliste a consisté à considérer toutes les ethnies vivant au Xinjiang comme essentiellement chinoises, et la reconnaissance par Sheng de groupes ethniques distincts a été annulée. Les impôts ont été augmentés mais la cessation des échanges avec la Russie a eu un effet désastreux sur l'économie, et une fois de plus la rébellion était dans l'air. Les Kazakhs du nord du Xinjiang étaient en état de semi-révolte depuis la fermeture de la frontière russe, et sous un chef local, Osman Batur, les forces kazakhs ont pris le contrôle de la région du bassin de Junggar, et les troubles civils se sont étendus dans la vallée de l'Ili. En août 1945, l'URSS et la République populaire de Chine signe un Traité d'amitié et d'alliance accordant à l'Union soviétique une série de concessions, celle-ci va donc cesser d'apporter son aide militaire et économique à la république du Turkestan oriental. L'Armée nationale d'Ili de la République du Turkestan Oriental a été encouragée par les Soviétiques, elle a donc négocié un cessez-le-feu avec le Guomintang. Ils ont mis en place un gouvernement de coalition en 1946, acceptant d'abandonner sa revendication d'un Etat turc indépendant et accepter le statut de région géographique autonome appelée Turkestan oriental. Le nouveau gouverneur du Guomintang Zhang Zhizhong même avec de nombreuses réformes positives a démissionné en 1947, à cause d'un manque de progrès.

La coalition entre la République de Chine et la République du Turkestan Orientale s'est rapidement effondrée car en 1949 le Guomintang a fui la Chine continentale en se réfugiant à Taïwan. Avec la création de la République populaire de Chine en 1949, le Parti communiste chinois a pris le pouvoir et le Xinjiang sera entièrement reconquis, à la suite d'un Affrontement

³⁸ La révolte d'Ili a été créée par les révolutionnaires qui sont exclus de la société dans le Xinjiang, principalement des Ouïghours et des Kazakhs soutenus par les Soviétiques contre le gouvernement du Guomintang de la République de Chine en 1944. Après les manifestations, les révolutionnaires ont mis en place un gouvernement

³⁹ Ibid.

armé entre la résistance ouïghoure et l'Armée populaire de Libération de Mao Zedong 毛泽东

En 1949, Mao invite 11 dirigeants Ouïghours venant du Kazakhstan à venir à Pékin pour négocier avec lui, mais ils périssent tous dans crash aérien près du lac Baïkal⁴⁰. D'après d'anciens responsables du KGB, 5 dirigeants de la 2^{ème} République Turkestan Oriental avaient été assassinés en 1949 sur ordre de Staline à Moscou car il aurait conclu un accord avec Mao. Leur mort est mise sous silence, jusqu'à ce que les forces de Mao affronte la résistance Ouïghoure et contrôle la province du Xinjiang.

4) La séparation des Ouïghours de Chine et d'Union Soviétique

Après la mort de Staline, les relations entre l'URSS et la Chine se sont dégradées. Le Xinjiang, définitivement chinois, reçoit le statut de région autonome en 1955, dans le but de donner une autonomie économique et administrative aux minorités ouïghoures, kazakhes, kirghizes et d'autres pour calmer toute tentative d'indépendance ; mais à cela s'ajoute une politique de sinisation par l'ethnie Han pour uniformiser la nation et créer une cohésion socio-culturelle solide⁴¹. De plus, Pékin met en place en 1952 le Corps de production et de construction du Xinjiang (XPCC)⁴², appelé Bingtuan c'est un ensemble de villages et de fermes chargé de développer économiquement les régions frontalières, assurer une stabilité sociale entre les Han et les autres ethnies puis la lutte contre le mouvement indépendantiste du Turkestan Oriental. Il regroupe des soldats de l'armée du Guomindang arrêtés en 1949, l'armée nationale d'Ili, des migrants condamnés, et des jeunes de Shanghai qui entretiennent des bonnes relations avec le Xinjiang.⁴³ Toutefois, Saypidin Azizi, est un Ouïgour qui a fait ses études en URSS. Il a été membre du gouvernement d'Ili de la République du Turkestan Oriental. Il a ensuite été président du Comité des nationalités du Xinjiang, et ensuite le premier président de la Conseil populaire de la région autonome ouïgoure du Xinjiang de 1955 à 1978. Même si Saypidin Azizi dirigeait le Conseil du peuple, Wang Enmao était un lieutenant de l'APL et

⁴⁰ Ibid.

⁴¹ DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le cœur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

⁴² TREDINNICK, Jeremy, BAUMER, Christophe, BONAVIA, Judy, 2012. *Xinjiang China's Central Asia*. Hong Kong: Odyssey. ISBN 978-962-217-790-1 [Consulté le 20 mai 2021].

⁴³ Ibid.

commandant de la région militaire du Xinjiang, Il a été nommé deux fois Secrétaire du parti communiste chinois du Xinjiang c'est lui qui détenait le vrai pouvoir au Xinjiang.

Pékin va répondre violemment à cette demande d'indépendance des Ouïghours en 1957. Le Xinjiang représente une région vitale pour la Chine car il possède des terres arables, une zone riche en eau pour alimenter les zones désertiques pour les rendre fertiles. (Les spécialités de la région du Xinjiang sont la production de blé, le maïs, le riz, le coton, les fruits et l'élevage du ver à soie). Elle possède également des matières premières comme le pétrole, le gaz et l'uranium, du fer, du cuivre de l'or et du manganèse. Au Xinjiang dans les zones désertiques, des essais nucléaires ont déjà été effectués ce qui en fait un territoire stratégique. La Chine tente de développer le Xinjiang à sa manière pour qu'il réponde à ses ambitions de projets d'avenir. Cependant dans le début des années 1950, des purges successives sont mises en place contre les prisonniers politiques ouïghours dont un grand nombre ne survivra pas aux conditions de vie difficiles dans ces camps de travail, nommés laogaï en Chinois qui signifie rééducation par le travail.⁴⁴ Dans le Xinjiang les tensions entre les Hans et les ethnies musulmanes, le Grand bond en avant (1958-1960) avec la famine, les politiques anti-islamiques qui ont été renforcées, les campagnes de collectivisation qui ont été violentes, la rupture des relations sino-soviétiques ont provoqué une vague d'émigrations de Ouïghours, 60 000 Kazakhs et d'autres ethnies ont fui à travers la frontière vers l'URSS. Les Ouïghours ont été persécutés en Chine des dizaines de milliers d'entre eux ont migré vers l'URSS au début des années 1960.

⁴⁴ CASTETS, Rémi, 2004. Opposition politique, nationalisme et islam chez les Ouïghours du Xinjiang, *Centre d'études et de recherches internationales Sciences Po* [en ligne]. 10/2004. [Consulté le 20 février 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.sciencespo.fr/cei/sites/sciencespo.fr.cei/files/etude110.pdf>



Image : GORSHKOVA, Ksenia, 2020. *Медиазона Центральная Азия* [en ligne]. 11/06/2020. [Consulté le 30 avril 2021]. Disponible à l'adresse : <https://mediazona.ca/article/2020/06/11/refugees/>

Dans une interview à Mediazona, les colons et leurs descendants ont expliqué comment et pourquoi leurs familles avaient quitté leurs terres natales et leurs proches au Xinjiang pour s'installer en URSS. Voici le cas de Tashbolat Amraev⁴⁵ : il a vécu son enfance à Tokkuztar au Xinjiang lui et sa famille sont partis vivre au Kazakhstan en 1959. Il venait d'une famille de 13 enfants, sa sœur et lui sont les seuls à avoir survécu à la variole. Ses parents étaient des paysans et cultivaient et vendaient le blé. Ils cohabitaient avec une famille kazakhe. Mao avait ordonné de tuer tous les êtres vivants comme par exemple des mouches ou des oiseaux afin qu'ils ne mangent pas de céréales et ne propagent pas l'infection. Il y avait des personnes chargées de tuer les animaux qui étaient infectés par la maladie et de les mettre dans des boîtes d'allumettes pour les emmener à la mosquée. Dans sa famille, c'était son travail de transporter des animaux morts. Le pouvoir de la commune s'est progressivement accru et a commencé à détenir les participants aux soulèvements ouïghours. Ils ont été déclarés ennemis du peuple et ils sont envoyés en prison. Son père était l'un des participants au soulèvement du Turkestan oriental de 1944. Le père de Tashbolat Amraev était l'un des manifestants pendant la révolte du Turkestan oriental de 1944, il aidait à déplacer les blessés. Ces manifestants sont vus comme des ennemis de la Chine et sont jetés en prison. Il craignait d'être persécuté donc son père a choisi de quitter

⁴⁵ KUANOVA, Madina, TOKOEVA, Aisymbat, 2020. «Мы убивали мух, собирали их в спичечные коробки, относили к мечети». Рассказы уйгуров, бежавших из Китая в СССР. [« Nous avons tué des mouches, les avons rassemblées dans des boîtes d'allumettes et les avons emmenées à la mosquée. » Histoires d'Ouïghours qui ont fui la Chine vers l'URSS]. *Медиазона Центральная Азия* [en ligne]. 11/06/2020. [Consulté le 30 avril 2021]. Disponible à l'adresse : <https://mediazona.ca/article/2020/06/11/refugees/>

le Xinjiang pour le Kazakhstan. Ils se sont installés à la frontière sino-soviétique. Les gardes-frontières chinois ont vérifié leurs passeports et ils sont allés à Almaty dans une ferme collective « Luch Vostoka».

Les Chinois ont envoyé son oncle dans les mines pendant plusieurs années sans eau ni nourriture car il a tenté de créer un mouvement de jeunesse des Ouïghours. Au Kazakhstan, Tashbolat a servi dans l'armée et il a travaillé comme chauffeur et garde de sécurité. Il a des enfants et des petits fils. Le Parti communiste a mis en place un système de boîte dans lequel les Ouïghours devaient tuer des mouches et des oiseaux pour que les animaux ne mangent pas tout le grain. Cela permettait d'occuper l'esprit des Ouïghours pour qu'ils ne se révoltent pas en pensant à la liberté mais simplement à manger⁴⁶. Certains Ouïghours ne supportaient plus ce système abusif ils sont partis vivre au Kazakhstan dans la région d'Almaty où se trouve village de Tegermen, un district Ouïghour. Les Ouïghours et les Kazakhs vivent ensemble, les Ouïghours vont dans des écoles Ouïghoures et apprennent à parler le kazakh. On a dû mal à distinguer qui sont les Kazakhs et qui sont les Ouïghours. La plupart des Ouïghours se sentent comme chez eux d'autres ont le mal du pays car leur famille est restée au Xinjiang. Ils ne peuvent pas y retourner car ils prennent un risque de ne plus jamais revenir au Kazakhstan. Les colons Ouïghours partent pour éviter les répercussions violentes de la Chine, ils souhaitent avant tout donner un meilleur avenir à leurs enfants. Ceux qui partent sont souvent considérés comme des personnes de seconde zone car les Ouïghours ont une mentalité, une culture et une langue différentes. Ils ont abandonné leur vie bien établie en Chine et ils sont partis pour l'inconnu.

D'autres Ouïghours ont fui la Chine illégalement dans les années 1970, ceux qui étaient plus chanceux partaient plus tard. Mao ensuite a fermé les frontières à nouveau. La Révolution culturelle (1966-1976) a entraîné des grandes restrictions à l'égard de la culture ethnique et des différences religieuses, et des affrontements violents ont éclaté périodiquement dans toute la région de Hami à Yining, Kashgar et Hotan. La pratique de l'islam est interdite, les mosquées et tombeaux sacrés détruits, on oblige les musulmans à élever des porcs et ceux qui s'opposent à ces restrictions sont sanctionnés. Des cadres appartenant aux minorités turcophones ont décidé de ne pas dévoiler leurs convictions religieuses pour assurer leur survie et le bien-être de leurs familles.⁴⁷

⁴⁶ Ibid.

⁴⁷ CASTETS, Rémi, 2004. Opposition politique, nationalisme et islam chez les Ouïgours du Xinjiang, *Centre d'études et de recherches internationales Sciences Po* [en ligne]. 10/2004. [Consulté le 20 février 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr/ceri/files/etude110.pdf>

Après la fin de la Révolution culturelle et l'arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping, ce dernier a mis en place des politiques d'assouplissement vis-à-vis de l'islam, un modèle d'autonomie locale et des libertés des cultures et des langues pour les minorités. En 1985 et 1988, des manifestations étudiantes revendiquent une plus grande liberté religieuse et ethnique. En 1990, environ douze personnes ont reformé un mouvement d'indépendance nommé le Parti du Turkestan. Ce mouvement a préparé une série d'attentats terroristes au Xinjiang dans la ville de Baren près de Kachgar pour faire pression sur Pékin. Les armées gouvernementales ont réussi à vaincre 300 ouïghours combattant qui ont ensuite été capturés ou tués. D'après le gouvernement chinois, le Parti révolutionnaire populaire du Turkestan oriental (PRPTO)⁴⁸ aurait été fondé discrètement par un mouvement nationaliste socialiste regroupant des cadres de la république du Turkestan oriental et des jeunes venant de minorités turcophones principalement des Ouïghours et des Kazakhs en 1968 mais aurait été actif quelques années avant. Ce Parti met en place des actes de guérilla (sabotages, escarmouches avec la police et l'armée chinoise...). D'après les informations données par d'anciens membres qui se sont réfugiés à l'étranger il y aurait plus de 60 000 membres et 178 branches souterraines au Xinjiang. Ces données sont difficiles à vérifier. Le parti est affaibli à cause de plusieurs militants, manque de soutien de la part des soviétiques quand la Chine renoue des liens avec l'URSS. En réalité, même si l'opposition ouïghoure n'a pas réussi à constituer une structure politique solide sur le long terme à cause des répressions chinoises successives qu'elle a subie. Elle n'a jamais pu imposer ses directives et sa volonté de fonder un Etat indépendant sur le long terme face à la Chine.

⁴⁸ Ibid.

5) Les évolutions démographiques de la population ouïghoure au Xinjiang et en URSS

5.1) Les Ouïghours du Xinjiang

Tableau 1
Évolution démographique des principales nationalités au Xinjiang entre 1949 et 2004

	Population totale (en milliers)	Ouïghours (pourcentage de la population totale)	Han (pourcentage de la population totale)	Kazakhs (pourcentage de la population totale)	Hui (pourcentage de la population totale)
1949	4 330	3 291 (75,0 %)	291 (6,7 %)	443 (10,2 %)	122 (2,8 %)
1964	7 440	4 020 (54,0 %)	2 440 (32,8 %)	501 (6,7 %)	271 (3,6 %)
1982	13 082	5 950 (45,4 %)	5 287 (40,4 %)	904 (6,9 %)	571 (4,3 %)
1990	15 291	7 249 (47,4 %)	5 746 (37,5 %)	1 161 (7,4 %)	688 (4,5 %)
2000	18 494	8 523 (46,0 %)	7 250 (39,2 %)	1 318 (7,1 %)	844 (4,5 %)
2004	19 631	8 976 (45,7 %)	7 802 (39,7 %)	1 381 (7,0 %)	876 (4,5 %)

Source : *Fenjin de sishi nian : 1949-1989. Xinjiang fenci (The advancing 40 years. 1949-1989. Xinjiang volume)*, remqi, Zhongguo tongji chubanshe, 1989, p. 332 ; *2005 Xinjiang tongji nianjian*, op. cit., p. 107, 109.

In : CASTETS, Rémi, 2004. Opposition politique, nationalisme et islam chez les Ouïghours du Xinjiang, *Centre d'études et de recherches internationales Sciences Po* [en ligne]. 10/2004. [Consulté le 20 février 2021].

Disponible à l'adresse : <https://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr/ceri/files/etude110.pdf>

En 1949, nous comptons 3 291 000 d'Ouïghours au Xinjiang, 4 020 000 en 1964 et 5 950 000 en 1982. Le pourcentage de la population ouïghoure par rapport à la population totale au Xinjiang ne cesse de baisser de 1949 à 2004. Toutefois, le Xinjiang reste le territoire où la population est la plus présente même encore aujourd'hui. En quatre décennie, on passe de 75% à 45% d'Ouïghours au Xinjiang. Ce phénomène migratoire peut expliquer pour plusieurs raisons :

- La chute des deux républiques du Turkestan oriental et la répression chinoise en 1949
- La famine
- Les inégalités sociales
- La rupture sino-soviétique
- La Révolution culturelle
- Les politiques répressives contre les minorités pratiquant l'islam dans les années 1960-1970

En dehors de la RPC, la population ouïghoure vit principalement en URSS dans les républiques socialistes soviétiques et subsiste encore aujourd'hui dans l'Asie centrale actuelle. La plupart des Ouïghours d'Asie Centrale de cette période ont été russifiés et sont tournés vers l'Europe. Ils utilisent l'alphabet cyrillique et latin et sont principalement laïques. Ils ne s'identifient pas aux Ouïghours du Xinjiang qui sont turcophones et utilisent l'alphabet arabe. Les Ouïghours de l'Asie centrale russophone représentent la plus grande diaspora ouïghoure se trouvant principalement au Kazakhstan, au Kirghizistan et en Ouzbékistan. Ce sont des États turcophones de l'Asie centrale. Les Ouïghours de ces trois pays ont connu plusieurs vagues d'émigrations successives complexes au XIXème, au début du XXème siècle et dans les années 1960 et 1970 contrairement aux Ouïghours se trouvant dans d'autres pays. Ces émigrations se sont produites à cause des changements politiques énoncés ci-dessus venant de la région autonome ouïghoure de la République populaire de Chine et frontalière aux États d'Asie centrale. Les territoires Alatau, Tarbagatay, et Tian shan représentent une séparation naturelle importante⁴⁹ entre le Turkestan ex-soviétique à l'ouest et le Turkestan chinois à l'est, le Xinjiang. Ils font partie de la diversité des territoires d'Asie centrale au niveau historique et naturel. Les Ouïghours se trouvent dans un autre État que celui d'origine suite à la désignation et la délimitation des frontières.

La population ouïghoure enregistrée en URSS passe de 94 392 en 1959 à 172 684 en 1970. Même avec la fermeture des frontières par Mao et la rupture sino-soviétique, on constate que la population dans chaque RSS ne cesse d'augmenter. En 1989, le total de la population ouïghoure atteint 262 293 personnes⁵⁰. Les Ouïghours d'Asie centrale pensent qu'il y a une erreur dans la politique d'enregistrement par nationalité. Selon eux, le nombre de personnes d'ethnies ouïghoures dans la diaspora centre-asiatique est nettement supérieur et représenterait entre 800 000 et un million⁵¹ en prenant en compte l'évolution démographique dans les années 1990. Il est difficile encore aujourd'hui de déterminer précisément le nombre d'Ouïghours dans chaque État d'Asie centrale car les ouïghours sont soit distincts des autres populations ou mêlées aux

⁴⁹ DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le coeur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

⁵⁰ Institut de démographie École supérieure d'économie de l'Université nationale de recherche de Vishnevsk, 2013. Demoscope Hebdomadaire - Manuel des indicateurs statistiques. *Demoscope weekly* [en ligne]. 2013. [Consulté le 31 mai 2021]. Disponible à l'adresse : http://www.demoscope.ru/weekly/ssp/sng_nac_70.php?reg=12

⁵¹ BESSON, Frédérique-Jeanne, 1998. « Les Ouïghours hors du Turkestan oriental: de l'exil à la formation d'une diaspora ». *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [en ligne]. 1/01/1998. N° 25. [Consulté le 1 juin 2021]. DOI [10.4000/cemoti.60](https://doi.org/10.4000/cemoti.60). Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/cemoti/60>

autres populations. De plus la population ouïghoure, l'Etat et les associations déclarent un nombre différent. Après la chute de l'URSS, ces Etats indépendants ont renoués des liens avec la Chine et se sont aperçus qu'ils étaient non seulement un peuple soviétique différent mais aussi une communauté ayant des liens avec le Xinjiang ce qui va permettre à la Chine de provoquer une rupture au sein de celle-ci. Les Ouïghours en développant une culture diasporique particulière⁵², apporte leurs coutumes à la fois traditionnelles et modernes, construisent des infrastructures qui représentent leur empreinte dans les villes où ils se situent.

⁵² REYHAN, Dilnur, 2019. « Les Ouïghours dans les villes d'Almaty et de Bichkek aujourd'hui : structures sociales, lieux représentatifs et symboliques ». *Working paper* [en ligne]. 04/11/2019. N°28, pp.1-20. [Consulté le 20 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://ifeac.hypotheses.org/5531>

Tableau 2 : l'Évolution démographique de la population ouïghoure en Asie centrale
ex-URSS et RSFSR de 1959, 1970 et 1989

	1959		1970		1989	
Les Républiques socialistes soviétiques centre-asiatiques	Population totale ouïghoure	%	Population totale ouïghoure	%	Population totale ouïghoure	%
RSS du Kazakhstan	59 840	63,03	120 784	69,95	185 301	70,65
RSS de Kirghizie	13 757	14,49	24 872	14,4	36 779	14,02
RSS d'Ouzbékistan	19 377	20,41	23 942	13,86	35 762	13,63
RSS Turkménistan	836	0,88	1111	0,64	1308	0,5
RSS Tadjikistan	402	0,42	462	0,27	566	0,22
République Socialiste Fédérative Soviétique de Russie	720	0,76	1513	0,88	2577	0,98
Total population ouïghoure en Asie centrale ex-URSS et RSFSR	94 932	100	172 684	100	262 293	100

Source adaptée de : Institut de démographie École supérieure d'économie de l'Université nationale de recherche de Vishnevsk, 2013. Demoscope Hebdomadaire - Manuel des indicateurs statistiques. *demoscope weekly* [en ligne]. 2013. [Consulté le 31 mai 2021]. Disponible à l'adresse : http://www.demoscope.ru/weekly/ssp/sng_nac_70.php?reg=12

5.2) Les Ouïghours du Kazakhstan : une communauté incorporée qui se déclarent « indigènes de Semireche »

Depuis deux siècles, certains Ouïghours du Kazakhstan n'ont jamais quitté le pays dans lequel ils sont actuellement. Ils vivent principalement de la région d'Almaty. Ils se sont aussi installés dans les districts d'Emberlik-Kazakh et de Tchilik de la région d'Almaty, à Alma-Ata, dans la région de Panfilov, dans les régions de Chimkent et de Dzhambul. Ils étaient répartis en deux groupes avec chacun une identité forte. Comme les yerliklär⁵³(locaux), nés au Kazakhstan et dont les parents, voire les grands-parents, se sont installés pour la première fois à Semirechie à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Ils se considèrent comme des kazakhs indigènes et n'ont plus de liens familiaux avec Xinjiang, et dans les années 1970. Ils souhaitent mettre en place une république autonome de la République soviétique à Semireche au sud-est du Kazakhstan mais cela préoccupe les dirigeants communistes du Kazakhstan car les Ouïghours représentaient la majorité de la population du pays. Cette autonomie était considérée comme un soutien à la République du Turkestan Oriental mais cela n'a pas abouti car la Chine a repris le contrôle du territoire en 1949 de la République du Turkestan Oriental et les Soviétiques ont donc mis fin à leur soutien à ce mouvement sécessionniste. Cette idée de république autonome a engendré des réactions fortes des Kazakhs de souche. Les revendications d'une autonomie des Ouïghours à Semirech'e ont affecté les relations ouïghours-kazakhes. Certains spécialistes comme Malik Kabirov historien ouïghour d'après les archives russes sur l'immigration ouïghour depuis le XIXème en Russie, il a montré que les Ouïghours étaient des migrants sur le territoire et que rien ne les autorise à proclamer l'indépendance de Semirech'e. Toutefois, il a promu l'autonomie ouïghoure dans la région d'après un ouvrage réalisé en 1980 sur la migration ouïghoure : « Les Ouïghours sont les autochtones de Semirech'e » avec lequel il a été critiqué par les dirigeants communistes du Kazakhstan d'être un nationaliste ouïghour. L'idée que Semirech'e devienne un Etat autonome ouïghour au Kazakhstan⁵⁴ par le parti

⁵³ LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. *The Chinese question in Central Asia: domestic order, social change and the Chinese factor*. New York: Columbia university press, 271p. ISBN: 978-0-231-70304-8 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

⁵⁴ KAMALOV, Ablet, 2006. "Uyghur Studies in Central Asia: a historical perspective". [en ligne]. 2006. [Consulté le 6 mai 2021]. Disponible à l'adresse : http://www.orientalstudies.ru/eng/images/pdf/a_kamalov_2006.pdf

communiste a joué un rôle fondamental dans la promotion du nationalisme ouïghour en Asie centrale. La rivalité symbolique entre les élites soviétiques ouïghoures et kazakhes dans les années 1970 et 1980 imprègne encore aujourd'hui les attitudes, soulignant leur méfiance l'une envers l'autre. De plus, Il y a eu une dernière vague d'émigration avec les keğänlär⁵⁵(nouveaux arrivants), ce sont des Ouïghours arrivés de Chine dans les années 1960. Ils entretiennent des liens familiaux avec le Xinjiang. Pendant des siècles, les deux groupes se sont considérés comme des membres légitimes de l'espace soviétique et ne souhaitent pas devenir des membres d'une diaspora en exil. Le yerliklär (locaux) qui vivaient en URSS ne se sentaient pas concernés par cela, mais ont été exclus après au Kazakhstan et au Kirghizistan après 1991.

5.3) Les Ouïghours de Russie, du Tadjikistan et du Turkménistan : Une petite communauté

Il y a des petits groupes de population ouïghoure présents en RSFRS, RSS turkmène, RSS du Tadjik. En Russie, la population ouïghoure a doublé en 10 ans, on passe de 720 à 1513 personnes. Dans la RSS du Turkménistan, ils vivent principalement sur le territoire des régions turkmène-Kalinsky et Bayram-Ali de la région de Mary, en 1959 il y avait 836 ouïghours, 1111 en 1970 et enfin en 1989 on compte 1308 personnes. Dans la RSS du Tadjikistan en 1959, il y avait 402 personnes, en 1970 466 personnes et en 1989 plus de 500 personnes. Ils vivent principalement dans la région de Gissar et les villes de Kulyab et Kourgan-Tioubé, les villages de la vallée de Vakhsh.

5.4) Les Ouïghours d'Ouzbékistan et du Kirghizistan : Une communauté incorporée

Dans la RSS de Kirghizie⁵⁶, les Ouïghours vivent principalement dans les zones rurales (conseil du village de Kashgar-Kishlak du district de Karasu de l'oblast d'Osh, village d'Yrdyk, district de Djety-Oguz à Issyk -Kul oblast, etc.), et dans des groupes importants dans les villes de Frunze, Tokmak, Przhevalsk, Naryn, formant des quartiers ouïghours permanents dans ces villes. Les Ouïghours du Kirghizistan, sous l'influence de l'industrialisation, le développement de l'économie, la collectivisation des campagnes et la révolution culturelle se rapprochent des

⁵⁵ Ibid.

⁵⁶ ISKHA KOV, G.M, RESHETOV, A.M, SEDLOVSKAYA, A.N, 1980. Современные Этнические процессы Советских уйгуров [Processus ethniques modernes des Ouïghours soviétiques]. In : Académie des sciences de l'URSS Institut d'ethnographie N.N Miklukho-Maklaya. Этнические процессы у национальных групп средней Азии и Казахстана [Processus ethniques des groupes nationaux d'Asie Centrale et du Kazakhstan]. Science. Moscou, 1980, pp. 74-93. N°5231. B3- 31-1978 0508000000

Kirghizes et des Ouzbeks. Les Ouïghours se sont mêlés à différentes minorités comme les iraniens, les mongols et les turcophones, ces minorités ont laissé un héritage culturel chez les Ouïghours. Dans la RSS d'Ouzbékistan⁵⁷, En 1970, 23 000 personnes se sont déclarées Ouïghours et 35 000 en 1989. Ils vivent entre les régions de la vallée de Tachkent et de Ferghana, au district de Pakhabad près d'Andijan. Les Ouïghours d'Ouzbékistan sont majoritairement intégrés : grâce à leur similitude linguistique et culturelle avec les ouzbèkes, et de nombreux mariages mixtes, cependant il n'y a pas d'écoles ouïghoures, ni de centres culturels ouïghours cela permet de douter fortement de cette intégration car la politique nationale privilégie l'ethnie Ouzbek. D'après les anthropologues soviétiques, les Ouïghours ont une apparence physique très proches des Ouzbeks. Ainsi, au début du XXe siècle les principales zones de peuplement des Kashgarliks et des Taranchis en Asie centrale et au Kazakhstan sont toujours présentes aujourd'hui. Ces deux groupes principaux nommés les Taranchis et les Kashgarliks se sont réunis pour former une seule ethnie les « Ouïghours », qui ont toujours été isolé au Xinjiang. Les Ouïghours de la vallée de Fergana, sont principalement originaires des régions au sud du Turkestan oriental. Ils s'étaient installés aux XVIIIe et XIXe siècles à cause des difficultés économiques et politiques en Kachgaria et de la reconquête de l'Empire Qing, une partie de la population ouïghoure de Fergana principalement des paysans a quitté Kashgar à la recherche d'un travail et de terres libres. Au milieu du XIXème siècle, les Ouïghours sont 200 000 dans la vallée de Ferghana et 57 000 au début du XXème. Cette baisse est traduite par un certain nombre de migrants ont regagné leur patrie mais aussi que la population ouïghoure a fusionné avec la population ouzbèke. Les Ouïghours de Namangan au nord de vallée de Ferghana en Ouzbékistan et de ses environs vivent avec les Ouzbeks locaux, laissant cependant une empreinte profonde dans la langue ouzbek. Ils ont été très influencés par la langue ouzbèke, mais les dialectes ouzbeks de cette vaste région ont également acquis des caractéristiques particulières en raison des éléments linguistiques ouïghours⁵⁸. Beaucoup de personnes âgées, ouïghoures même encore aujourd'hui, ne parlent que la langue ouïghoure et ne connaissent absolument pas l'Ouzbek, alors que les Ouzbeks ethniques connaissent la langue ouïghoure. Les mariages ne sont conclus que de manière endogame, la conscience de soi a été préservée assez clairement, tandis que dans le reste de Fergana, les Ouïghours se déclarent souvent Ouzbeks.

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ Ibid.

**Tableau 3 : Dynamique des populations par nationalité et langue maternelle
en 1959 et 1970**

Таблица 9. Динамика численности населения по национальности и родному языку в Средней Азии

2 Этнические процессы	Национальность	Итого, в тыс. человек	В том числе считают родным языком в 1959 г.*							Итого, в тыс. человек	В том числе считают своим родным языком в 1970 г.**							
			язык своей национальности	русский	узбекский	туркменский	киргизский	таджикский	другие языки		язык своей национальности	русский	узбекский	туркменский	киргизский	таджикский	другие языки	
93	Узбеки	5826,5	5753,6	21,2	—	2,7	1,8	4,1	51,6	8902,5	8796,6	35,0	—	3,5	2,5	4,4	60,5	
	Каракалпаки	170,5	163,5	0,3	6,3	0,1	—	—	1,6	232,8	225,4	0,5	2,8	—	—	—	3,9	
	Таджики	1378,4	1353,6	6,1	13,8	—	0,2	—	1,3	2100,4	2072,3	10,0	14,0	—	0,2	—	3,7	
	Киргизы	955,1	945,6	2,0	6,6	—	—	0,2	1,8	1431,0	1350,1	3,5	9,8	—	—	0,2	1,6	
	Туркмены	985,5	980,3	5,2	3,6	—	—	—	0,7	1498,7	1485,2	10,0	2,8	—	—	0,3	0,7	
	Русские	2239,6	2238,4	—	0,4	0,1	—	0,1	0,7	2988,6	2988,4	—	0,5	—	—	—	1,4	
	Татары	587,9	522,6	43,0	10,2	0,6	—	0,2	10,7	750,4	667,5	70,2	6,9	0,4	0,6	0,1	3,1	
	Казахи	436,6	420,7	4,6	6,0	0,5	1,8	—	3,6	575,1	555,4	6,8	14,0	0,4	1,9	—	4,4	
	Корейцы	146,4	118,7	27,6	0,1	—	—	—	—	168,9	122,0	45,9	—	—	—	—	1,0	
	Украинцы	282,8	124,7	147,8	0,2	—	—	—	0,1	298,9	146,0	149,7	0,1	—	—	—	0,1	
	Евреи	119,4	54,6	60,3	0,2	—	—	3,6	1,7	128,7	47,0	59,3	0,3	—	—	6,2	16,8	
	Азербайджанцы	63,8	57,4	3,6	1,7	0,2	—	—	0,6	68,2	60,5	5,8	1,0	0,2	0,1	1,0	0,7	
	Армяне	51,9	32,4	18,9	—	—	—	—	0,1	63,8	42,0	21,5	—	—	—	—	0,3	
	Немцы	—	—	—	—	—	—	—	—	165,8	123,7	37,5	—	—	—	—	—	0,4
	Уйгуры	33,2	21,1	0,8	7,2	—	0,7	—	3,4	48,8	33,9	1,5	8,8	—	0,9	—	3,7	
	Башкиры	20,0	13,8	2,3	0,7	—	0,1	—	3,1	31,4	24,2	4,9	0,5	0,1	—	—	2,8	
	Иранцы	20,5	6,0	1,2	12,2	0,3	—	—	—	0,8
	Цыгане (люди)	9,5	2,5	0,4	0,4	—	—	1,0	5,0	11,4	5,6	0,3	1,1	—	—	—	4,3	
	Белуджи	7,6	7,3	0,1	—	0,1	—	0,1	0,2	12,4	12,2	0,1	—	0,1	—	—	—	
	Дунгане	11,1	10,6	0,1	—	—	0,1	—	0,3	19,8	18,9	0,3	—	—	0,2	—	0,5	
	Мордва	28,0	15,5	—	—	—	—	—	—	30,1	17,2	12,8	—	—	—	—	—	
	Курды	7,1	5,8	0,2	—	0,9	—	—	0,1	10,9	9,5	0,3	—	0,9	—	—	0,1	
	Белорусы	20,1	7,8	12,3	—	—	—	—	—	32,3	15,3	14,0	—	—	—	—	—	
	Чуваши	8,1	5,1	3,0	0,5	0,1	—	—	0,1	13,3	2,8	1,6	—	0,9	—	—	0,1	
	Осетины	13,3	5,2	0,9	—	—	—	—	—	5,8	4,6	1,1	—	—	—	—	—	
	Другие национальности	254,6	188,6	28,3	15,9	0,1	2,9	1,3	0,2	202,6	147,1	41,1	4,2	—	3,4	1,0	5,8	
	<i>Всего</i>	<i>13667,0</i>	<i>13049,4</i>	<i>379,0</i>	<i>73,8</i>	<i>2,6</i>	<i>7,6</i>	<i>10,6</i>	<i>86,9</i>	<i>19790,7</i>	<i>19037,5</i>	<i>535,5</i>	<i>72,6</i>	<i>6,9</i>	<i>6,2</i>	<i>12,2</i>	<i>116,9</i>	

* Итоги Всесоюзной переписи населения 1959 года. Узбекская ССР, с.38; Туркменская ССР, с. 128; Киргизская ССР, с.128; Таджикская ССР, с.116.
** Итоги Всесоюзной переписи населения 1970 года, т.IV, с. 202, 284, 295, 306.

Source : VINNIKOV, Ya.R, 1980. Национальные и этнографические группы средней Азии по данным этнической статистики [Groupes nationaux et ethnographiques d'Asie centrale selon les statistiques ethniques]. In : Académie des sciences de l'URSS Institut d'ethnographie N.N Miklukho-Maklaya. Этнические процессы у национальных групп средней Азии и Казахстана [Processus ethniques des groupes nationaux d'Asie Centrale et du Kazakhstan]. Science. Moscou, 1980, p-33. N°5231. B3- 31-1978 0508000000

D'après le Tableau, les Ouïghours en Asie centrale sur 33 200 déclarés lors du recensement en 1959 dont 21 100 parlent leur langue maternelle, 800 parlent le russe et 7200 parlent l'ouzbek, 700 le kirghiz et 3400 parlent d'autres langues ⁵⁹. En 1970, les Ouïghours sur 48 800 déclarés en Asie centrale, 33 900 parlent leur langue maternelle, 1500 parlent le russe comme langue maternelle, 8 800 parlent l'Ouzbek, 900 parlent le kirghiz, 3 700 parlent d'autres langues. Nous pouvons souligner que les ouïghours sont bilingues voire trilingues à cette période et que leur nombre doit être supérieur par rapport aux données transmises sur la nationalité et la langue. Certains ouïghours se sont déclarés de nationalité Ouzbèke ou Kirghize c'est sûrement pour cette raison que le nombre d'Ouïghours n'est pas très élevé. Les Ouïghours ont été reconnus comme une nationalité de l'URSS. Avant la dissolution de celle-ci, ils étaient citoyens soviétiques et possédaient certains droits culturels, que la formation des Etats-nations en Asie Centrale a rendu problématiques. Actuellement, les Ouïghours d'Asie centrale arrivés au XIXème siècle ne se soucient pas de la situation au Xinjiang car ils méprisent les Ouïghours du Xinjiang, qu'ils considèrent comme ruraux, arriérés, et hautains à cause de leurs pratiques religieuses et de l'influence chinoise sur la culture Ouïghoure. Inversement, les Ouïghours du Xinjiang commerçants et marchands qui se rendent en Asie Centrale sont très secoués par les modes de vie des Ouïghours post-soviétiques, qu'ils appellent « soviétik »⁶⁰. On suppose que les Ouïghours du Xinjiang travaillent pour Pékin, les Ouïghours dans les pays arabes suivent l'Arabie Saoudite sont vus comme trop islamisés et ceux en Turquie d'être trop pan-turquistes.

⁵⁹ Académie des sciences de l'URSS Institut d'ethnographie N.N Miklukho-Maklaya, 1980. *Этнические процессы у национальных групп средней азии и казахстана* [*Processus ethniques des groupes nationaux d'Asie Centrale et du Kazakhstan*]. Science. Moscou. N°5231. B3- 31-1978 0508000000

⁶⁰ LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. *The Chinese question in Central Asia: domestic order, social change and the Chinese factor*. New York: Columbia university press, 271p. ISBN: 978-0-231-70304-8 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

6) La mémoire des Ouïghours en URSS et en Chine

6.1) L'interprétation de l'Histoire Ouïghoure par des historiens soviétiques, chinois et des experts sinologues de l'Asie centrale

Au début des années 1920, pendant la période la délimitation des frontières en Asie centrale, l'URSS a considéré que les Ouïghours et d'autres minorités formaient une nation. D'après le système politique Marxiste, la langue constitue un outil important pour reconnaître une nation. C'est pour cela que pendant la soviétisation de la province du Xinjiang avec la politique de Sheng Shicai, l'URSS va fournir des manuels scolaires de la langue ouïghoure.⁶¹ La région ouïghoure va adopter l'alphabet latin et après cyrillique en 1947 créés par les chercheurs russes comme A. K. Borovkov N. A. Baskakov et B.M. Nasilov et les spécialistes ouïghours comme Aisham Shamieva traduit du russe à l'ouïghour.

C'est là que le nom Ouïghour a été adopté par le gouvernement bolchévique pour désigner les turcs sédentaires venant du Turkestan chinois. Cette appellation représente le rôle joué par l'Asie centrale soviétique dans le développement de l'identité nationale et du nationalisme ouïghour. D'après, E.J Hobsbawm historien britannique et communiste travaillant sur la question des nationalismes au XIXe et XXe siècle, il caractérise trois phases dans l'histoire d'un mouvement national :

- Une phase culturelle, littéraire et folklorique où la politique n'intervient pas
- Un groupe de militants mettent en place un mouvement politique nationale
- Les nationalistes ont obtenu une majorité du soutien de la population et d'autres intervenants

En appliquant au cas ouïghour cette analyse en trois phases d'un mouvement national, il apparait que les premières phases du mouvement national ouïghour sont apparues dans l'Empire russe puis en Union soviétique.

⁶¹ KAMALOV, Ablet, 2006. "Uyghur Studies in Central Asia: a historical perspective". [en ligne]. 2006. [Consulté le 6 mai 2021]. Disponible à l'adresse : http://www.orientalstudies.ru/eng/images/pdf/a_kamalov_2006.pdf

D'après Paul Gilbert, l'implication de l'histoire dans le processus d'écriture a une influence majeure dans les conflits entre les nationalistes ouïghours et chinois, celle-ci est diffusée et cela renforce le sentiment d'appartenance à une nation⁶².

De nombreux historiens ouïghours et chinois ont deux versions sur l'histoire des ouïghours :

- Historiens chinois démontrent que les Ouïghours font partie intégralement de la Chine et qu'ils n'ont jamais établis un État indépendant.
- Historiens ouïghours quant à eux démontrent que le contraire, les Ouïghours n'ont jamais appartenu à la nation chinoise, ils ont mis en place une civilisation et des États indépendants.

Les Ouïghours sont-ils des peuples d'Asie centrale appartenant à la « nation » turque ou des minorités ethniques appartenant au peuple chinois ?

Les russes ont été les premiers à faire des recherches sur l'histoire médiévale ouïghoure mais aussi sur le Xinjiang actuel. Ce sont les russes qui ont introduit les termes de « Turkestan occidental » et « Turkestan Oriental. »

La Chine a poussé les dirigeants du Guomindang à réagir en faisant appel à l'histoire pour justifier leur souveraineté territoriale. Par exemple Zhang Zhizhong, président du gouvernement de coalition en 1947 a déclaré que le Xinjiang était un territoire appartenant aux Ouïghours et aux Hans. Selon lui, les Hans y ont vécu bien avant les Ouïghours soit au IIIe avant J.-C et après J.-C. L'URSS a aidé les dirigeants RTO en analysant en profondeur l'histoire des Ouïghours et principalement un des historiens turcologue soviétique les plus emblématiques est A.N. Bernshtam. Il a travaillé sur l'histoire ouïghoure en expliquant les relations étroites entre les Ouïghours et les autres peuples d'Asie centrale.

Il a conclu dans ses travaux que les Ouïghours se trouvant au Xinjiang actuel étaient des indigènes, cette analyse contredit les affirmations politiques du gouvernement chinois. Il a écrit un ouvrage en ouïghour avec l'écriture arabe sur l'histoire des Ouïghours et de leurs ancêtres à partir du IVe siècle avant J.-C. Le livre a été publié dans la RTO avec le contrôle des communistes, l'écriture arabe utilisée au Xinjiang signifie qu'il a été créé spécialement pour ce territoire. Toutefois, les autorités communistes ont considéré le livre comme un ouvrage nationaliste extrémiste et ont refusé de le diffuser au Xinjiang mais aussi en URSS afin de ne

⁶² KAMALOV, Ablet, 2007. Chapter 2 The Uyghurs as a part of Central Asian Commonality: Soviet Historiography on the Uyghur. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M. Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 31-42. ISBN: 978-0-7546-7041-4

pas froisser les relations avec le PCUS. Son ouvrage est tout de même devenu une source académique principale qui a influencé d'autres historiens et intellectuels ouïghours de l'Union soviétique et du Xinjiang, ils ont pu créer à la suite d'autres livres nationalistes de l'histoire ouïghoure en mentionnant les idées A.N. Bernshtam. Comme par exemple A. Kibirov un archéologue ouïghour du Kirghizistan qui a fait une thèse dans laquelle il a défendu en 1950, l'utilisation du nom Ouïghouristan qui est liée la RTO (1944-1949). Au début des années 50, les intellectuels ouïghours du Xinjiang souhaitaient établir d'une république ouïghoure au sein de la RPC. Par la suite, les partisans de cette idée ont été réprimés sévèrement par les communistes chinois.

Toutefois, les historiens soviétiques ont interprété l'histoire ouïghoure de deux façons différentes :

- Pendant les années 1950, ils se sont rangés du côté chinois en disant que l'Emirat de Kachgarie de Yakub-bek était une invasion étrangère.
- Pendant la rupture sino-soviétique, les soviétiques ont considéré que l'Emirat de Kachgarie était un Etat ouïghour.

Les chercheurs russes de Moscou et Léninegrad au XIXème et XXème siècles se sont rendus au Turkestan oriental pour analyser la culture et la vie sociale des familles ouïghoures. Leurs ouvrages contiennent des informations ethnographiques sur les Ouïghours dans Semire'ch et Ferghana et ont été repris par les intellectuels soviétiques.

Plusieurs points importants de l'histoire ouïghoure ont été censuré pendant la période soviétique :

- Le tir de masse des Ouïghours à Semirech'e par les bolcheviks sous le commandement de Muraev en 1918
- La répression soviétique des intellectuels ouïghours
- Le rôle de l'URSS dans la répression des soulèvements locaux au Xinjiang dans les années 1930 et son rôle dans le développement de la République du Turkestan Oriental dans les années 1940.

Dans les années 1970 et 1980, pendant les tensions entre l'URSS et la Chine, les historiens ouïghours et les historiens chinois se sont critiqués mutuellement sur l'interprétation de l'histoire ouïghoure. Tursun Rakhimov, historien ouïghour de l'Institut d'Extrême-Orient à

Moscou a travaillé pour le comité central du parti communiste de l'Union soviétique. Il a contrecarré les interprétations chinoises en mentionnant que les Ouïghours ont établi plusieurs Etats mais ils se sont effondrés car ils ont été attaqués par l'armée chinoise : l'État ouïghour de Yättä Shähär dans le sud du Xinjiang l'émirat de Qäshqär (Kashgar) en 1864-1877, la République islamique turque du Turkestan oriental (RITO) en 1932-1933, la République du Turkestan oriental (RTO) dans le nord-ouest du Xinjiang en 1944-1949.

Dans ses travaux, Rakhimov a mentionné les deux termes : « Xinjiang » et « Turkestan oriental » selon la période historique. Rakhimov a critiqué les affirmations de la Chine pendant la période maoïste :

- la Chine était un État multiethnique depuis l'Antiquité et que toutes les régions minoritaires font partie intégrante de la Chine
- Tous les peuples vivant en Chine forment une nation, sous la tutelle des Hans

L'URSS a joué un rôle majeur dans l'histoire ouïghoure du XIXème et XXème siècle car elle a soutenu les autorités chinoises à supprimer la République islamique turque du Turkestan Oriental en Kashgarie de 1932 à 1933 mais elle a aussi apporté son aide au régime de Sheng Shicai dans les années 1940. L'intervention de l'URSS dans les soulèvements contre le régime du Guomindang a toujours été un sujet sensible⁶³. Les chinois communistes interprètent les événements des deux Républiques du Turkestan Oriental comme un mouvement de libération nationale contre le Guomindang. Pendant la rupture sino-soviétique, ces républiques étaient vues comme des mouvements démocratiques et non comme un mouvement antichinois de libération nationale, même si l'URSS publiait des articles et des livres antichinois en russe, certains parlaient des mémoires d'un des dirigeants militaires de la République du Turkestan Oriental : Zunun Teipov. Après l'effondrement de l'Union soviétique, d'après des spécialistes en Russie les archives soviétiques sur l'histoire du Xinjiang au XXème siècle ne sont pas étudiées sauf dans certains cas pour justifier le rôle de l'URSS à cette époque. La mise en place de la République pro-soviétique du Turkestan Oriental en 1944 (Ili, Tabaghataï, Altaï) a renforcé la politique soviétique dans la région vis-à-vis des Ouïghours. Les soviétiques ont

⁶³ KAMALOV, Ablet, 2006. "Uyghur Studies in Central Asia: a historical perspective". [en ligne]. 2006. [Consulté le 6 mai 2021]. Disponible à l'adresse : http://www.orientalstudies.ru/eng/images/pdf/a_kamalov_2006.pdf

procuré une aide militaire, économique et idéologique. L'histoire et la culture ouïghoures ont une influence dans la Guerre idéologique entre les gouverneurs de la République du Turkestan Oriental et les gouverneurs du Guomindang. Suite aux tensions sino-soviétiques frontalières en 1962, les Ouïghours soviétiques du Xinjiang ont migré en URSS. Depuis l'entrée du Kazakhstan, du Kirghizistan et de l'Ouzbékistan dans l'Organisation de Coopération de Shanghai, les centres culturels, les écoles ouïghours, l'Institut d'études ouïghoures dans l'Académie des sciences au Kazakhstan ont fermé leurs portes à cause de la chute de l'URSS mais principalement à cause de la pression chinoise exercée sur les États d'Asie centrale.

L'analyse de Laura Newby chercheuse Britannique est en contradiction avec les propos d'Ablet Kamalov, un historien ouïghour au Kazakhstan où il a démontré que l'identité nationale ouïghoure moderne a été initiée et en majeure partie façonnée par l'Asie centrale russe.

Laura Newby affirme que l'identité nationale ouïghoure est en grande partie créée par l'État chinois ou en réponse à celui-ci. A partir d'une étude détaillée sur l'empire Qing, elle explique qu'un sentiment de communauté et d'identité distincte était partagé par les peuples de l'Altä Shähär (ce sont six villes au sud du Xinjiang contemporain) dès le XVIIIe siècle grâce au commerce, le transfert des populations, au mariage entre les oasis et les politiques de l'empire Qing⁶⁴. Tout en reconnaissant l'opinion communément admise selon laquelle l'appellation « Ouïghour » a été abandonnée après la chute du royaume ouïghour Khocho et a été réutilisée au XXe siècle. Elle tente d'expliquer que même si le nom ouïghour n'a plus été utilisé cela n'a pas empêché de ressentir un sentiment d'identité partagé avec d'autres peuples. Aux XVIIIe et XIXe siècles, au Xinjiang, il y avait des frontières précises et distinctes entre les musulmans turcs sédentaires d'Altä Shähär et d'Uyghuristan et les groupes non turcs comme les Hindustanis, les Arméniens, Les Juifs, les Mongols, les Mandchous, les Chinois Han et même les Sino-Musulmans avec lesquels ils sont entrés en contact étroit.

Les Dolans, comme de nombreux Ouïghours ont été considérés comme des esclaves et c'est pour cette raison qu'ils ont participé aux soulèvements khoja du XIXe siècle contre les Qing. Après la victoire des Qing, ils ont été nombreux à devenir ouvriers dans les postes militaires Qing. Ils n'ont reçu aucun salaire des Qing et ils vivaient dans la pauvreté. Certains dolans ont attaqué les Qing et un grand nombre se sont réfugiés dans le Khanat de Khoqand.

⁶⁴ NEWBY, Laura, 2007. Chapter 1 "Us and Them" in Eithteenth and Nineteenth Century". In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M. Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 15-30. ISBN: 978-0-7546-7041-4

Elle considère que le commerce inter-oasis entre les villes d'Altä Shähär était bien établi avant la conquête Qing, et que celui-ci s'est développé en Oughouristan et au nord du Tianshan. Même s'il y a eu des périodes d'interruption entre le XVIe et le XIXe à cause des conflits locaux, de la conquête des Qing et des soulèvements de la Khoja. De nombreux commerçants locaux ont certainement fui à la suite de violences des commerçants han et sino-musulmans, ainsi que des marchands Khogandi de plus en plus influents. Les marchands locaux ont continué à jouer un rôle important dans l'inter-oasis, les musulmans turcs sédentaires du Xinjiang / Turkestan oriental ne partageaient pas de sentiment d'identité trans-oasis. Elle estime que la frontière entre la région ouïghoure et la Chine à l'Est était plus grande que celle qui la séparait de son voisin musulman turc à l'ouest. Le fait que les frontières entre la région ouïghoure et le monde turc à l'ouest existaient, elles ont été soutenues et sont actuellement responsables car elles engendrent des problèmes intrinsèques des Ouïghours du XXIe qui sont situés entre Asie centrale et Chine

Dans le cas de l'Asie centrale, les travaux des chercheurs centre-asiatiques sont peu connus car c'est difficile de s'exprimer ou de publier librement leur travail sur la Chine ou la question ouïghoure à cause des régimes autoritaires de ces pays. Il est même impossible de le faire en Ouzbékistan et au Turkménistan. Les chercheurs sinologues en Asie centrale ont analysé l'histoire ouïghoure et démontrent que la Chine a toujours exercé une domination sur les populations turco-mongoles en Asie centrale⁶⁵.

Ablat Khodzhayev sinologue en Ouzbékistan⁶⁶, il a travaillé sur la dynastie Han (200 avant JC-200 après JC) il essaye de démontrer que le Xinjiang était en dehors de frontières Han et qu'il était peuplé de groupes non-Han. Cette analyse historique permettrait aux populations turciques de fonder des États même s'ils ont été insérés avec l'Empire chinois. Khodzhayev critique l'Empire tsariste, car cela aurait empêché la naissance d'un État turc, comme le Xinjiang la région d'Ili a été rétrocédée à la Chine et que les populations ouïghoures ont subi des répressions.

⁶⁵ LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. *The Chinese question in Central Asia: domestic order, social change and the Chinese factor*. New York: Columbia university press, 271p. ISBN: 978-0-231-70304-8 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

⁶⁶ Ibid.

Klara Khafizova⁶⁷ a travaillé sur les stratégies de la dynastie Qing de 1911 en relation avec Xinjiang et le monde kazakh, elle qualifie la politique chinoise de « machiavélique ». Elle montre que la Chine avait déjà mis en place des politiques actives d'agression et de violences contre les peuples d'Asie centrale. Le territoire ouïghour est resté indépendant de la Chine jusqu'au XVIIIe siècle. Pendant la période de la dynastie Qing, le Turkestan Oriental a subi une violente conquête militaire chinoise alors qu'il aurait pu rester autonome et devenir une zone tampon. Son analyse sur le rôle historique négatif des Qing n'est pas sans rapport avec les événements de la crise ouïghoure contemporaine.

Le gouvernement chinois a lancé en 2008 un grand projet sur l'histoire de la dynastie Qing qui confirmerait la volonté du gouvernement chinois de raviver ses traditions de politique étrangère d'élargissement de sa sphère d'influence⁶⁸. De plus des manuels scolaires chinois dans les années 2000 montrent des cartes dans lesquelles les territoires des Pamirs tadjiks, tout le Kirghizistan et la région kazakhe de Semirechie jusqu'au lac Balkhash) appartiennent à l'Empire chinois, cela a suscité beaucoup de critiques de la part des spécialistes d'Asie centrale. Ils craignent que Pékin puisse revenir un jour sur ses décisions du traité frontalier et souhaiterait agrandir le territoire chinois en annexant des territoires avec un statut particulier et une population non-han.

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ Ibid.

Kurban Tulum est un symbole du patriotisme ouïghour communiste au Xinjiang



Source adaptée de : MANNING, Michael, 2014. *Central asia traveler* [en ligne]. 29/11/2014. [Consulté le 26 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20141129162213/http://www.centralasiatraveler.com/cn/xj/ky/kurban-tulum.html>

VOLODYA, Ulyanov, 2021. *Reddit* [en ligne]. 2021. [Consulté le 2 juin 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.reddit.com/r/GenZedong/comments/jubktu/kurban_tulum_rode_a_donkey_all_the_way_from/

6.2) Kurban Tulum : Symbole du patriotisme ouïghour communiste en Chine

Pour Kurban Tulum⁶⁹, l'APL a libéré la région du Xinjiang de la corruption et des seigneurs de guerre régionaux qui avaient pris le pouvoir. Suite à cela cet agriculteur et électricien cherche à remercier le PCC. Pendant la réforme agraire de 1952, il a reçu des terres. Il a cultivé des céréales et des fruits. Au printemps 1957, Wang Enmao, ancien secrétaire du Comité du Parti de la région autonome, est venu à Yutian sur le travail agraire exceptionnel de Kurban Tulum. Wang Enmao a félicité le vieil homme et a promis de le laisser aller à Pékin s'il en avait l'occasion. En 1958, Kurban Tulum a fait 1500km du Xinjiang jusqu'à Pékin sur son âne pour rencontrer le président Mao et lui faire goûter les fruits de sa récolte. Il a offert un cadeau au président Mao et lui a serré la main. Grâce à cette rencontre avec Mao, il devient « l'oncle Kurban », il représente un symbole du patriotisme et d'unité du parti communiste chinois. Le gouvernement chinois le met en scène comme un idéal pour les Ouïghours. De nombreux ouïghours sont réticent à cette idée. En 1964, Kurban aurait écrit une lettre à Mao dans laquelle il disait : « Je veux éduquer la prochaine génération et toujours suivre le parti communiste chinois. Pour les Ouïghours, le seul moyen de survivre est de suivre le parti »⁷⁰. Quand les deux hommes se sont rencontrés en 1958 à Pékin, une statue géante a été reproduite en 1995 à l'effigie du président Mao et de Kurban Tulum se serrant la main à Yutian, préfecture de Hotan et une autre statue en bronze en 2003 à dans la ville de Hotan dans le Xinjiang. La famille de Kurban Turum a reçu des aides de la part des comités du parti et des gouvernements à tous les niveaux, ils ont construit de nouvelles maisons pour ses deux filles et les ont équipées. En 2003, le Kurban Tulum Memorial Hall a été construit, il joue un rôle éducatif dans le but d'encourager les cadres et les masses de tous les groupes ethniques à s'efforcer de devenir un modèle d'unité nationale.⁷¹ Une chanson sur Kurban est enseignée aux enfants à l'école au Xinjiang et une série télévisée nommée l'oncle Kurban et ses petits-enfants a été créée en 2019. Elle retrace

⁶⁹ « Kurban Tulum meets Mao Zedong », 2014. *Central asia traveler* [en ligne]. 29/11/2014. [Consulté le 26 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20141129162213/http://www.centralasiatraveler.com/cn/xj/ky/kurban-tulum.html>

⁷⁰ 曹前发, CAO, Qianfa, 2019. « 新时代要更好举起库尔班大叔这面民族团结的旗帜 » [« Dans la nouvelle ère, nous devons mieux hisser la bannière de l'unité nationale de l'Oncle Kurban »]. *China Social Science Net* [en ligne]. 24/12/2019. [Consulté le 2 juin 2021]. Disponible à l'adresse : http://ethn.cssn.cn/mzx/xjyj/201912/t20191224_5064403.shtml

⁷¹ Ibid.

l'histoire de Kurban Tulum, cette représentation symbolique de poignée de main avec Mao va suivre toute la famille Tulum jusqu'à aujourd'hui, dans laquelle l'arrière-petite-fille de l'oncle Kurban est devenue officier dans la marine chinoise. La description de l'émission ne mentionne pas si l'un des membres de la famille de Kurban s'est retrouvé dans des camps de détention où actuellement les ouïghours sont victimes de répression. Il semblerait que la Chine met tout en œuvre avec la figure de Kurban Tulum qui était pour le parti communiste Chinois et aussi pour effacer la mémoire des deux républiques du Turkestan Oriental. Le PCC censure tous les livres des historiens ouïghours soviétiques sur la présence ancienne des Ouïghours et sur la RTO pendant cette période afin que les nouvelles générations ouïghoures connaissent uniquement l'histoire de cet homme ouïghour représentant la voie à suivre celle du PCC.

II- LES OUÏGHOURS EN ASIE CENTRALE : UNE PRESENCE CONTESTEE

1) Un rôle de passeur après la réconciliation sino-soviétique

1.1) Les Ouïghours venus de Chine utilisent le commerce pour passer la frontière

Plusieurs groupes d'ethnies transfrontalières anciens ou récents essayent de jouer chacun un rôle de médiateur économique et culturel à des niveaux spécifiques. Ce sont principalement des marchands, des migrants ou expatriés, des étudiants⁷² qui souhaitent rendre visite à leur famille, trouver une meilleure situation professionnelle grâce aux avantages économiques offerts par la Chine. La Chine a décidé de se servir des Ouïghours comme intermédiaire avec l'URSS pour se développer économiquement à sa frontière. Les réformes de Deng Xiaoping ont permis aux minorités ethniques musulmanes de reconstruire des mosquées ainsi que des écoles coraniques grâce à des dons et à des financements étrangers en Chine. De plus grâce à ces réformes les Ouïghours ont pu créer des petites entreprises privées pour le transport des marchandises, le commerce et la restauration. Ces Ouïghours soviétiques issues des dernières vagues d'émigrations étaient principalement des marchands même si les échanges étaient limités avec les Ouïghours du Xinjiang dans les années 1980. En 1988, les populations se trouvant dans les zones frontalières peuvent voyager sans visa grâce à un premier accord⁷³ conclu entre l'Union soviétique et la République Populaire de Chine (RPC). Les petits commerçants ouïghours ainsi que d'autres nationalités kazakhes, kirghizes et dounganes ont été les premiers à passer la frontière sino-soviétique grâce à cet accord. Des centaines de milliers de personnes ont traversé la frontière du Xinjiang pour s'installer en URSS. Certains Ouïghours se sont exilés en URSS dans les années 1960-1970 et d'autres ont récemment migré les années 1990 dans l'actuel Kazakhstan, Kirghizistan et Ouzbékistan grâce aux programmes de rapatriement des coethniques à l'étranger. L'ouverture des frontières a relancé les mouvements de population, dans les deux sens : des petits commerçants Ouïghours d'URSS se rendant en

⁷² LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. *The Chinese question in Central Asia: domestic order, social change and the Chinese factor*. New York: Columbia university press, 271p. ISBN : 978-0-231-70304-8 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

⁷³ LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. « Les Nouveaux Médiateurs Entre Asie Centrale Et Chine : Commerçants, Migrants Et Étudiants [1] ». *Revue d'études comparatives Est-Ouest* [en ligne]. 1-2/2012. N° 43, pp. 203-228. DOI : 10.4074/S0338059912001088. URL : <https://www.cairn.info/revue-revue-d-etudes-comparatives-est-ouest1-2012-1-page-203.htm> [Consulté le 9 juin 2021].

Chine, des migrants ouïghours s'installant en Asie centrale, des étudiants ouïghours du Xinjiang expatriés en Asie centrale.

Au début des années 1990, le marché aux puces (barakholka) à Almaty qui était un lieu abandonné a été repris par les Ouïghours et les Doungans pour la revente des produits chinois, la construction de restaurants, la location des maisons de guerre ou des logements pour les commerçants itinérants venant du Xinjiang. Ce marché était dominé par les dungans dans les années 1930 mais les Ouïghours du Xinjiang prendront le dessus dans les années 1960. Les Ouïghours se sont installés des deux côtés de la frontière à Zharkent et Yining, permettant aux commerçants de voyager sans pour autant passer par toute la vallée d'Ili d'Almaty à Urumqi.

Pendant la perestroïka, des petits commerçants Ouïghours et centre-asiatiques vont au Xinjiang pour acheter des marchandises et aussi pour compenser leur stock de marchandises irrégulier en provenance de Russie. Suite à l'indépendance des Etats centre-asiatiques, les entreprises industrielles soviétiques se sont effondrées et un grand nombre de techniciens et d'ouvriers ont perdu leur emploi. Le commerce transfrontalier est apparu comme a une réorientation professionnelle pour la majorité d'entre eux. En 1991, un accord a été signé à Yining entre la Chine et le Kazakhstan qui favorise le commerce de navette⁷⁴. A la fin de la perestroïka, les Ouïghours d'URSS se sont servis de leur situation professionnelle de marchands ou commerçants pour trouver une excuse de se rendre au Xinjiang et voir leur famille. En 1992, un grand nombre de petits commerçants venus d'Asie centrale ont passé la frontière pour acheter des biens de consommation chinois afin de les revendre en Asie centrale. En Chine, les chinois préféraient les produits soviétiques car ils étaient de meilleure qualité alors que les centres-asiatiques aimaient les appareils électroménagers chinois et les plastiques introuvables en URSS⁷⁵. Cependant, le commerce de navette a été critiqué à cause de la mauvaise qualité des produits chinois que les commerçants centre-asiatiques achètent à bas prix pour les revendre plus cher de l'autre côté de la frontière du Xinjiang. Le gouvernement chinois n'apprécie guère l'enrichissement des ouïghours à la place des chinois et la détérioration de leur image de production à cause des produits de mauvaise qualité. En 1993, les autorités chinoises mettent

⁷⁴ LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. « Les Nouveaux Médiateurs Entre Asie Centrale Et Chine : Commerçants, Migrants Et Étudiants [1] ». *Revue d'études comparatives Est-Ouest* [en ligne]. 1-2/2012. N° 43, pp. 203-228. DOI : 10.4074/S0338059912001088. URL : <https://www.cairn.info/revue-revue-d-etudes-comparatives-est-ouest1-2012-1-page-203.htm> [Consulté le 9 juin 2021].

⁷⁵ Ibid.

en place un décret rendant illégal la production et la distribution des produits de mauvaise qualité. Le Kazakhstan suit la même voie en contrôlant plus régulièrement les activités des petits commerçants sur leur territoire. En 1995, lors d'une visite du président Nursultan Nazarbaev, les deux pays ont signé un document contrôlant les produits importés et exportés⁷⁶.

Au Kirghizistan, le commerce transfrontalier est apparu à la fin de la perestroïka dans la région de Naryn et au Bazar Dordoy de Bishkek. Les petits commerçants kirghizes sont en concurrence avec les petits commerçants Ouïghours et Han souhaitant aussi s'insérer dans ce milieu⁷⁷. Le commerce de navette a commencé à prendre une autre tournure, les petits commerçants se sont divisés en petits groupes d'une dizaine de personnes⁷⁸, ils ont loué des bus ou des camions pour transporter la marchandise ou se sont associés pour regrouper plusieurs commandes. Les femmes ont joué un rôle majeur dans le commerce transfrontalier car elles sont passées plus facilement lors du contrôle des douanes. Le commerce de navette entre l'Asie centrale et la Chine permet de créer des lieux d'échanges avec une grande influence culturelle qui est transmise par les commerçants, les étudiants et les migrants comme les Dounganes ou les Ouïghours.

2) Installation des Ouïghours de Chine en Asie Centrale

2.1) Les Ouïghours de Chine monopolisent les bazars

Une enquête de terrain a été menée par Sean.R Roberts dans le quartier Zarya Vostoka⁷⁹, signifie « l'Aube de l'est » à Almaty dans les années 1990 pour déterminer les négociations au sein des pratiques communautaires qui sont sous tensions. Dans ce quartier le peuple ouïghour se situe entre deux sphères d'influence celle chinoise et l'influence ancienne soviétique tout au

⁷⁶ LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. « Les Nouveaux Médiateurs Entre Asie Centrale Et Chine : Commerçants, Migrants Et Étudiants [1] ». *Revue d'études comparatives Est-Ouest* [en ligne]. 1-2/2012. N° 43, pp. 203-228. DOI : 10.4074/S0338059912001088. URL : <https://www.cairn.info/revue-revue-d-etudes-comparatives-est-ouest1-2012-1-page-203.htm> [Consulté le 9 juin 2021].

⁷⁷ Ibid.

⁷⁸ Ibid.

⁷⁹ ROBERTS, Sean.R, 2007. Chapter 11 The Dawn of the East: A portrait of a Uyghur Community between China and Kazakhstan. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M.Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 203-218. ISBN: 978-0-7546-7041-4 [Consulté le 5 juin 2021].

long du XXe siècle. Au départ ce quartier a été construit comme une ferme collective aux alentours de l'URSS dans la ville d'Alma-Ata (aujourd'hui Almaty) en 1930. Dans les années 1960, les Ouïghours de Chine migrent et s'installent dans ce quartier aux côtés des Dungsans, avec qui ils partagent des liens historiques au nord-ouest de la Chine. Les Ouïghours n'étaient pas des agriculteurs expérimentés, ils sont venus chercher du travail dans la ville voisine d'Alma-Ata. Un ancien propriétaire à Zarya Vostoka, a vendu des fruits et légumes illégalement au bazar vert d'Alma-Ata. Entre les années 1950 et 1970, Zarya Vostoka s'était transformé en une zone à la fois rurale avec des fermes d'Etat et une zone urbaine de commerce illicite. Pour qu'ils puissent exercer leur commerce, les commerçants offraient un pot de vin aux policiers. Les commerçants ouïghours de navette venus de Chine, plus expérimentés que les autres avec les pratiques de l'islam et du commerce mais peu familiarisés avec la culture soviétique, ont monopolisé le bazar en faisant leur principal lieu de commerce. C'était précisément devenu un lieu qui abritait une nouvelle identité ouïghoure transnationale se situant à la fois entre la Chine nouvelle et le nouveau Kazakhstan des années 1990, mais toujours sous l'influence d'un passé soviétique qui s'estompe peu à peu.

2.2) Les Ouïghours en négociation culturelle avec les États d'Asie Centrale

La communauté ouïghoure d'Almaty est cependant particulièrement contestée pour plusieurs raisons. Depuis plus d'un siècle, une partie des Ouïghours se situent de l'autre côté de la frontière du Xinjiang dans la ville d'Almaty au Kazakhstan. Plus important encore, les Ouïghours d'Almaty sont essentiellement une communauté frontalière. Ils sont divisés en trois groupes distincts en fonction de leur vécu et réparti en trois migrations⁸⁰ :

- yärlik ou locaux : ceux qui ont vécu sur le territoire du Kazakhstan pendant plusieurs générations
- kitailik ou chinois appelés : ceux qui sont venus de Chine dans les années 1950 et 1960, qui une fois, aujourd'hui on les appelle les immigrants, köchöp kegän.
- kitailik (chinois) ou wätändin (de la patrie) : ceux qui sont arrivés en tant que migrants à court ou long terme de Chine au cours des 15 dernières années.

⁸⁰ ROBERTS, Sean.R, 2007. Chapter 11 The Dawn of the East: A portrait of a Uyghur Community between China and Kazakhstan. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M.Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 203-218. ISBN: 978-0-7546-7041-4 [Consulté le 5 juin 2021].

Ces Ouïghours nommés « kitailik » correspondent aux dernières vagues d'émigrations et partagent des liens culturels et linguistiques des deux côtés de la frontière. Ce sont principalement des familles qui ont migré et elles se sont retrouvées grâce à la réouverture des frontières.

Ces trois groupes ont des perceptions différentes en fonction de leur expérience vécue de ce que signifie être à la fois un Ouïghour et un Musulman, ce qui permet de contester le discours nationaliste et religieux dans la communauté diversifiée ouïghoure d'Almaty.

La nation ouïghoure est en phase de négociation culturelle avec l'Asie centrale, elle s'exprime par des grands rassemblements. On distingue trois influences culturelles et politiques qui se traduisent dans les discours de la société ouïghoure : l'Islam, l'héritage socialiste soviétique et le capitalisme. L'héritage socialiste soviétique est présent chez les Ouïghours locaux appelés *yärlik*. Cet héritage a eu un impact culturel beaucoup plus durable en Union soviétique qu'en Chine. L'influence de l'islam est plus présente chez les ouïghours d'Asie centrale venus de Chine dans les années 1960. En effet, ils ont subi des répressions suite aux politiques restrictives sur l'Islam en Chine contrairement à l'Asie centrale soviétique où il y avait plus de libertés religieuses et culturelles au XXème siècle. Les Ouïghours qui ont émigré en URSS dans les années 1950 et 1960 ont tendance à adopter un discours culturel qui inclut à la fois l'islam et l'héritage socialiste reflétant leurs expériences mitigées des deux côtés de la frontière. Ensuite, le discours du capitalisme est retrouvé dans les trois groupes et où leurs actions diffèrent. Les discours culturels sont très différents, ils peuvent être complémentaires ou opposés car il y a des croyances diverses sur la religion, la nation et les processus mondiaux qui s'unifient autour de la fierté nationaliste.

Toute d'abord nous étudierons l'enquête de terrain qui a été menée par Sean.R Roberts dans le quartier Zarya Vostoka⁸¹, signifie « l'Aube de l'est » à Almaty dans les années 1990 pour déterminer les négociations culturelles au sein des pratiques communautaires qui sont sous tensions. Il définit les Ouïghours comme un groupe « apatride » qui ne se reconnaissent dans aucun Etat-nation et se sentent minoritaires dans tous les Etats dans lesquels ils vivent. Ensuite il s'agit de comparer les deux enquêtes de terrains dans le domaine social, les écoles et les lieux culturels de Dilnur Reyhan au Kazakhstan et au Kirghizistan en 2018 et celle de Johanne Smith Finley sur l'Etude du Minkaohan au Xinjiang dans les années 2000. L'évolution de la

⁸¹ Ibid.

communauté ouïghoure dans le temps et s'apercevoir qu'en fonction des différentes vagues d'émigrations et des générations les Ouïghours n'ont pas la même perception sur la langue, la culture et l'islam, de plus ils n'ont pas non plus les mêmes droits en Asie centrale et au Xinjiang. Pour que le gouvernement Kazakh puisse accorder aux Ouïghours d'ouvrir des écoles, ils sont obligés de financer eux-mêmes ce projet. Les écoles sont soit ouïghoures ou trilingues, les élèves parlent souvent entre eux russe, au détriment de la langue ouïghoure peu utilisée à l'école. Ceux qui apprennent le Kazakh, le russe et l'ouïghour ont plus de chance de trouver un travail. Ensuite les écoles chinoises ou bilingues dans la région ouïghoure ont un impact sur l'apprentissage de la langue ouïghoure car la langue chinoise est utilisée dans toutes les matières sauf la littérature et cela va effacer progressivement la culture ouïghoure.

La population locale des pays centre-asiatiques a un regard différent sur la population ouïghoure, en effet nous verrons les Ouïghours sont assimilés à la population ouzbek car les deux sont très proches dans plusieurs domaines mais aussi pour se protéger des politiques répressives chinoises, les affrontements entre les Ouïghours et une partie de la population Kazakhe nationaliste dans les années 2000 qui a fait apparaître une sorte d'Ouïghour phobie à leur égard.

Les ouïghours qui contrôlent le commerce de navette vont être exclus particulièrement au niveau économique à cause de la concurrence des commerçants chinois, kazakhs et kirghizes qui font des partenariats ensemble pour contrer les ouïghours.

2.3) Sean.Roberts quartier de Zarya Vostaka

A travers son étude de cas Sean R. Roberts ce quartier le peuple ouïghour se situe entre deux sphères d'influence celle chinoise et l'influence ancienne soviétique tout au long du XXe siècle. Au départ ce quartier a été construit comme une ferme collective dans la ville d'Alma-Ata (aujourd'hui Almaty) en 1930. Des Ouïghours de Chine se sont installés dans ce quartier avec les Dungsans dans les années 1960 avec qui ils partagent des liens historiques. Les Ouïghours n'étaient pas des agriculteurs très bien formés, ils sont venus chercher du travail dans la ville voisine d'Alma-Ata. Un ancien propriétaire à Zarya Vostoka, a vendu des fruits et légumes illégalement au bazar vert d'Alma-Ata. Entre les années 1950 et 1970, Zarya Vostoka s'était transformé en une zone à la fois rurale avec des fermes d'Etat et une zone urbaine de commerce illicite. Pour qu'ils puissent exercer leur commerce, les commerçants offraient un pot de vin aux policiers. Les commerçants ouïghours de navette venus de Chine sont plus expérimentés

que les autres avec les pratiques de l'islam et du commerce mais peu familiarisés avec la culture soviétique. Ils ont monopolisé le bazar en faisant leur principal lieu de commerce.

C'était précisément devenu un lieu qui abritait une nouvelle identité ouïghoure transnationale se situant à la fois entre la Chine nouvelle et le nouveau Kazakhstan des années 1990, mais toujours sous l'influence d'un passé soviétique qui s'estompe peu à peu.

Grâce à la Perestroïka et la Glasnost', les habitants du quartier ont pu revendiquer plus de libertés au niveau des droits culturels. En 1990, les citoyens du quartier Zarya Vostoka ont réussi à convaincre le chef des affaires idéologiques de l'administration du Parti communiste de l'oblast de leur permettre de construire une mosquée⁸². À leur tour, les Ouïghours et les Dungans locaux ont mis leurs ressources en commun et ont construit une mosquée en 1991 grâce à des fonds venant ouïghours. Ils ont réussi à obtenir 2 000 \$ (USD) d'une société islamique en Arabie saoudite et 600 \$ (USD) d'une société islamique au Royaume-Uni. Ils ont commencé à construire une autre mosquée plus grande en 1994⁸³. Ils ont choisi un aîné ouïghour pour être son imam, et les sermons étaient prononcés en langue ouïghoure. Les Ouïghours ont insisté pour que les responsables du Parti acceptent d'ouvrir une école ouïghoure, alors que les autres ethnies du quartier étaient contre cette idée. Le Centre culturel ouïghour d'Almaty a aidé les habitants dans leurs négociations avec les représentants du gouvernement. En conséquence, les responsables locaux du Parti leur ont donné leur autorisation d'ouvrir une école mais la communauté Ouïghoure devait la financer. La communauté ouïghoure de Zarya Vostoka a réussi à obtenir 10 000 \$ (USD), la mosquée a donné des briques et de l'argent supplémentaire pour aider à construire l'école qui ouvrira en 1990. Suite à cela, le quartier et le bazar sont des lieux qui rassemblent le plus de population ouïghoure à Almaty de différentes périodes ceux venus de Chine, köchöp kegän dans les années 1960 et les yärlük ouïghours locaux qui ont vécu avec l'héritage soviétique sont venus dans le quartier pour faire du shopping et du commerce au bazar.

⁸² ROBERTS, Sean.R, 2007. Chapter 11 The Dawn of the East: A portrait of a Uyghur Community between China and Kazakhstan. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M.Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 203-218. ISBN: 978-0-7546-7041-4 [Consulté le 5 juin 2021].

⁸³ Ibid.

En Asie centrale, les mariages sont devenus des grandes cérémonies religieuses, les petits rassemblements de population du quartier pendant les fêtes musulmanes se sont transformées en de grandes fêtes publiques, et la mosquée a remplacé le bâtiment administratif de la ferme collective pour réunir les citoyens du quartier en cas de décision. En 1980, le Ramadan et le Corban pendant la période soviétique ont été organisés discrètement par crainte de représailles de la part des autorités locales. La fête du Corban, appelée fête du sacrifice est la fête la plus importante pour les Ouïghours musulmans. Ils nettoient les maisons, font la cuisine et s'occupent de l'animal qui va être sacrifié. Une fois l'animal tué, la viande est divisée en trois parts : la première revient aux membres de la famille, la deuxième est distribuée aux parents, amis et voisins et la dernière part est donnée est offerte aux pauvres. Des spectacles de chants et de danses sont également donnés dans des lieux publics. Pendant cette fête, il y a des familles qui s'adaptent aux traditions soviétiques avec des plats russes et de la vodka d'autres venant du Xinjiang mangeaient des plats à base d'haricots apportés de Chine grâce au commerce transfrontalier.

Les Ouïghours locaux *yärlik* depuis plusieurs générations sont beaucoup plus présents dans d'autres communautés au Kazakhstan et sont influencés par le passé soviétique car ils conservent encore des liens forts avec celui-ci. Le déroulement des négociations culturelles dans tous les quartiers implique des événements historiques qui se sont produits à la fois en Chine et en ex-URSS.

Les Ouïghours en négociant suite à l'histoire des frontières ont réussi à créer un espace social au sein de plusieurs communautés diversifiées regroupant des liens historiques et culturels avec une population ouïghoure en Chine et en ex-URSS. Cet espace social ouïghour permet de conserver la langue, la culture, l'islam et les traditions ouïghoures mais aussi de combler un certain vide que la plupart des Ouïghours ressentent en raison de l'absence de leur propre État-nation. En effet, Sean R. Roberts définit les Ouïghours comme un groupe apatride mais d'après la Convention de l'ONU de New York de 1954, un apatride est une personne qui ne possède aucune nationalité et ne bénéficie de la protection d'aucun d'Etat. L'URSS a été la seule à reconnaître l'Etat Ouïghour et apporter une liberté culturelle, historique et linguistique dans les années 1930 et 1940 ainsi que pendant la rupture sino-soviétique. Pour les Ouïghours d'aujourd'hui ce n'est pas le cas « d'un apatride », ils ont soit la nationalité chinoise ou la nationalité d'un des pays de l'Asie centrale. Il ne faut pas confondre nationalité et ethnicité.

Les Ouïghours n'ont pas d'autre choix de négocier une liberté culturelle et linguistique dans lesquels ils vivent car c'est leur seul moyen d'exister pour éviter la marginalisation totale et l'assimilation.

Suite à cela, les communautés ouïghoures locales deviennent des sites de production suscitant une conscience nationale et d'un national qui remplacent l'Etat-nation⁸⁴. En ce sens, Zarya Vostoka et ainsi que d'autres quartiers ouïghours existent dans le monde au Kazakhstan, en Chine, en Turquie, en Australie, au Canada. Ils définissent aujourd'hui qui sont les Ouïghours vivant dans des communautés locales « d'Ouïghouristan » à travers le monde, comme un Etat imaginaire qui soit reconnu ou non reconnu par les Nations Unies. Ils se trouvent toujours dans divers lieux de négociation au sein des Etats, leur histoire est liée à celle de l'ex-URSS et celle de la Chine.

2.4) Enquête de terrain de Dilnur Reyhan, à Almaty

Le centre culturel ouïghour est une structure officielle bénéficiant du soutien officiel de l'Etat et présente à l'Assemblée des peuples. Ce centre culturel souvent par quartier « Uyghur Mehellisi » a à sa tête un homme « *Yigit béshi* » appelé chef des hommes et une femme « *Qiz béshi* » qui sont élus par la communauté de quartier⁸⁵. Les chefs de quartier sont contrôlés par l'Etat. Ils sont une centaine au Kazakhstan et leur rôle est assez ambivalent. Au départ il s'agit de renforcer la cohésion de la communauté d'un point de vue social et d'être solidaire, les quartiers sont aussi un moyen de surveillance de la communauté pour les autorités, si bien que ces élus sont mal perçus et accusés d'être à la solde de l'Etat. Bon nombre d'association caritative ouïghoure sont également présentes, sont gérées par des femmes entrepreneuses, elles mènent des opérations de soutiens humanitaires aux plus démunis, mais cela reste une exception, la majorité des centres culturels ou associations ont à leur tête des hommes.

Les ouïghours ont également leurs propres écoles, mais celles-ci sont confrontées à des baisses d'effectifs, d'où l'inquiétude de voir se perdre les traditions.

Par ailleurs l'Etat impose l'usage uniquement des langues kazakh et russe et interdit tout signe extérieur ethnique au sein des écoles qui doivent au demeurant rester laïques pour obtenir un

⁸⁴ Ibid.

⁸⁵ REYHAN, Dilnur, 2018. « Les Ouïghours dans les villes d'Almaty et de Bichkek aujourd'hui : structures sociales, lieux représentatifs et symboliques ». *Working paper* [en ligne]. 04/11/2018. N°28, pp.1-20. [Consulté le 20 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://ifac.hypotheses.org/5531>

soutien financier de fonctionnement. Amina Hajim, directrice d'un orphelinat⁸⁶, voulant continuer à enseigner la religion musulmane, ne fait fonctionner son établissement que sur des revenus personnels, privés ou des donations qui demeurent anonymes (des chefs d'entreprises de grands magasins sont détenus par des ouïghours, mais ceux-ci cachent leur origine). Les écoles ouïghoures sont une soixantaine au Kazakhstan mais les jeunes sont essentiellement russophones et communiquent entre eux dans cette langue y compris au sein de l'association de la jeunesse ouïghoure. Les écoles sont souvent trilingues (Kazakh, russe, ouïghour) pour permettre de maintenir les effectifs. En 20 ans, ces écoles ont vu leurs effectifs chuter de près de 60% pour ne plus atteindre que 13000 enfants. La langue ouïghoure est souvent utilisée dans le seul contexte familial et principalement par les personnes les plus âgées, les jeunes parlant le russe. Les parents des enfants reprochent aux écoles ouïghoures de ne pas leur offrir d'avenir, priorité est donc donnée à la langue russe la plus utilisée dans le monde du travail. Les chefs de quartier encouragent même à l'enseignement en russe. Les écoles ouïghoures n'ont d'ailleurs que peu de moyens, ne reçoivent aucune aide de l'Etat, les enseignants sont très mal payés, les moyens d'instructions très limités. Les chefs de quartiers hommes et femmes n'incitent pas les jeunes parents à inscrire leurs enfants dans les écoles ouïghoures, ce sont les enseignants qui essaient de convaincre les familles en se rendant à leur foyer.

Les structures sociales à Bichkek au Kirghizstan sont aussi très présentes.

C'est l'association Ittipaq qui représente les ouïghours à l'assemblée des peuples du pays, comme pour le centre culturel ouïghour du Kazakhstan. Elle n'a aucun soutien financier de l'Etat. Par contre à la différence du Kazakhstan, les associations politiques sont tolérées au Kirghizstan. L'association édite un journal mais la censure l'empêche de faire paraître des articles politiques antichinois selon le rédacteur en chef.

Mais des articles hostiles paraissent malgré tout sur internet. Ittipaq est proche du Congrès Mondial Ouïghour. Au Kirghizstan, il n'y a pas d'école ouïghoure, donc les jeunes sont plus russifiés. L'ethnie ouïghoure n'est pas protégée, beaucoup ont caché leur ethnie afin de ne pas être renvoyé en Chine dans les années 1960. Mais du fait d'affrontements entre Ouzbeks et Kirghizes certains sont revenus à leur ethnie d'origine pour éviter leur assimilation aux kirghizes. Les ouïghours de Kirghizstan subissent la discrimination, les revenus des plus riches font l'objet de racket de la part de politiciens véreux, la corruption est très présente. Ils essaient de vivre en n'affichant pas leur origine pour ne pas attiser la haine, la répression.

⁸⁶ Ibid.

2.5) Etude comparative sur le système scolaire ouïghour au Kazakhstan et au Xinjiang

Présentation du Minkaohan

Une étude de cas a été faite par Johanne Smith Finley sur l'identité hybride minkaohan au Xinjiang à partir d'un témoignage⁸⁷.

Le terme 民考汉 minkaohan en chinois correspond à l'éducation des jeunes ouïghours en langue chinoise. 民考民 minkaomin : l'éducation des jeunes ouïghours en langue ouïghoure.

Le territoire du Xinjiang a connu deux générations de minkaohan, émerger au sein de très différents environnements politiques et socioculturels. La première vague correspond aux ouïghours ayant subi la répression de leur culture pendant la Révolution culturelle « rouge » dans les années 1960 et 1970. Peu d'écoles ouïghoures sont restées ouvertes et les enfants ont été obligés d'aller dans les écoles Han. La langue chinoise est devenue leur première langue mais pas leur langue maternelle. Beaucoup d'ouïghours minkaohan ressentaient un manque d'appartenance soit dans la société chinoise soit dans la société ouïghoure.

La deuxième vague de minkaohan est apparue pendant la période d'économie de marché libre au milieu de l'accélération de la migration des Han vers la région. Dans le début des années 2000, les entreprises privées dirigées par les Han au Xinjiang devaient embaucher des Ouïghours minkaohan et pas minkaomin aujourd'hui beaucoup n'embauchent plus du tout de Ouïghours. Les minkaohan d'aujourd'hui reçoivent une éducation ouïghoure traditionnelle regroupant les coutumes socioculturelles ouïghoures d'Asie centrale qui ont été influencées par l'islam. Les enfants ouïghours qui rentrent à l'école apprennent le chinois qui est remplacé automatiquement par la langue ouïghoure. Ils parlent le chinois mais ne sont pas considérés comme totalement chinois par les Han ni comme totalement ouïghour par les Minkaomin⁸⁸. Ces différentes perceptions des ouïghours sur leur pratique linguistique chinoise dans l'éducation créent des tensions interethniques entre les Ouïghours.

Les femmes ouïghoures endossent un rôle central dans l'éducation et la culture de leurs enfants c'est pour cela qu'elles subissent plus de pression que les hommes.

Ainsi, à l'instar des individus biraciaux et biculturels (ou culturellement micro-diversifiés), Certaines personnes minkaohan ouïghoures s'identifient comme étant majoritairement Han et

⁸⁷ SMITH FINLEY, Johanne, 2007. Chapter 12 "Ethnic Anomaly" or Modern Uyghur Survivor? A case study of the Minkaohan hybrid identity in Xinjiang. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M.Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 219-238. ISBN: 978-0-7546-7041-4

⁸⁸ Ibid.

minoritairement Ouïghoures. Souvent, ces personnes sont exclues par les deux ethnies Han et Ouïghoures.

Les Ouïghours Minkaohan sont plus marginalisés⁸⁹ que les Ouïghours Minkaomin car ils ne peuvent pas se faire passer pour des Chinois Han à cause de leurs attributs physiques très différents (formes des yeux et peaux plus foncées). Si certains se font passer pour des Han ils sont condamnés par d'autres Ouïghours pour s'être identifiés à leurs oppresseurs.

Les Hans continuent de considérer les ouïghours comme des minorités inférieures et pas civilisées. Dans le même temps, les ouïghours minkaohan ne sont pas considérés comme des vrais ouïghours par les minkaomin ni assez intégrés par les Han car on perçoit des différences linguistiques et culturelles entre ces deux groupes.

Räwiä a travaillé pendant de nombreuses années aux côtés des Hans et elle s'est rendue compte des inégalités économiques et sociales que les Ouïghours subissent par les Hans.

Elle déclare qu'il y a bien une propagande chinoise diffusée sur l'égalité ethnique et l'unité des nationalités.

Au milieu des années 90, certains minkaohan de la première génération préfèrent mettre leurs enfants dans des écoles ouïghoures que dans des écoles Han car ils se rendent compte que la culture ouïghoure est en train de disparaître au profit de celle des Han⁹⁰. C'est le cas de Räwiä qui a mis sa fille dans une école ouïghoure pour plusieurs raisons :

1. Elle craignait que sa fille soit rejetée par ses camarades Han
2. Les enseignants Han semblaient réticents à accepter des enfants ouïghours dans leurs classes
3. Elle avait peur que sa fille perde l'usage de sa langue maternelle
4. Räwiä souhaitait que sa fille ait une éducation avec des enseignants ouïghours car elle ne maîtrisait pas bien la langue ouïghoure

Quand Räwiä était enfant pendant la révolution culturelle elle s'était identifiée aux Han dû au système éducatif. Quand elle s'est mise à travailler avec des Hans elle s'est rendu compte de

⁸⁹ SMITH FINLEY, Johanne, 2007. Chapter 12 "Ethnic Anomaly" or Modern Uyghur Survivor? A case study of the Minkaohan hybrid identity in Xinjiang. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M.Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 219-238. ISBN: 978-0-7546-7041-4

⁹⁰ Ibid.

l'infériorité ouïghoure et de la domination Han, elle souhaitait l'égalité pour les Ouïghours, avec lesquels elle s'identifiait maintenant. Son sentiment d'appartenance s'est renforcé suite aux inégalités entre les ethnies han et ouïghoures.

Au sein de son travail, elle parlait avec fierté de sa fille minkaomin qui maîtrisait parfaitement à la fois la langue ouïghoure et la langue chinoise. Elle a envisagé une nouvelle voie pour les nouvelles générations venant du concept Hershel : « les enfants peuvent être bilingues et se considèrent 100% ouïghours (au sens d'être central Asiatique) et 100 % Han (au sens d'être chinois) ». D'après Alcoff, les personnes bilingues et ayant deux cultures peuvent passer la frontière à terme et devenir des négociateurs et des passerelles entre les communautés ouïghoures en Chine et en Asie centrale. C'est en effet le cas pour certains ouïghours venus de la province du Xinjiang, ils sont partis travailler et vivre en Asie centrale.

A la fin des années 1990, les relations interethniques entre les jeunes urbains Han et Ouïghours auraient pu s'améliorer dans le Xinjiang avec le soutien de politiques étatiques et une volonté collective des populations. Cependant le gouvernement n'a pas poursuivi cette voie et a appliqué des mesures pour siniser le plus rapidement possible la population avec la fermeture progressive des écoles ouïghoures, l'enseignement dit « bilingue » qui est en vérité uniquement en chinois. Par exemple les Chinois ont fondé des écoles bilingues ouïghoures et chinoises en 2002, les enseignants ouïghours issues des anciennes générations ne sont pas formés en chinois, ceux-ci ont été obligés de partir en retraite. Ces professeurs sont remplacés par des Han qui ne connaissent pas la langue ouïghoure.

La "classe Xinjiang" est un groupe d'enfants ouïghours venant du Xinjiang qui reçoit une éducation en Chine intérieure dans le but de s'opposer progressivement au système scolaire ouïghour et que les enfants quittent leur environnement familial loin des coutumes ouïghoures.

D'après des témoignages recueillis par Rufat Rustamovich Bavdinov de plusieurs étudiants du Xinjiang, à la fin des années 1990 et au début des années 2000, l'influence la langue ouïghoure a diminué au profit de la domination de la langue chinoise. En effet elle a été bannie de l'enseignement supérieur au milieu des années 1990, les examens d'entrées ainsi que la langue enseignée sont en chinois obligatoirement et non bilingues. Ce qui empêche les Ouïghours qui ont reçu une éducation ouïghoure d'avoir accès aux meilleures écoles du pays. Les Ouïghours qui ont reçu une éducation traditionnelle ouïghoure doivent intégrer une formation intensive en chinois pour pouvoir intégrer l'enseignement supérieur ceux qui ont reçu une éducation

chinoise ne sont pas prioritaires comparés au Hans. La langue ouïghoure est la langue la plus utilisée en Chine juste après le Chinois. Au fil du temps, les étudiants ouïghours venant d'écoles chinoises ou centre asiatiques perdent leurs habitudes et leur mode de vie ouïghour au profit de ceux en chinois, russe ou encore centre asiatique. Certains étudiants ouïghours avec une éducation chinoise ont rencontré de grandes difficultés à regarder les programmes télévisés en langue ouïghoure, puisque l'immersion dans un autre espace culturel avait son effet assimilateur⁹¹. Dans les écoles chinoises, ils utilisent la technique dite « lavage de cerveau » dans le but de promouvoir les idéaux communistes, les valeurs matérielles et morales chinoises contrairement aux écoles ouïghoures ou trilingues au Kazakhstan où il y a un peu plus de liberté sur l'éducation mais se doivent de rester laïques. En effet, la politique de « lavage de cerveau » est pour la Chine la promotion de l'athéisme, la lutte contre le terrorisme, le radicalisme religieux et le séparatisme national. Quant à la population ouïghoure elle lutte contre la politique assimilationniste de la RPC et celle qui commence progressivement en Asie centrale à cause de la pression chinoise exercée sur les pays centre-asiatiques au niveau économique.

2.6) Des hypothèses de solutions pour le peuple ouïghour dans le système éducatif en Asie centrale et en Chine

La Chine devrait cesser de mettre en place une politique répressive et une sinisation forcée en assimilant tous les ouïghours à des extrémistes. Le gouvernement chinois ne devrait pas exclure la population ouïghoure dans le monde professionnel mais au contraire faire un partenariat économique avec eux en acceptant la différence des cultures. Si la Chine change réellement ses positions pour une intégration beaucoup plus douce et progressive des ouïghours, elle cessera sa pression sur les Etats d'Asie centrale. Les Ouïghours sont discriminés et exclus progressivement dans ces États arrêtent des Ouïghours et les renvoient en Chine dans des camps. Cette politique répressive va seulement susciter de nouveaux conflits entre les Hans et les Ouïghours et en plus créer des mouvements séparatistes ouïghours. Les Ouïghours devraient

⁹¹ BAVDINOV, Rufat Rustamovich, 2017. « Функционирование билингвального обучения в синьцзян-уйгурском автономном районе кнр (на материале интернет-источников) » [« Fonctionnement de la formation bilingue dans la région ouïghoure autonome du Xinjiang en Chine (sur la base de sources internet) »], *Научный вестник крьма*, 2017. N°3, Vol.8, pp.1-5. [Consulté le 15 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://cyberleninka.ru/article/n/funktsionirovanie-bilingvalnogo-obucheniya-v-sintszyan-uygurskom-avtonomnom-rayone-knr-na-materiale-internet-istochnikov/viewer>

pouvoir bénéficier des mêmes droits que les Chinois en tant que minorité ethnique du pays. La politique chinoise est contradictoire dans ses agissements avec les articles de sa Constitution :

- Article 4 : « Chaque minorité ethnique appartenant à la RPC a la liberté d'utiliser et de développer sa langue maternelle et son écriture. »
- Article 19 : Le gouvernement central promeuve une langue commune à l'ensemble du pays. »
- Article 6 : « L'école doit promouvoir l'utilisation du Mandarin, langue commune du pays. »⁹²

Le ministère de l'Éducation et de la Commission des affaires et des ethnies de l'Etat chinois exige que « chaque groupe ethnique qui possède sa propre langue et écriture, doit les utiliser dans l'enseignement et les maîtriser en même temps qu'il apprend le chinois parlé et écrit ».

Les Ouïghours peuvent convaincre les États centre-asiatiques de financer une partie pour construire des écoles bilingues ou trilingues au Kazakhstan, au Kirghizistan et en Ouzbékistan. Pour cela se mette en place, la Chine devrait accepter que la méthode utilisée pour les Ouïghours ainsi que pour d'autres minorités n'est pas acceptable.

Pour ne pas créer des tensions entre les populations ouïghoures, les Etats d'Asie centrale et la Chine, il faut autoriser l'apprentissage de l'histoire, la culture et la langue ouïghoure. Si on efface la langue, la culture et l'histoire d'un peuple que reste-il ?

Pour apaiser les tensions entre les Ouïghours, les peuples de l'Asie centrale et de la Chine il faut éviter que les ouïghours revendiquent un territoire, une indépendance ou rejettent l'apprentissage de la langue nationale (chinois, russe ou centre-asiatique) dans les pays dans lesquels ils se trouvent. Ils se situent sur un territoire entre la Chine et l'Asie centrale et certains ont adopté la culture centre-asiatique et d'autres la culture chinoise.

Dans les écoles au Xinjiang, l'enseignement doit être partagé équitablement entre la langue ouïghoure et la langue chinoise avant les écoles bilingues existaient en Chine. Le chinois est largement dominant à l'école et la langue ouïghoure est seulement utilisée pour les cours de littérature et elle est enseignée quelques heures par semaine comme langue étrangère. Il faudrait

⁹² REYHAN, Dilnur, 2014. L'éducation bilingue au Turkestan chinois et ses impacts sur la langue ouïghoure. *Publications Pimido* [en ligne]. 10 juillet 2014. pp.1-4. [Consulté le 15 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.pimido.com/sciences-humaines-et-sociales/sciences-de-l-education/dissertation/education-bilingue-turkestan-chinois-impacts-langue-ouighoure-543159.html>

former une nouvelle génération de ouïghours en Asie centrale et en Chine en changeant le programme éducatif actuel qui pose problème. Autoriser l'accès de la langue ouïghoure avec la langue chinoise dans l'enseignement supérieur, cela permettrait aux ouïghours d'avoir plus facilement accès à des postes d'entreprises dans les régions urbaines et dans les postes hauts placés des gouvernements chinois et centre asiatiques. Il est souhaitable de former les professeurs pour qu'ils deviennent bilingues et apprennent correctement la langue du pays et la langue maternelle des minorités (Ouïghour, chinoise, russe et centre-asiatique) pour faciliter l'apprentissage des deux langues pour les élèves.

3) La marginalisation économique des Ouïghours

Des grands changements se sont produits pour une grande partie des Ouïghours venant de la province Xinjiang. Ce territoire va devenir une destination touristique pour les touristes internationaux ainsi que pour les petits commerçants de l'ex-Union soviétique et du Pakistan dans les années 1990. Les Ouïghours essayent de s'intégrer dans un nouvel ordre mondial grâce à l'ouverture des frontières et du libre-échange entre la Chine et les Etats d'Asie centrale.⁹³ Ils représentent une minorité relativement faible en Chine et dans les pays d'Asie centrale où ils ont été marginalisés politiquement pendant la réouverture des frontières.

La Chine a perçu la diaspora ouïghoure centre-asiatique comme un mouvement dangereux ayant des idées séparatistes pour son propre gouvernement et les gouvernements d'Asie centrale. De 1989 à 2009, il y a eu plusieurs émeutes en Chine qui ne sont toutes liées aux ouïghours et que la Chine mentionne comme des attentats.

Dans les années 1990, la lutte contre le séparatisme ouïghour devient une priorité pour la Chine que ce soit à l'intérieur ou dans les pays frontaliers.

Le gouvernement chinois a mis en place la campagne d'exécution yanda 严打 « Frapper fort » en 1996.⁹⁴ Ce sont des mesures violentes exercées sur la population ouïghoure comme des

⁹³ ROBERTS, Sean.R, 2007. Chapter 11 The Dawn of the East: A portrait of a Uyghur Community between China and Kazakhstan. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M. Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 203-218. ISBN : 978-0-7546-7041-4 [Consulté le 5 juin 2021].

⁹⁴ Castets Rémi, « La question ouïghoure et sa dimension centre-asiatique », *Revue internationale et stratégique*, 2006/4 (N°64), p. 89-100. DOI : 10.3917/ris.064.0089. URL : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2006-4-page-89.htm>

arrestations, la fermeture des mosquées, de contrôler les populations du Xinjiang ainsi que les organisations religieuses, de procéder à des condamnations à mort⁹⁵. Les ouïghours et d'autres minorités quittent le Xinjiang, les Ouïghours se réfugient principalement dans les Républiques centrasiatiques postsoviétiques.

Les Ouïghours qui avaient bénéficié d'une relative tolérance de la part des autorités kazakhes et kirghizes avec leurs structures culturelles, sociales et médiatiques seront soumises aux nouvelles directives chinoises dans la région. En effet, la Chine impose de nouvelles contraintes aux Etats d'Asie centrale abritant une population ouïghoure.

La Chine essaye d'empêcher les ouïghours de devenir des petits commerçants transfrontaliers. Dans la seconde moitié des années 1990, le commerce ouïghour a commencé à diminuer à cause du développement commercial sino-centre asiatiques. En effet, les hommes d'affaires kazakhs ont fait pression sur les autorités pour affaiblir le commerce transfrontalier ouïghour et pour que celui-ci soit tourné en leur faveur grâce à des lois mises en place⁹⁶. En 1995, le gouvernement kazakh a mis en place plusieurs lois permettant de rendre le commerce transfrontalier limité pour les petits commerçants et à empêcher l'importation de produits spécifiques comme la bière chinoise.

Pour faire face aux nouveaux concurrents kazakhs et chinois, les commerçants ouïghours des deux côtés de la frontière (d'Asie centrale et du Xinjiang) ont essayé d'imiter certains produits ou se spécialiser dans d'autres produits mais les entreprises Han ont devancé les petits commerçants ouïghours. Certains Ouïghours ont tenté de collaborer avec les grandes entreprises han qui sont aidées par les autorités chinoises et d'Asie centrale, mais cela n'a pas empêché de réduire le succès commercial Ouïghour car tous les concurrents visaient le même marché.

⁹⁵ Ibid.

⁹⁶ LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. *The Chinese question in Central Asia: domestic order, social change and the Chinese factor*. New York: Columbia university press, 271p. ISBN: 978-0-231-70304-8 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

3.1) L'exclusion des Ouïghours entraînent la reconversion professionnelle

Dans les années 2000, le partenariat entre les États d'Asie Centrale et la Chine a rendu le commerce des ouïghours⁹⁷ quasiment inexistant car aucun États d'Asie centrale ni de Han voulaient créer un partenariat avec eux :

- Ils ont donc dû travailler à petite échelle ou se reconvertir professionnellement en devenant assistants ou traducteurs pour des hommes d'affaires d'Asie centrale ou Chinois qui font du commerce.
- Certains Ouïghours ont ainsi tenté d'ouvrir des restaurants de cuisine traditionnelle musulmane, un secteur que les Han ne peuvent pas reproduire.
- D'autres Ouïghours sont des hommes d'affaires ouïghours, ils ont voulu s'intégrer dans des réseaux commerciaux très contrôlés par l'État. Ils doivent avoir des contacts personnels au niveau de l'Etat au Xinjiang et en Asie centrale pour pouvoir faire du commerce avec différentes nationalités des deux côtés de la frontière.
- Des hommes d'affaires ouïghours souhaitent investir dans des activités commerciales liées principalement à la culture ouïghoure comme par exemple dans la construction de mosquées, d'écoles ouïghoures ou de centre culturels. C'est avant tout un investissement politique pour montrer aux gouvernements chinois et centre-asiatiques que la communauté ouïghoure ne cessera pas d'exister.
- Pour avoir plus de chance de trouver un travail, des Ouïghours et des Kazakhs apprennent le russe pour trouver un emploi de traducteurs dans les centres commerciaux et les parcs industriels à la frontière sino-kazakh⁹⁸. Certaines minorités kazakhs et kirghizes vivent à Bichkek, ils parlent l'ouïghour et le chinois pour trouver du travail en tant que traducteurs dans les bazars. Ils sont en concurrence avec les Ouïghours.

⁹⁷ LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. *The Chinese question in Central Asia: domestic order, social change and the Chinese factor*. New York: Columbia university press, 271p. ISBN: 978-0-231-70304-8 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

⁹⁸ Ibid.

En ce qui concerne l'Ouzbékistan, il est très compliqué d'obtenir des informations précises notamment sur la population d'ethnie ouïghoure, car beaucoup ont un passeport ouzbèke et se sont fondus, assimilés dans la population⁹⁹ en ne cherchant pas à préserver leur identité comme dans les deux pays précédemment cités. Les Ouïghours et Ouzbeks sont très proches culturellement et linguistiquement. Les Ouïghours travaillent dans les quartiers urbains dans la région de Tachkent comme meuniers, fabricants de pain plat, boulangers, cuisiniers, cordonniers et menuisiers¹⁰⁰. Ils exercent aussi des professions tenant à la terre, notamment la culture du coton dans la vallée de Fergana mais aussi sont principalement des passeurs entre l'Ouzbékistan et le Xinjiang grâce au commerce de marchandises. Sur un article paru en 2019 sur Eurasianet « ouïghours invisibles d'Ouzbékistan », parfois certains disparaissent et ne reviennent pas au pays.

Toutes les informations sur les ouïghours sont censurées, le gouvernement ouzbek a longtemps fait preuve d'une réticence à même reconnaître l'existence de la minorité ouïghoure dans le pays. Eurasianet ne peut pas confirmer avec certitude la réponse de Karimov. En effet, leur ancien président a été interrogé sur cette ethnie dans ce pays, il déclarait qu'il n'y avait pas de ouïghours en Ouzbékistan.¹⁰¹

Dans les années 2000 et encore aujourd'hui, les Han du Xinjiang ont pris la place principale des Ouïghours dans ce commerce de navette du côté chinois. Ce commerce est maintenant entre les mains du Corps provisoire et de construction du Xinjiang (XPCC). Un petit nombre de commerçants ouïghours sont restés sur le marché de Barakholka à Almaty au Kazakhstan ainsi qu'au Kirghizistan. Les Ouïghours ont été marginalisés par d'autres intérêts commerciaux au Kazakhstan, même s'ils ont été exclus du commerce transfrontalier ils gagnent quand même

⁹⁹ « Невидимые уйгуры Узбекистана » [« Ouïghours invisibles d'Ouzbékistan »], 2019. *Eurasianet* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://russian.eurasianet.org/%D0%BD%D0%B5%D0%B2%D0%B8%D0%B4%D0%B8%D0%BC%D1%8B%D0%B5-%D1%83%D0%B9%D0%B3%D1%83%D1%80%D1%8B-%D1%83%D0%B7%D0%B1%D0%B5%D0%BA%D0%B8%D1%81%D1%82%D0%B0%D0%BD%D0%B0>

¹⁰⁰ « Народы Узбекистана: Уйгуры » [« Peuples d'Ouzbékistan : Ouïghours »], 2010. *мой город* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2021]. Disponible à l'adresse : http://www.mg.uz/publish/doc/text56348_narody_uzbekistana_uygury

¹⁰¹ « Невидимые уйгуры Узбекистана » [« Ouïghours invisibles d'Ouzbékistan »], 2019. *Eurasianet* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://russian.eurasianet.org/%D0%BD%D0%B5%D0%B2%D0%B8%D0%B4%D0%B8%D0%BC%D1%8B%D0%B5-%D1%83%D0%B9%D0%B3%D1%83%D1%80%D1%8B-%D1%83%D0%B7%D0%B1%D0%B5%D0%BA%D0%B8%D1%81%D1%82%D0%B0%D0%BD%D0%B0>

leur vie grâce à l'Association républicaine ouïghoure des fabricants, entrepreneurs et travailleurs agricoles¹⁰². Cette association permet aux ouïghours d'entreprendre des activités économiques dans les régions où ils se situent. Elle est contrôlée par un homme d'affaires qui a ouvert le centre de la culture républicaine ouïghour et qui est partisan de l'ancien président Nursultan Nazarbaiev. C'est un Ouïghour de souche nommé chef du district ouïghour par le gouvernement kazakh et cela permet de garder une influence forte même si c'est à une petite échelle.

En deux décennies, la place principale des Ouïghours dans le commerce transfrontalier a fortement diminué au fil des années et cela a été causé par trois facteurs¹⁰³ :

- Le commerce sino-asiatique central contrôlée par l'État et priorise les Chinois Han et les centres-asiatiques.
- Les petits commerçants ouïghours sont exclus car ils sont soupçonnés d'alimenter les mouvements séparatistes
- Au Xinjiang, une politique de hanisation a été mise en place. Les Hans dépassent la population ouïghoure en nombre. Ils se sont enrichis et ont pris la place des Ouïghours dans les secteurs de pouvoir au Xinjiang et en Asie centrale.
- Certains hommes d'affaires ouïghours continuent leur commerce même s'il devient peu rentable à cause de la concurrence pour des raisons politiques et il permet de développer la communauté ouïghoure en Asie centrale (construction de mosquées, d'écoles ou des centres d'activités culturelles).

Bon nombre de commerçants ouïghours ont été expulsés vers la Chine, et leurs commerces récupérés par des kazakhs et des kirghizes. Evgeny Bunin chercheur indépendant d'origine russe a créé une plate-forme web nommée shahit.biz avec une base de données détaillée sur les profils des victimes du Xinjiang¹⁰⁴. Il a voulu reproduire le même principe de l'association d'Atajurt de Bilash Serikzhan mais plus précisément sur les Ouïghours avec des témoignages

¹⁰² STEIN, Matthew, [sans date]. Uyghurs without borders? The Economic and Social Status of Uyghurs in Kazakhstan and Its Impact on Interethnic conflict and Transnational Threats. [document PDF]. *Foreign Military Studies Office*. pp.1-17. [Consulté le 6 juin 2021].

¹⁰³ LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. *The Chinese question in Central Asia: domestic order, social change and the Chinese factor*. New York: Columbia university press, 271p. ISBN: 978-0-231-70304-8 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

¹⁰⁴ BUNIN, Evgeny, 2017. Xinjiang Victims Database. *Shahit.biz* [en ligne]. 2017. [Consulté le 5 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://shahit.biz/eng/>

de famille en ligne sur Uyghur Pulse. Par exemple Hesenjan Qari¹⁰⁵, un Ouïghour né au Xinjiang il a déménagé en Asie centrale dans les années 1990. Il tient un commerce, s'est marié et a fondé une famille au Kazakhstan et en Ouzbékistan. Il a été appelé en 2017 par les autorités chinoises et a été envoyé dans un camp. Il est accusé de participer à un groupe terrorisme alors que c'est un simple commerçant. Il est condamné à 14 ans et demi de prison. En 2019, il est encore dans les camps, et à ce jour nous ne savons pas l'évolution de sa situation.

Les Ouïghours sont très présents dans la restauration à Almaty, bien qu'aujourd'hui aucun nom de restaurant n'affiche le mot ouïghour, ou proposent des spécialités ouïghoures. Ils sont identifiés autrement que par le nom d'origine ouïghoure. D'autres ont des noms communs locaux, seuls les Ouïghours savent que les patrons sont de leur ethnie. Les salariés ne sont pas ouïghours, le travail est mal payé, et à l'exception du chef de cuisine, les personnels sont d'une autre ethnie pour que le propriétaire ne puisse être accusé de favoritisme envers son ethnie.

Des restaurants, marchés tenus par les ouïghours au Kazakhstan et au Kirghizistan font l'objet d'attaques et d'incendies. Les ouïghours subissent aussi la discrimination sur le marché du travail, d'autant qu'ils sont facilement identifiables. Certains commerces ouïghours utilisent des hommes de paille russes et kirghizes pour leurs entreprises soient identifiées comme russes ou kirghizes.¹⁰⁶

Pour conclure, la marginalisation économique des ouïghours est en cours quel que soit leur pays de résidence, avec un semblant de facilité dans les ex-républiques de l'URSS, en vivant « cachés » se fondre « dans la masse » pour ne pas être inquiétés. Ceci est la résultante de la politique répressive menée par la Chine pour dénaturer totalement l'identité ouïghoure et des pressions contre ses partenaires commerciaux de l'OCS.

Au Kazakhstan et au Kirghizistan, les Ouïghours sont de plus en plus la cible de discriminations et la coopération avec la Chine voisine n'a fait qu'accélérer le mouvement, d'autant plus qu'ils sont dépendants des investissements chinois avec le projet de la Nouvelle Route de la soie. Les hommes les plus importants d'ethnie ouïghoure sont étroitement surveillés, leurs

¹⁰⁵ UYGHUR PULSE, 2021. *Beat 1225: Gene, Russia (русский)* [en ligne]. 7 avril 2021. [Consulté le 20 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=sWBfZLi-xw>

¹⁰⁶ REYHAN, Dilnur, 2018. « Les Ouïghours dans les villes d'Almaty et de Bichkek aujourd'hui : structures sociales, lieux représentatifs et symboliques ». *Working paper* [en ligne]. 04/11/2018. N°28, pp.1-20. [Consulté le 20 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://ifeac.hypotheses.org/5531>

investissements limités au domaine culturel ou humanitaire, et la place des chefs de quartier devient intenable, écartelés entre les pressions de l'autorité et la communauté qui souhaite plus de liberté.¹⁰⁷

La sécurité des ouïghours de nationalité chinoise n'est plus assurée depuis 2016, bon nombre d'entre eux ont été envoyés dans des camps, leurs déplacements deviennent difficiles en Asie centrale. Ils peuvent bénéficier de l'aide de ouïghours locaux qui les cachent, leur rachètent une identité kazakhe ou kirghize contre des pots de vin¹⁰⁸.

Cette crainte de déportation est valable pour tous les turcophones de Chine, plus principalement les ouïghours. Les ouïghours locaux du Kazakhstan et du Kirghizistan peuvent aussi être la cible de répression en aidant ceux de Chine.

¹⁰⁷ Ibid.

¹⁰⁸ REYHAN, Dilnur, 2012. Diaspora ouïghoure et identité diasporique. *Grotius international* [en ligne]. 3 mars 2012. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://grotius.fr/diaspora-ouighoure-et-identite-diasporique/>

III) LA GESTION DE LA QUESTION OUIÏGHOURE PAR LES ACTEURS REGIONAUX

1) Le soutien de l'Organisation de coopération de Shanghai

1.1) Le plan sécuritaire

L'OCS (Organisation de Coopération de Shanghai) est l'héritière du groupe des « 5 » ou « de Shanghai » organisé sous forme de forum ou de plateforme de discussion, mis en place en 1996 à l'initiative de la Chine et de la Russie qui avait pour but de stabiliser le centrasiatique post-soviétique, en réglant pacifiquement les tensions aux anciennes frontières soviét-chinoises en les démilitarisant, enjeu de sécurité commun et prioritaire¹⁰⁹.

L'OCS est créée en juin 2001 et qualifiée d'organisation restreinte de type inter-gouvernemental pour répondre à l'inquiétude de déstabilisation de l'Asie Centrale qui se prolonge jusqu'au Xinjiang. Cela fait suite notamment à des incursions militaires armées en 1999 et 2000 au Kirghizistan et au Tadjikistan par le mouvement islamique d'Ouzbékistan, à l'arrivée des talibans au pouvoir en Afghanistan et aux troubles au Xinjiang. La structure de l'OCS est souple, sur base du consensus, avec le principe de la non-ingérence dans les affaires internes, à ce titre, il n'existe aucun transfert de souveraineté envers une structure supranationale.

¹⁰⁹ AUDINET, Maxime, DANIELOU, Maxime, 2019. *L'Organisation de Coopération de Shanghai* [document PDF]. 12/2019. Note réalisée par l'Ifri pour l'émission « Le Dessous des cartes » d'Arte.

Les dates principales sur sa composition

2001	Création avec 6 pays fondateurs : Russie, Chine, Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, Tadjikistan
2002	Institutionnalisation de l'OCS par la signature de la Charte au sommet de Saint Pétersbourg
2004	Mongolie, état observateur
2005	Iran, Inde, Pakistan, états observateurs
2009	Sri Lanka, partenaire de discussion
2012	Afghanistan, état observateur Turquie, partenaire de discussion
2015	Biélorussie, état observateur Cambodge, partenaire de discussion
2016	Népal, Arménie, Azerbaïdjan, partenaires de discussion
2017	Adhésion Inde et Pakistan auparavant observateurs

Source adaptée de : AUDINET, Maxime, DANIELOU, Maxime, 2019. *L'Organisation de Coopération de Shanghai* [document PDF]. 12/2019. Note réalisée par l'Ifri pour l'émission « Le Dessous des cartes » d'Arte.

L'OCS en quelques chiffres

Population OCS	Plus de 3 milliards d'habitants
Superficie	34,4 millions de km ² , (25% des terres émergées), 3/5 ^e de l'Eurasie
PIB	18541 milliards de dollars US, soit 21,6 % du PIB mondial
Commerce mondial	Près de 20% du commerce mondial en incluant les pays les états observateurs et les partenaires de discussion
Investissements étrangers mondiaux	Les 8 membres comptabilisent 12,5% des investissements directs étrangers

Source adaptée de : AUDINET, Maxime, DANIELOU, Maxime, 2019. *L'Organisation de Coopération de Shanghai* [document PDF]. 12/2019. Note réalisée par l'Ifri pour l'émission « Le Dessous des cartes » d'Arte.

L'Organisation de l'OCS

Secrétariat, organisme permanent	Siège à Pékin, Secrétaire nommé par le Conseil des chefs d'États pour 3 ans Rôle : proposition budget, administration, organisation des rencontres des états membres
Structure régionale anti-terroriste (en 2002) ou RATS – organisme permanent	Siège à Tachkent, directeur nommé par le Conseil des chefs d'États pour 3 ans Coordination de la coopération sécuritaire en lien avec les conseils de sécurité des états membres et les agences de renseignement
Le Conseil des chefs d'états membres	Réunion a minima une fois par an Définition des priorités et des orientations
Le Conseil des chefs de gouvernement	Réunion a minima une fois par an Coopération économique entre états membres et fonctionnement budgétaire de l'OCS
Les réunions redondantes	Ministres des états membres, des affaires Etrangères, Economie, Transports, Culture, Défense, Sécurité, Situations d'urgence

Source adaptée de : BURGET, Vincent, 2016. *L'organisation de coopération de Shanghai et la politique d'intégration chinoise au Xinjiang* [en ligne]. Canada : Université Laval. Mémoire Master 2. [Consulté le 25 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.memoireonline.com/01/17/9526/Lorganisation-de-cooperation-de-Shanghai-et-la-politique-dintegration-chinoise-au-Xinjiang.html>

Les principes directeurs de l'OCS sont basés sur des relations de bon voisinage et le respect de la souveraineté de chaque état membre, de non-ingérence dans leurs affaires internes.

Lors de sa création, la composition de l'organisation est particulière, avec deux grandes puissances géopolitiques et quatre petits pays à faible population et à la capacité économique, démographique et politique restreinte. Pour la Chine l'OCS a un intérêt géopolitique direct sur l'Asie au-delà de la simple Asie Centrale, mais pour la Russie l'intérêt géopolitique était priorisé sur l'Occident mais en étant adhérent à l'OCS cela lui permettait de l'intérieur de surveiller l'influence chinoise dans cette zone. Mais le conflit Ukrainien a changé la donne, isolant la Russie sur le plan international avec l'apposition de sanctions économiques, d'où le rapprochement avec la Chine.

La création de l'OCS est marquée par la doctrine des 3 fléaux, (reprise dans sa chartre) le terrorisme, le séparatisme et l'extrémisme avec la crainte au départ de la création d'un califat en Asie centrale dépassant le seul contexte ouïghour.

Que peut apporter aujourd'hui l'OCS sur l'axe sécuritaire à chacun de ses membres ?

La coopération en matière de sécurité est conçue comme étant au cœur même de l'activité de l'OCS. L'organisation est très engagée sur la lutte contre les menaces sécuritaires. Cet objectif de sécurité est incarné dans la structure antiterroriste régionale (RATS). Créée en 2004, la RATS, en raison de la nature sensible de ses activités, demeure opaque avec très peu d'informations disponibles sur ses activités.

Des méthodes communes de lutte contre les mouvements terroristes ont été élaborées pour échanger des informations sur les individus suspects. Ses plus grands succès sont probablement le traité d'extradition entre les États membres et la formation d'une « liste noire » d'environ un millier de personnes et une quarantaine d'organisations. Il semble qu'à plusieurs reprises, les autorités chinoises ont demandé à leurs partenaires d'Asie centrale d'arrêter et d'expulser certains Ouïghours.

La politique de répression actuelle de la Chine sur les ouïghours entre-t-elle dans le cadre de la lutte de l'OCS contre les organisations extrémistes ?

La cible est la communauté ouïghoure, mais les reproches sont-ils fondés et sont-ils dans le périmètre des 3 fléaux ? Peut-on alors parler de terroristes ouïghours ? Ne s'agit-il pas d'une intention de la Chine d'amplifier et généraliser le sujet pour s'affranchir des répressions sur toute une ethnie ?

Il y a bien eu une mouvance islamiste qui s'est rapprochée des thèses djihadistes. Des éléments adeptes d'un état islamique indépendant se sont radicalisés et se sont réfugiés en Afghanistan sous la protection des talibans. L'effondrement de l'URSS en 1991¹¹⁰ a remis la question des frontières à l'ordre du jour surtout avec la renaissance du séparatisme au Xinjiang et au Tibet. Le retrait des troupes russes sur les ex-frontières soviétiques d'Asie Centrale a sans doute permis aux séparatistes de se fournir en armes dans les pays voisins. Ces ouïghours fuyant les repressions et interventions chinoises en Chine et au Pakistan où ils s'étaient réfugiés, se sont ensuite orientés vers l'Afghanistan et la Syrie.

¹¹⁰ HELLER, Michel, VERLUISE, Pierre, 2011. « URSS- 8 décembre 1991, pourquoi l'éclatement du système soviétique ? » *Diploweb* [en ligne]. 18 novembre 2011. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.diploweb.com/L-OCS-a-t-elle-un-avenir.html>

Ces ouïghours fuyant les répressions et interventions chinoises en Chine et au Pakistan où ils s'étaient réfugiés, se sont ensuite orientés vers l'Afghanistan et la Syrie. Les combattants de Daech en Syrie, ne prônent pas un état islamique au Turkestan Oriental et sont même plutôt hostiles aux autres mouvements, leur ennemi étant avant tout l'Occident et tout ce qui n'est pas musulman. ¹¹¹

D'après Abdulkader Yapchan, militant ouïghour en Turquie et emprisonné, un des fondateurs du PITO lors d'une interviewe par un journaliste Hongkongais apporte des précisions sur le MITO et le PIT. « D'autres mouvements ont été créés comme le « Parti Réformateur d'Islam du Turkestan Oriental », le « Parti d'Allah du Turkestan Oriental », ou encore le « Parti de Libération du Turkestan Oriental ». Et tous ces mouvements ont été assimilés au MITO par les autorités chinoises. » ¹¹²

La chine semble donc avoir volontairement regroupé l'ensemble des organisation ouïghoures contestataires ou supposées l'être sous le nom de Turkestan Oriental afin de leur coller l'étiquette « terroriste », l'existence même de certaines de ces organisations semble douteuse (selon Yitzhak Shichor, sinologue israélien) ¹¹³

Par ailleurs, les attentats du 11 septembre à New-York et la guerre contre le terrorisme entreprise par les Etats-Unis qui s'en est suivi, a permis à Pékin de faire ajouter le MITO parmi les organisations terroristes internationales au sein de l'ONU et donc en un sens légitimé la décision de l'OCS pour sa lutte contre le terrorisme.

Quant à la diaspora ouïghoure notamment le CMO (Congrès mondial Ouïghour), celui-ci n'a jamais émis un encouragement à l'autonomie ni à la lutte armée ou au terrorisme, son action se limitant à représenter la cause ouïghoure au niveau international alors que la Chine le brocarde de mouvement terroriste.

Selon une enquête menée auprès de ouïghours internés à Guantanamo, membres du MITO, sans nier que des groupuscules existent, ils ont tous confirmés qu'ils n'avaient aucun moyen de commettre un quelconque attentat sur le sol chinois.

Concernant la présence en Syrie, le ministère de la propagande chinois avance des milliers de ouïghours sur place menant des combats. Cependant des journaux sérieux comme le

¹¹¹ REYHAN, Dilnur, 2019. « Les Ouïghours en Syrie. Mythes, suppositions, et réalités fragmentaires », Chiismes politiques Pouvoirs, engagements, imaginaires politiques chiites au XXIe siècle, [en ligne]. 2019/10. N° 145, pp. 257-279.[Consulté le 12.02.2021] Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/remmm/12422>

¹¹² Ibid

¹¹³ Ibid.

Daily Mail remettent en cause ces dires, estimant les chiffres avancés sans preuve ou très douteux. Le sinologue Mickael Clarke remet en cause également ces chiffres qui feraient l'amalgame de tous les combattants en provenance d'Asie Centrale et que la majorité des ouïghours sont au PIT et non pas à Daech.¹¹⁴ En contradiction avec ces dires, En 2013 et 2014, la Chine a subi une série d'attentats attribués aux ouïghours par les autorités de Pékin.

La chine a accusé le PIT et le MITO d'avoir fomenté ces attentats en dehors du Xinjiang alors que ces deux mouvements ouïghours auraient leurs bases au Pakistan ou en Afghanistan et que le MITO semblerait plutôt en sommeil depuis la mort de son chef en 2003.

Attentats en 2013-2014

Date	Lieu	Victimes
28.10.2013	Place Tiananmen (Pékin)	???
01.03.2014	Gare de Kunming	???
30.04.2014	Gare d'Urumqi	???

Source adaptée de : PEDROLETTI, Brice, 2014. « Attentats ouïghours : la Chine confrontée au terrorisme de masse » LE MONDE. [En ligne].20/05/2014.[Consulté le 01.05.2021]. Disponible à l'adresse :

https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2014/05/20/attentats-ouigours-la-chine-confrontee-au-terrorisme-de-masse_4422114_3216.html

Il semble parfois difficile de qualifier les événements d'attentats ou d'agressions, comme par exemple pour la gare de Canton, s'agit-il de kamikazes ou de déséquilibrés ? Compte tenu de l'opacité permanente sur la diffusion des informations par les autorités chinoises, se faire une opinion devient complexe, et la position de Pékin risque de se retourner contre elle : soit lorsque leur tentation semble grande d'abuser de la thématique terroriste, soit lorsqu'elle prétend peut-être à juste titre qu'il s'agit bien d'une action terroriste, et qui pourrait encore la croire ?

¹¹⁴ REYHAN, Dilnur, 2019. « Les Ouïghours en Syrie, Mythes, suppositions, et réalités fragmentaires » Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée – N° 145 09.2019 [En ligne] 09.2019 [Consulté le 12/04/2021]. Disponible à l'adresse : <https://journals.openedition.org/remmm/12422>

Par ailleurs aucune preuve n'est apportée par les autorités de Pékin que les attentats ont été commis par des ouïghours.¹¹⁵ Par ailleurs aucune preuve n'est apportée par les autorités de Pékin que les attentats ont été commis par des ouïghours.¹¹⁶ En qualifiant ces actes de « terroristes », la Chine se positionne volontairement et confortablement dans le cadre des 3 fléaux de l'OCS. En fait elle se sert de ces actions très minoritaires de groupuscules qui n'opèrent plus sur le territoire en développant une rhétorique de combat contre le terrorisme. La politique ultra sécuritaire voulu par Xi Jinping assimile volontairement à des extrémistes ou des terroristes toute pensée contraire à celle du PCC afin de combattre toute idéologie démocratique, autonomiste ou religieuse.

Il existe d'autres ethnies musulmanes minoritaires comme les Hui, mais ils se sentent chinois, parlent chinois et ne menacent pas directement les idées portées par le PCC.

Par contre les musulmans turcophones ont un fort sentiment nationaliste et anticolonial compte tenu de leur histoire, et contraire aux politiques de sinisation du PCC et c'est ce dont veut se débarrasser Pékin en les qualifiant d'extrémistes et de terroristes, ce qui les fait entrer dans le champ sécuritaire défini par l'OCS.

Au sein de l'OCS, par analyse partant du principe de la souveraineté des Etats, quoique l'Etat entreprenne chez lui si ce n'est pas à l'encontre des autres membres, que le fait que ces pays membres sont étroitement liés économiquement au partenaire chinois, ce qui sera examiné plus loin dans l'analyse, personne n'ose et n'osera contredire la Chine sur sa politique envers la communauté ouïghoure.

Cette lutte contre le terrorisme, utilisée par le gouvernement chinois comme prétexte pour intensifier sa répression contre toutes les formes de dissidence politique ou religieuse dans la région, est aussi la position d'Amnesty Internationale et de l'UHRP (Uyghur Human Rights Project)¹¹⁷.

¹¹⁵ EL AZZOUZI, Rachida, 2020 « Gulbahar Jalilova, rescapée ouïghoure : « Nous ne sommes pas des êtres humains pour eux ». MEDIAPART [en ligne].22/11/2020. [Consulté le 20.06.2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.mediapart.fr/journal/international/221120/gulbahar-jalilova-rescapee-ouighoure-nous-ne-sommes-pas-des-etres-humains-pour-eux?onglet=full>

¹¹⁶ Ibid.

¹¹⁷ SEYTOFF, Alim, 2004. UHRP Condemns Kazakhstan's Extradition of Uyghurs to China. *Uyghur American Association forum* [en ligne]. 30 novembre 2004. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <http://forum.uyghuramerican.org/forum/showthread.php?287-UHRP-Condemns-Kazakhstan-s-Extradition-of-Uyghurs-to-China>

Des sources signalent que les États membres de l'OCS utilisent l'organisation comme [traduction] « véhicule pour commettre des violations des droits de la personne »

(FIDH août 2012, 1; *The Diplomat* 11 sept. 2013).

Le livre blanc de 2011 de HRIC rapporte également que le cadre de lutte contre le terrorisme de l'OCS¹¹⁸ est utilisé comme un « véhicule de contrôle social et politique sur les groupes ethniques et autres cibles vulnérables »

Pour conforter cette situation de connivence des pays centrasiatiques de l'OCS, quel est leur position en matière d'extradition ?

Les demandes d'extraditions de la Chine deviennent de plus en plus courantes.

Dès 2004 le Kazakhstan répondait favorablement à des demandes d'extradition pour des réfugiés ouïghours ayant fui la région ouïghoure à la suite des persécutions que Pékin avait criminalisé en les désignant de séparatistes et membres du parti de libération du Turkestan Oriental.

L'UHRP (Uyghur Human Rights Project) et l'UAA (Uyghur Human Rights) dans un communiqué à Washington avait condamné cette extradition de ouïghours qui cherchait à fuir les répressions du fait de leurs opinions politiques, pacifiques ou de leurs croyances religieuses. Cette extradition avait été organisée par l'agence de sécurité nationale locale, vestige de l'ex-KGB, qui est en place dans chacun des pays de l'ex-URSS.

Ces deux associations avaient de lourdes craintes sur le devenir de ces extradés qui risquaient la torture et l'exécution.

Lors du World Uyghur Congress vie dans le cadre d'une réunion de mise en œuvre de la dimension humaine de l'OSCE à Varsovie en 2007,

Isa Dolkun membre du Congrès Mondial Ouïghour déclarait qu'officiellement près de 350000 personnes d'origine ouïghoure vivaient au Kazakhstan, au Kirghizistan et en Ouzbékistan, mais compte tenu des vagues migratoires, le chiffre d'un million de personnes était avancé à fin 2007.

Il était également faits graves préoccupants sur le traitement des ouïghours au sein des ex-républiques d'URSS :

¹¹⁸ Le IWPR est une organisation qui « donne la parole aux personnes aux premières lignes de conflit et de transition pour les aider à conduire le changement » en soutenant « les journalistes locaux, les journalistes citoyens et des militants de la société civile dans trois douzaines de pays en conflit, la crise et la transition autour le monde ».

Année	Personne	Fonction	Lieu	Faits
1997	Hashir VAHIDI	Chef du mouvement de Libération du Ouïghouristan	Kazakhstan	Assassinat à son domicile par des inconnus
2000	Nighmet BOSAKUP	Président de l'Association ouïghoure de la République du Kirghizistan à Bichkek	Kirghizistan	Abattu à Bichkek par des inconnus
2001	Eminjan OSMANUY	Président de l'association des écrivains ouïghours d'Ouzbékistan	Ouzbékistan	Abattu par des inconnus en mars 2001
2001	Dilbirim Samsakova	Présidente de la Fondation Nuzugum	Kazakhstan	Assassinat par des inconnus en juillet 2001

Devant le sentiment d'insécurité, toutes les personnalités ouïghoures qui menaient des activités politiques dans ces pays ont dû fuir en Occident pour leur sécurité.¹¹⁹

A la fin de 2007, Amnesty International fait état des extraditions suivantes¹²⁰

Pays	Nombre expulsés ouïghours vers la Chine
Kazakhstan	20
Kirghizistan	50

¹¹⁹ DOLKUN, Isa, "OSCE Human Dimension Implementation Meeting - Warsaw, 24 September – 2007 - Uyghur situation in Central Asia countries (In Kazakhstan, Kyrgyzstan and Uzbekistan)" [En ligne]2007. [Consulté le 10/06/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.osce.org/files/f/documents/3/1/27056.pdf>

¹²⁰ *ibid.*

Ces chiffres sont à prendre avec toutes les réserves et certainement en deçà de la réalité, car selon cette organisation un certain nombre de ouïghours disparaissent sans que l'on sache ce qu'ils sont devenus et cela tend à prouver que les états d'Asie Centrale n'hésitent pas à expulser des personnes d'ethnie ouïghoure à la demande de Pékin.

Voici quelques exemples avancés par Amnesty International sur les extraditions à fin 2007 lors de cette réunion à l'OSCE :

En 1999, après que les autorités du Kazakhstan ont renvoyé les personnalités politiques : Hemit Memet, Kasim Mehpir, Ilyas Zordon, Zulikar Memet, Seydehmet Memet et d'autres chinois ; ces personnes ont été exécutées le 3 octobre 2000. On 23 May 2002,

Deux activistes ouïghours, Memet Sadik (or Mamet Sadyk) and Memet Yasin (or Mamet Yasy) ont été remis aux autorités chinoises par les autorités kirghizes (ETIC report 2003, 5 Sept 2003, p.13, citant l'agence de presse kirghize.)

Le 31 mars 2004, les médias officiels chinois ont rapporté que deux hommes, Rahmutulla Islayil et Arken Yakuf, avaient été exécutés après avoir été transférés du Kirghizistan en Chine en juillet 2002. (Xinhua, 30 mars 2004)¹²¹

Et les exemples se multiplient de cas d'extradition du Kazakhstan, du Kirghizistan ou de l'Ouzbékistan.

Ce qui marque dans ces longues listes, c'est le manque d'information réelle sur le motif de l'arrestation.

Un certain nombre d'anciens détenus des camps témoignent aujourd'hui sur les conditions, les motifs de leur arrestation et de leur détention. Il ne peut donc guère être invoqué une thèse complotiste par les autorités de Pékin devant ces témoignages de plus en plus fréquents. D'ailleurs Pékin a fini par reconnaître l'existence de ces camps devant la multitude de témoignages de rescapés en les qualifiant de camp d'éducation.

Pour réprimer un ouïghour qui n'a pas la nationalité chinoise, on la lui donne :

Gulbahar Jalilova : de nationalité kazakhe, elle raconte dans cette interview à Médiapart son histoire (en présence de Dilnur Reyhan) : elle faisait du commerce de vêtements entre son pays et le Xinjiang. Elle est arrêtée à son hôtel. **On lui attribue une carte d'identité chinoise (de**

¹²¹ DOLKUN, Isa, "OSCE Human Dimension Implementation Meeting - Warsaw, 24 September – 2007 - Uyghur situation in Central Asia countries (In Kazakhstan, Kyrgyzstan and Uzbekistan)" [En ligne]2007. [Consulté le 10/06/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.osce.org/files/f/documents/3/1/27056.pdf>

force) ce qui permet aux autorités de l'arrêter et de l'interner. Elle témoigne des atrocités et des humiliations commises : torture, viol, stérilisations, avortement de force., Battue, violée, elle restera 15 mois détenue dans des conditions sanitaires insalubres. Sous pression de sa famille et d'une plainte transmise vers les gouvernements kazakhe et russe c'est finalement une action vers l'ONU, qui lui permettra d'être libérée sans que son gouvernement ou celui de Russie ne soit intervenu.¹²²

La double nationalité n'est pas acceptée en Chine, cela veut-il dire que sa nationalité kazakhe était effacée ? Certes pas, car à ce jour elle est toujours de nationalité kazakhe, ce qui veut dire que Pékin ne respecte pas sa propre législation.

« Article 3 La RPC ne reconnaît pas la double nationalité des citoyens chinois. »¹²³

Au-delà de l'Asie centrale, rien n'arrête Pékin qui va chercher à faire revenir au Xinjiang des ouïghours réfugiés en Occident pour les arrêter :

Gulbahar Haitiwaji : d'origine ouïghoure et de nationalité française, elle est attirée (sous un prétexte administratif fallacieux tenant à sa retraite) au Xinjiang qu'elle a quitté suite aux discriminations dont elle avait souffert. Elle avait conservé son passeport chinois pour rendre visite à sa famille. Elle n'avait jamais eu d'activité politique ni au Xinjiang ni en France mais pendant deux ans elle allait subir lavage de cerveau, la famine, le froid, elle sera libérée suite à l'intervention de sa famille et du gouvernement français.¹²⁴

Les témoignages ces derniers temps de prisonniers libérés des camps, ou de ouïghours ayant des membres de leur famille arrêtés et internés s'accumulent tendant à prouver que le terme est volontairement galvaudé par Pékin pour mener à bien sa politique répressive.

¹²² EL AZZOUZI, Rachida, 2020 « Gulbahar Jalilova, rescapée ouïghoure : « Nous ne sommes pas des êtres humains pour eux ». MEDIAPART [en ligne].22/11/2020. [Consulté le 20.06.2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.mediapart.fr/journal/international/221120/gulbahar-jalilova-rescapee-ouighoure-nous-ne-sommes-pas-des-etres-humains-pour-eux?onglet=full>

¹²³ MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE, 2005. « La loi de la République populaire de Chine ». [en ligne]. 24/02/2003. [Consulté le 15/06/2021].

¹²⁴ THIBAUT, Harold, 2021. « J'étais morte de l'intérieur » : une Ouïgoure rescapée des camps de rééducation en Chine témoigne » LE MONDE. [En ligne] 19/01/2021.[Consulté le 12/06/2021] Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/19/j-etais-morte-de-l-interieur-rescapee-des-camps-chinois-une-ouigoure-de-france-temoigne_6066730_3210.html

Des prisonniers ont pu sortir des camps car ils sont de nationalité étrangère d'origine ouïghoure et ils sont mariés. Les Ouïghours de la province du Xinjiang n'ayant aucun lien familial entretenu avec les populations en dehors de la province autonome ne peuvent sortir des camps étant de nationalité chinoise

Qui peut aujourd'hui encore réellement admettre qu'il y aurait 3 millions de terroristes, (selon les termes des autorités chinoises) et qu'ils doivent être internés ou se voir imposés des travaux forcés ?

En analysant le passé, le terme terrorisme est malheureusement souvent utilisé et dénaturé, notamment lorsqu'un régime autoritaire en place, doit justifier de répressions vers ceux qui aspirent à plus de liberté :

« Terroristes » pour les résistants français durant la seconde guerre mondiale luttant contre les forces allemandes d'occupation, « terroristes » juifs dans le ghetto de Varsovie durant la seconde guerre mondiale, rebelles « terroristes » afghans durant la période d'occupation soviétique, et les exemples sont nombreux qui dénature complètement ce terme..... alors qu'il devrait être utilisé envers ceux qui mènent par contre une lutte armée contre la liberté idéologique, religieuse et la démocratie.

Par ailleurs, force est de constater que les majorités des ex-républiques d'Asie Centrale sont des régimes autoritaires, héritières et empreint du fonctionnement autoritaire soviétique, avec ex-une élite soviétique qui s'accapare le pouvoir, donc les richesses, un culte de la personnalité voué envers le président ¹²⁵, souvent en place « à vie » ou qui fait promulguer des lois pour renouveler continuellement ses mandats , un contrôle strict des partis qui doivent être préalablement « enregistrés » , une liberté artificielle parlementaire avec un contrôle des candidatures, donc pas de réel séparation des pouvoirs entre législatif et exécutif, un pouvoir judiciaire souvent aux mains des gouvernants, donc une opposition souvent étouffée.¹²⁶

Des services spéciaux héritiers de l'ex-KGB continuent d'œuvrer dans ces pays, et sont sur le sujet qui nous concerne aux commandes des demandes d'extradition comme semble le confirmer des témoignages d'arrestation dans ces pays aux fins d'extradition vers la Chine.

¹²⁵ NOVOSTAN, 2016. « Asie Centrale : "Des régimes autoritaires en trompe l'œil" L'EXPRESS [En ligne].28/04/2016.[Consulté le 06/06/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.lexpress.fr/actualite/asie-centrale-des-dictatures-mais-pas-pour-les-raisons-que-vous-croyez_1787303.html

¹²⁶ LARUELLE, Marlène & PEYROUSSE, Sébastien, 2006. « Asie centrale, la dérive autoritaire » FONDATION POUR LA RECHERCHE STRATEGIQUE [En ligne] 30/04/2006 [Consulté le 07/06/2021]. Disponible à l'adresse : <https://mailhost.frstrategie.org/web/documents/publications/notes/2006/200623.pdf>

Les populations de ces pays habituées depuis des décennies à ce fonctionnement réagissent peu, ne s'impliquent que peu ou pas dans la vie politique, peu alphabétisée, plus préoccupées à survivre et à trouver un travail.

Seul le Kirghizistan semble avoir tenté de sortir de ce système pro-soviétique.¹²⁷

Mais cet autoritarisme en Asie Centrale n'est pas un fait géopolitique local, là où il y a des ressources, des richesses à s'accaparer, des dérives de pouvoirs sont souvent constatées, c'est une image de plus en plus fréquente du système économique mondial avec des exemples sur d'autres continents (Amérique, Afrique..)¹²⁸

Dans ce sens, depuis une décennie, il est repris l'idée que l'OCS devient un moyen d'assurer la stabilité de ces régimes autoritaires et c'est tout logiquement sur le contre-terrorisme que les efforts se portent au sein de l'OCS. La Russie est très impliquée sur le sécuritaire, elle dispose de bases militaires au Tadjikistan et au Kirghizistan et demeure un grand pourvoyeur d'armes pour ceux-ci.

La politique chinoise influe directement dans les états d'Asie Centrale post-soviétiques et notamment vis-à-vis de leur population turcophone et ouïghoure qui pour ne pas être inquiétée doit souvent cacher son origine et fait l'objet de répressions locales, de brimades, de demandes de pots de vins, et pour les plus malchanceux en provenance récemment de Chine, d'extraditions.¹²⁹

1.2) Le plan économique

Ces dernières années, le champ d'action a été étendu à la coopération économique autour de grands projets proposés par Pékin. Cet aspect a des effets directs sur le traitement du problème ouïghour.

Le contexte peut être défini de connivence car la majorité de ces pays dépendent économiquement de la Chine et surtout de ses investissements. La région du Xinjiang, le

¹²⁷ ibid

¹²⁸ PREVOSTO, Nicolas, 2019. " Les dernières dictatures du Monde" MAJOR-PREPA [En ligne] 08/02/2019. [Consulté le 10/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://major-prepa.com/geopolitique/tour-dhorizon-des-dernieres-dictatures-dans-le-monde/>

¹²⁹ REYHAN, Dilnur, 2018. « Les Ouïghours dans les villes d'Almaty et de Bichkek aujourd'hui : structures sociales, lieux représentatifs et symboliques ». *Working paper* [en ligne]. 04/11/2018. N°28, pp.1-20. [Consulté le 20 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://ifeac.hypotheses.org/5531>

Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan, l'Ouzbékistan outre leurs richesses minières et en hydrocarbures sont une porte d'accès de l'Axe Eurasie-Occident, et notamment avec le projet des Nouvelles routes de la soie voulue par Pékin.

Après la colonisation russe de la région, puis la période soviétique et sa chute, la fracture a pris fin, ouvrant de nouvelles perspectives politiques et économiques pour la Chine mais aussi des craintes quant aux risques de revendications ethniques avec une possible remontée en force de l'islam qui pouvait impacter aussi ses provinces occidentales musulmanes et turcophones, riches en ressources naturelles (uranium, gaz, pétrole, ...). Avec une réserve d'hydrocarbures estimée à 40 milliards de tonnes de pétrole, celle-ci permet à Pékin de ne pas trop dépendre énergiquement de l'extérieur, mais pour autant elle est aussi intéressée par le gaz et le pétrole du Kazakhstan et du Turkménistan.

En 1996, La Tadjikistan, le Kazakhstan, le Kirghizistan, La Russie et la Chine ont conclu un accord de confiance pour un renforcement des mesures frontalières communes. Par la suite la Chine a ensuite renforcé sa politique de rigueur vis-à-vis des ouïghoures.

Cela pourrait signifier un aval tacite des autres membres sur cette réaction chinoise.

Le commerce de la Chine avec les cinq pays d'Asie centrale (Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménistan) a été multiplié par dix en dix ans et l'expansion chinoise commence à inquiéter ces populations.

LES RELATIONS ÉCONOMICO-COMMERCIALES ENTRE LA CHINE ET L'ASIE CENTRALE POSTSOVIÉTIQUE

	Kazakhstan	Kirghizistan	Tadjikistan	Turkménistan	Ouzbékistan
Importations depuis la Chine	30,1 % (1 ^{er})	59,7 % (1 ^{er})	45,9 % (1 ^{er})	11,1 % (3 ^e)	15,1 (3 ^e)
Exportations vers la Chine	21,7 % (1 ^{er})	7,8 % (4 ^e)	6,7 % (4 ^e)	59,2 % (1 ^{er})	14,7 % (3 ^e)

Source : CIA, The World Factbook (2012).

Source : DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le coeur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

Le but de Pékin dans les cinq ex-Républiques soviétiques, est aussi d'assurer la stabilité aux abords de sa région autonome du Xinjiang avec laquelle trois de ces pays partagent une frontière. Les investissements chinois dans ces nouvelles républiques sont stratégiques ¹³⁰

La Chine contrôlerait 40% des hydrocarbures kazakhs.

Au Turkménistan, la Chine est le premier acheteur de gaz, détrônant la Russie, en y ayant investi entre 4 et 6 milliards de dollars au cours des 15 dernières années.

En Ouzbékistan, la Chine représente 35% des investissements étrangers, avec un commerce multiplié par 7 entre les deux pays sur les 15 dernières années. ¹³¹

Au Tadjikistan, la Chine loue des terres destinées à la culture du coton, sans compter les gisements de pétrole de Bokhtar non encore exploités. ¹³²

Pour le Kirghizistan, la Chine est devenue son premier partenaire commercial, et le premier investisseur. Cependant les investissements chinois sur les activités minières mécontente le monde rural suite à la pollution générée par ces extractions.

Des mécontentements de la population commencent à naître au sein de ces 5 républiques, notamment au Kazakhstan où les chinois représentent 1/3 des travailleurs étrangers. Il en est de même du projet la location massive de terres aux étrangers qui a été reporté suite aux manifestations de la population.

A force de vouloir investir pour stabiliser la région par la prospérité par une coopération énergétique, la Chine ne serait-elle pas par son omniprésence en train de générer l'effet inverse de celui recherché ?

Pékin souhaiterait faire une zone de libre-échange au sein de l'OCS¹³³, ce que les autres Etats membres refusent, pensant que la Chine tirerait encore l'avantage d'une plus grande libéralisation des échanges commerciaux. Au contraire, le dynamisme économique de Pékin nourrit parmi les autres membres de l'OCS des sentiments antichinois qui renforcent leurs

¹³⁰ ROUSSELOT, Hélène, 2017. « La Chine avance ses pions en Asie centrale », *Alternatives Économiques*, [En ligne] 2017/2 (N° 365), p. 36-36. [Consulté le 10/05/2021] Disponible à l'adresse : <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/magazine-alternatives-economiques-2017-2-page-36.htm>

¹³¹ Ibid.

¹³² Ibid.

¹³³ Cabestan Jean-Pierre, « Chapitre 7 / La Chine, la Russie et l'Asie centrale entre la tentation de l'eurasie et la persistance des rivalités impériales », dans : , *La politique internationale de la Chine. Entre intégration et volonté de puissance*, sous la direction de Cabestan Jean-Pierre. Paris, Presses de Sciences Po, « Références », 2015, p. 369-410. URL : <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/la-politique-internationale-de-la-chine--9782724618051-page-369.htm>

tendances protectionnistes (par exemple en Ouzbékistan) ou leur réorientation à s'intégrer plus étroitement à l'espace économique russe (Union eurasiatique).

Pour pallier ces craintes, la Chine pousse le projet de la nouvelle route de la soie.

Par ailleurs économiquement parlant, pourquoi contrarier la Chine sur la cause ouïghoure alors que se profilent malgré les méfiances, de belles perspectives économiques et notamment sur le tracé des Nouvelles routes de la soie prévues par Pékin ?

D'autant qu'au sortir de la période soviétique, ces ex-républiques avaient une économie faible et sont donc sensibles à toutes perspectives pouvant la dynamiser et pour Pékin ce contexte peut être propice à la résurgence du terrorisme islamiste.

La région du Xinjiang a une importance géo-économique stratégique dans les relations sino-Russo-Asie Centrale avec les projets de gazoducs, de ligne intercontinentale Asie-Europe.



SOURCE : HAN, L., «LA LIGNE INTERCONTINENTALE ASIE-EUROPE», LA CHINE AU PRÉSENT, N°2, FÉVRIER 1996, p.31.

Un « nouveau grand jeu » se joue actuellement dans cette partie du monde. L'Asie centrale anciennement au cœur des routes de la soie, route mythique du commerce et de la culture devient un enjeu économique-énergétique disputé par : la Russie, la Chine, les Etats-Unis, la Turquie et l'Union européenne en quête de nouveaux partenaires énergétiques. Les Républiques d'Asie centrale quant à elles souhaitent devenir des acteurs importants sur la scène internationale.¹³⁴

¹³⁴ DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le coeur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

Les hydrocarbures russes et centre-asiatiques à destination de la Chine doivent traverser la Région autonome du Xinjiang. (cf.annexe Le but est de la transformer en hub d'approvisionnement en hydrocarbures pour toute l'Asie centrale. Sa position stratégique représente un territoire de transition terrestre des « nouvelles routes de la Soie » avec 23 projets clefs de développement pour un coût de 3 milliards de dollars. Parmi les six corridors terrestres programmés, trois passent par le Xinjiang pour connecter l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie du Sud.

La Chine souhaite rénover le réseau d'infrastructures de transport routier et ferroviaire souvent insuffisant ou obsolète. L'objectif est de renforcer la « connectivité » entre les Etats membres et fluidifier leurs échanges. C'est dans ce cadre que la Chine a investi dans la modernisation des tronçons kazakhstaniens, ouzbek et russe de la route E40, la plus longue route européenne reliant Calais (France) à Ridder (Kazakhstan).¹³⁵

Les relations commerciales entre la Chine et l'Asie centrale prennent plus d'importance que celles avec le reste du monde, Russie comprise. La stabilisation de ce territoire est primordiale pour Pékin pour faire face à son besoin énergétique dévorant.

QUELQUES DONNEES ECONOMIQUES DE L'ASIE CENTRALE POSTSOVIETIQUE – 2011

Données	Kazakhstan	Kirghizistan	Tadjikistan	Turkménistan	Ouzbékistan
PIB/habitant en dollar	183,2	5,82	6,41	27,61	44,63
Taux de croissance réel du PIB	7,5% (*)	5,7% (*)	7,4% (*)	14,7% (*)	8,3% (*)
Balance des paiements en milliards de dollars	14,11 (*)	-252,4 (*)	-303,9 (*)	1 (*)	3,36 (*)
Exportations	Chine : 21,7% France : 9,4% Allemagne 8,3% Russie : 5,3%	Ouzbékistan : 25,3% Russie : 22,1% Kazakhstan : 20,1% Chine : 7,8% EAU : 5,5%	Turquie : 30,2% Russie : 8,3% Chine : 6,7% Corée S : 6,7% Afghanistan : 6% Italie : 5,1%	Chine : 59,2% Turquie : 5% Italie : 4,7% EAU : 4,3%	Russie : 20,9% Turquie : 17,1% Chine : 14,7% Kazakhstan : 10,3%

¹³⁵ AUDINET, Maxime, DANIELOU, Maxime, 2019. *L'Organisation de Coopération de Shanghai* [document PDF]. 12/2019. Note réalisée par l'Ifri pour l'émission « Le Dessous des cartes » d'Arte.

	Italie : 5,2% Canada : 4,5% Roumanie : 4,5%	Afghanistan : 5% Turquie : 4,2%			Bangladesh : 8,7%
Importations	Chine : 30,1% Russie : 20% Allemagne : 7,4% Ukraine : 5%	Chine 59,7% Russie : 13,9% Kazakhstan : 5,2%	Chine : 45,9% Russie : 16,4% Etats-Unis : 4,1%	Turquie : 21% Russie : 14% Chine : 11,1% Allemagne : 5,8%	Russie : 21,4% Corée S : 19,1% Allemagne : 7,4% Kazakhstan : 5,6%

Source adaptée de : CIA, Word Factbook 2012. In : DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le coeur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

(*) estimations officielles

Intra membres OCS

Etats « associés » OCS

Ce tableau fait nettement ressortir les interdépendances économiques entre les états membres de l'OCS, les Etats partenaires de discussion ou observateurs.

L'hyperactivité de la Chine en Asie centrale contraste avec le manque d'engagement financier des autres membres.

La Chine souhaite également rénover le réseau d'infrastructures de transport routier et ferroviaire souvent insuffisant ou obsolète. L'objectif est de renforcer la « connectivité » entre les Etats membres et fluidifier leurs échanges. C'est dans ce cadre que la Chine a investi dans

la modernisation des tronçons kazakhstanais, ouzbek et russe de la route E40, la plus longue route européenne reliant Calais (France) à Ridder (Kazakhstan).¹³⁶

Les relations commerciales entre la Chine et l'Asie centrale prennent plus d'importance que celles avec le reste du monde, Russie comprise. La stabilisation de ce territoire est primordiale pour Pékin. Il faut donc comprendre aisément tout l'intérêt de ces états d'Asie Centrale de faire abstraction de la cause ouïghoure.

2) La connivence des États d'Asie Centrale

2.1) Prise des mesures par l'Etat Kazakh

Dans les années 2000, des conflits interethniques entre les ethnies titulaires et les populations non autochtones ont été renforcés. Depuis la chute de l'URSS, des populations sont arrivées dans les pays centre-asiatiques pour de la main-d'œuvre. Ces migrations ne sont pas appréciées par certains Kazakhs ethniques qui voient cela comme un envahissement de leur territoire. En novembre 2006, une bagarre a éclaté dans un café dans le village de Shelek dans la région d'Almaty, trois ouïghours ont tabassé un kazakh. Cette bagarre s'est transformée en émeutes regroupant plus de 300 personnes Ouïghoures et les Kazakhs. Les jeunes kazakhs ont déclenché une nouvelle bagarre dans trois cafés où des ouïghours étaient présents pour se venger. Ces affrontements ont été provoqués par un article publié de E. Uralbaev du journal d'opposition « Svoboda Slova », intitulé 'Les Ouïghours de Shelek : l'Etat est à vous et la terre est à nous.'¹³⁷ Le slogan de cet article a été réutilisé par les Ouïghours dans les affrontements et cela a provoqué la colère de nombreux Kazakhs. Les Ouïghours et les Kazakhs n'ont pas la même vision sur les causes du conflit, en effet les Kazakhs voient les émeutes comme un conflit interethnique à base sociale tandis que les Ouïghours ont tenté de réduire l'affaire à une lutte domestique et nié d'avoir utilisé le slogan de l'article. Certains Ouïghours se considèrent comme des autochtones du Kazakhstan ils revendiquent une partie du territoire kazakh où leur

¹³⁶ AUDINET, Maxime, DANIELOU, Maxime, 2019. *L'Organisation de Coopération de Shanghai* [document PDF]. 12/2019. Note réalisée par l'Ifri pour l'émission « Le Dessous des cartes » d'Arte.

¹³⁷ SHUSTOV, Alexandre, 2008. « Межэтнические конфликты в Центральной Азии », [« Conflits interethniques en Asie centrale »]. *Информационно-аналитический центр* [en ligne]. 11 février 2008. [Consulté le 15 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://ia-centr.ru/publications/424/>

quartier sont installés. Cela ne plaît pas aux Kazakhs et ces revendications ouïghoures provoquent des affrontements qui vont durer plusieurs années.

Certains Kazakhs sont xénophobes à l'égard des Ouïghours. En 2017, l'ethnie Ouïghoure est devenue la 4^{ème} ethnies du Kazakhstan. C'est l'une des populations les plus jeunes du pays avec un taux de 70% qui a moins de 40 ans. Le Kazakhstan et l'Ouzbékistan n'ont montré aucune augmentation des chiffres officiels sur la population. Au Kazakhstan, les nationalistes d'extrême droite ont vandalisé le panneau du district Ouïghour d'Almaty Ils ont barré « Ouïghour » et ont écrit « Kazakh » à la place. Ils ont été condamnés à une amende pour vandalisme.

Depuis plusieurs années au Kazakhstan apparait une « Ouïghourophobie »¹³⁸ naissante, l'Etat met en place une politique rejetant l'identité Ouïghoure :

- Remplace les gouverneurs ethniques Ouïghours dans les districts Ouïghours
- Remplace des imams Ouïghours par des non-Ouïghours
- Nationaliser des monuments historiques Ouïghours
- Ils ont fermé depuis le début des années 1990 l'Institut d'études ouïghoures
- Expulse les Ouïghours des marchés traditionnels et des entreprises
- Fait pression sur les militants Ouïghours et les défenseurs des droits de l'homme.
- Expulse les réfugiés Ouïghours vers la Chine

Les nationalistes kazakhs ont diffusé un discours anti-Ouïghours pendant des années pour « moderniser la conscience nationale ». Ils incitent à la haine, disent que les minorités doivent obéir ou quitter le pays.

Des nouveaux affrontements aux couteaux ont lieu le 16 juin 2020 entre des jeunes kazakhs et ouïghours dans la ville de Shonzhyl¹³⁹ du district ouïghour de la région d'Almaty. D'après l'article, La cause du conflit est que deux voitures du district de Shanghai et une autre du district de Bahar ne partageaient pas la route dans le village de Shonzhyl. Il y a cinq personnes qui ont été hospitalisées mais sont maintenant saines et sauvées. Suite à ces événements, le chef

¹³⁸ Uyghurophobia in Kazakhstan: a country that « modernizes nation's identity », 2018. *Biz Uyghurlar* [en ligne]. [Consulté le 1 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://bizuyghurlar.com/uyghurophobia-in-kazakhstan/?lang=en>

¹³⁹ TALDYKORGAN, 2020. « Поножовщина между казахской и уйгурской молодежью произошла в Алматинской области – СМИ » [« Des coups de couteau entre jeunes kazakhs et ouïghours ont eu lieu dans la région d'Almaty – Médias »]. *KazTAG* [en ligne]. 17 juin 2020. [Consulté le 27 avril 2021]. Disponible à l'adresse : <https://kaztag.kz/ru/news/ponozhovshchina-mezhdu-kazakhs-koy-i-uygurskoy-molodezhyu-proizoshla-v-almatinskoy-oblasti-smi>

de la région Amandyk Batalov a tenu une réunion d'urgence dans la région d'Almaty. Il a souligné que des propositions ont été faites pour renommer le district des ouïghours car celui-ci susciterait des tensions entre les Kazakhs et Ouïghours. Aujourd'hui, cette décision est restée en suspens. Nous pouvons dire que le sentiment entre les Ouïghours et les Kazakhs ethniques du Kazakhstan n'est pas le même qu'au Xinjiang. En effet au Xinjiang, les communautés turciques cohabitent et font preuve de solidarité entre elles face à la politique répressive chinoise, tandis qu'au Kazakhstan elles s'affrontent pour des conflits sociaux ou des revendications de territoire. Les Ouïghours ont différents parcours de vie suite aux différentes vagues successives, certains sont nés en Asie centrale ou au Xinjiang, travaillent et vivent dans les pays d'Asie centrale au Xinjiang.

3) Le silence de la Russie

Outre la connivence des états membres de l'OCS dont fait partie la Russie, celle-ci a également d'autres raisons d'ignorer ou de feindre d'ignorer les persécutions dont sont victimes les ouïghours. Pour rappel, la Chine est le principal partenaire commercial de la Russie, les deux pays se soutiennent mutuellement. Ils ont une vision identique du monde comme le refus de l'ingérence dans la politique intérieure des pays, la volonté de réformer le système mondial des relations économiques internationales afin de diminuer l'hégémonie de l'Occident. La Russie possède de grands avantages stratégiques pour conserver ses positions dans les républiques ex-soviétiques : des liens historiques, des amitiés politiques anciennes, une langue et un héritage économique communs.

La Russie a le contrôle militaire et sécuritaire en Asie centrale et la Chine un rôle d'investisseur. La Russie semble jouer un rôle de « *junior Partner* »¹⁴⁰ dans sa relation avec la Chine, même si celle-ci a dû mal à le reconnaître. Poutine garde le silence sur la question ouïghours car en Russie, il y a 15 millions de musulmans dont 10 millions d'entre eux sont d'origine turque.¹⁴¹

¹⁴⁰ CASELLI Gian Paolo, 2016 « Les relations russo-chinoises au centre de l'Asie : coopération tactique, conflit stratégique », [En ligne] *Outre-Terre*, 2016/3 (N° 48), p. 236-244. DOI : 10.3917/oute1.048.0236.[Consulté le 12/02/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.caim.info/revue-outre-terre2-2016-3-page-236.htm>

¹⁴¹ VAKSEEV, Dimitri, 2021. La Russie n'expulse pas les réfugiés. *WhatsApp* [en ligne]. 25 avril 2021 20 :07. [Consulté le 25 avril 2021].

Le silence russe permet aussi à Moscou de ne pas faire ressurgir des nouveaux débordements islamiques avec les tchéchènes.

3.1) Le partenariat économique sino-russe

Le silence de la Russie s'explique aussi par la crainte de Poutine de perdre son contrat commercial d'une durée de 20 ans avec la Chine, de se faire voler son marché d'armes en Asie centrale par la Chine.

Les projets russo-chinois sont multiples :

De nombreux accords ont été signés entre la Russie et la Chine. Ces accords posent les bases d'une stratégie d'entente sur le long terme entre les deux puissances.

- 1996 : un premier accord de développement énergétique entre la Chine et la Russie
- En 2001, Traité d'amitié et de coopération, fondé sur l'Égalité, la confiance et le soutien mutuels, une prospérité et une amitié conjointe de génération en génération.
- En 2002, Signature d'une Déclaration conjointe sur le monde multipolaire
- En 2003 est rédigée "La stratégie énergétique de la Russie jusqu'en 2020" par Poutine avec souhait d'ouverture vers la Chine.

Ainsi, les relations commerciales et en particulier le commerce énergétique a considérablement augmenté.

Les principaux projets russes auxquels la Chine participe financièrement :

Projet ESPO : L'oléoduc Sibérie orientale - océan Pacifique (*Eastern Siberia-Pacific Ocean Oil Pipeline*) ¹⁴²

Projet Altaï : En 2006, lancement du projet du gazoduc Altaï¹⁴³

¹⁴² HOU, Sophie, 2011 « L'oléoduc Sibérie Orientale- Océan Pacifique » CAIRN INFO OUTRE-TERRE 2011/1[En ligne] 2011 [Consulté le 14/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2011-1-page-45.htm>.

¹⁴³ FAGES, Claire, 2014. « LA RUSSIE RELANCE SON PROJET GAZIER ALTAÏ AVEC LA CHINE »RFI.10/11/2014 [Consulté le 14/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.rfi.fr/fr/emission/20141111-russie-relance-son-projet-gazier-altai-chine-poutine-xi-jinping>

En 2013, le projet Altaï est mis en pause pour que Gazprom construise en priorité le gazoduc Power of Siberia pour fournir la Chine avec les immenses ressources naturelles de toute la Sibérie orientale. Cette appropriation des champs énergétiques russes par les Chinois s'accompagne d'investissement des infrastructures, financées par la Chine. A partir de 2011, la Russie exporte massivement en Chine son pétrole et son gaz en échange des investissements chinois notamment en Sibérie. Ces accords concernent aussi l'énergie nucléaire, qui est une autre ressource importante après le pétrole et le gaz. La Russie, compétente en la matière, espère en tirer profit

Centrale nucléaire Tianwan :

Cette centrale a été construite par des spécialistes russes et est en exploitation commerciale depuis 2007.¹⁴⁴

Les grands projets à venir sont :

Projet Yamal : Novatek et CNPC ont signé un accord pour construire une usine de liquéfaction de gaz naturel fin 2013.¹⁴⁵

Projet Force de Sibérie est un gazoduc construit entre la République de Sakha en Russie jusqu'à l'extrême nord-est de la Chine.¹⁴⁶

Pour résumer le profil des accords qui sont passés entre les deux pays, la « coopération stratégique » entre la Russie et la Chine va au-delà de la simple vente et d'achat d'énergie, Cela concerne l'investissement mutuel dans les ressources et les entreprises, et de l'adaptation des projets futurs des deux parties dans le secteur de l'énergie.

¹⁴⁴ WIKIPEDIA, 2020 « CENTRALE NUCLEAIRE DE TIANWAN », [En ligne], 24/05/2020. [Consulté le 14/06/2021]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_nucl%C3%A9aire_de_Tianwan

¹⁴⁵ AFP, 2017. « LA RUSSIE LANCE SON TITANESQUE PROJET GAZIER YAMAL DANS L'ARCTIQUE » Le Point Economie [En ligne] 08/12/2017. [Consulté le 14/06/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.lepoint.fr/economie/la-russie-lance-son-titanesque-projet-gazier-yamal-dans-l-arctique-08-12-2017-2178095_28.php

¹⁴⁶ Agence France Presse, 2020. « Gazprom entame les études faisabilité du projet de gazoduc Power of Siberia 2 vers la Chine », Connaissance des énergies, [En ligne] 18/05/2020 [Consulté le 14/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.connaissancedesenergies.org/afp/gazprom-entame-le-projet-de-gazoduc-power-siberia-2-vers-la-chine-200518>

Un des projets les plus importants portés depuis l'arrivée de Xi Jinping a été le projet des Routes de la Soie à travers l'Asie centrale jusqu'en Europe.

Inaugurées en 2013 par le gouvernement chinois sous la présidence de Xi Jinping, il s'agit de plusieurs routes qui vont permettre à la Chine d'obtenir des matières premières grâce à des constructions portuaires, ferroviaires, terrestres jusque dans le bassin méditerranéen. Une vingtaine de pays sont stratégiquement, économiquement et politiquement concernés par le projet.

Le rôle de la Russie dans la route de la soie :

- Une influence russe sur les stratégies de l'Union économique eurasiatique et celles de l'Asie Centrale et de l'Asie de l'Ouest
- Un concurrent économique pour la Chine

Projet : L'Arctique, “ la route de la soie russe” :

La Russie souhaite devenir une puissance économique et militaire majeure grâce à l'accès à l'Arctique, avec des investissements importants (brise-glace nucléaire Arktika, le plus gros du monde)¹⁴⁷

Pour la Russie l'Arctique représente aujourd'hui plus de 1/5 de ses exportations et 10 % de son PIB. Elle compte ainsi retrouver sa grande puissance de l'époque soviétique avec l'Arctique comme nouvelle manne financière. La Russie espère également que cette route pourra devenir un lien de transport commercial conventionnel entre l'Asie et l'Europe. ¹⁴⁸

Deux Forums sino-russes du secteur de l'énergie ont eu lieu en 2018 et 2019 et ont abouti à la signature de 33 accords, témoignant de la volonté des deux parties de poursuivre leur coopération énergétique.

Du côté de la Chine, ses relations dans le commerce énergétique avec la Russie servent des intérêts nationaux plutôt qu'une réelle volonté de rapprochement amical.

Le président Xi est également dans une optique de redorer sur la scène internationale la posture de la Chine, telle qu'elle le fût économiquement sous Deng Xiaoping. Pour réaliser cet objectif, la Chine a besoin de son partenariat avec la Russie, une puissance énergétique riche en hydrocarbure. Dans ce jeu de la diplomatie énergétique, la Russie a besoin de financements notamment pour développer son immensité territoriale désertique mais très riche.

¹⁴⁷ QUENELLE, Benjamin, 2019. « L'Arctique, la route de la soie russe » LES ECHOS [En ligne] 03/06/2019 [Consulté le 14/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.lesechos.fr/monde/europe/la-voie-polaire-la-route-de-la-soie-russe-1025873>

¹⁴⁸ ibid.

Réciproquement, la Chine a besoin elle de ressources et d'investir pour leur exploitation ce qui lie les deux puissances mutuellement.

3.2) Le cas des premiers réfugiés Tatars-Ouïghours de Chine

Les frères jumeaux Tatars-Ouïghours Shahrizat et Shahdiyar Shavkat ont été expulsés de l'Université fédérale de Kazan (KFU) en 2018. Ils sont nés à Urumqi, le chef-lieu de la région ouïghoure du Xinjiang dans une famille tatare-ouïghoure. En 2014, ils ont déménagé à Kazan, la capitale des Tatars de Russie, pour étudier l'anglais et le russe. Maintenant, ils parlent couramment le russe, l'ouïghour, le tatar et le chinois. En 2015, ils sont étudiants à l'Université fédérale de Kazan, Shahrizat dans la faculté de journalisme international et Shahdiyar dans la faculté de design. Selon l'avocat Ruslan Nagiyev, la formation a été payée par le comité exécutif du Congrès mondial des Tatars. Les jumeaux ont été expulsés de l'université en raison de mauvais résultats et leurs visas d'étudiant n'ont pas été renouvelés. Pour rester en Russie, les frères ont demandé l'asile temporaire.

Pendant l'audience, Ruslan Nagiyev a demandé que les rapports de Human Rights Watch et d'Amnesty International soient présentés au tribunal pour justifier le mauvais traitement des minorités turques et musulmanes en Chine ce que les frères risquent. Les frères jumeaux citoyens chinois n'ont pas obtenu le droit d'asile car le Ministère de l'Intérieur n'a pas accepté cette demande et a justifié ce refus en déclarant que « Les plaignants n'ont pas prouvé qu'ils pouvaient être victimes de menaces, tortures et d'autres traitements inhumains à leur égard. » L'avocat Ruslan Nagiyev de l'un des frères a expliqué : « les autorités russes sont au courant de la persécution des Ouïghours en Chine. Ils ne veulent tout simplement pas risquer leurs relations avec Pékin ». Leur avocat espère faire appel en urgence à la Cour européenne des droits de l'homme pour empêcher l'expulsion des deux frères. La procédure est actuellement en cours. Les jumeaux ont demandé à réintégrer les cours à l'Université de Kazan et peuvent de nouveau assister aux conférences. Cependant, un problème se pose ils ne peuvent réintégrés les cours seulement en obtenant ont un nouveau visa étudiant. En effet, ils ne peuvent pas obtenir de visa étudiant en Russie mais uniquement sur le territoire du pays d'où ils viennent¹⁴⁹.

¹⁴⁹ ANTONOV, Kirill, 2019. « Китайским татарам не нашлось места в Казани » [« Il n'y avait pas de place pour les Tatars chinois à Kazan »]. [en ligne]. 26/11/2019. [Consulté le 20 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.kommersant.ru/doc/4172062>

Les autorités chinoises ont forcé les deux frères à adopter des noms chinois sur leurs passeports (Shukezhati et Sukekadiya Xiaokaichi). Les frères craignent que s'ils retournent en Chine, on confisque leur passeport et on les arrête pour les mettre dans des camps chinois de rééducation. Ils affirment de source sûre que leurs parents se trouvent dans ces camps. Shahdiyar Shavkat a déclaré : « Quand j'étais à Urumqi pour la dernière fois, des policiers vérifiaient les papiers des passants dans la rue. Mais ils n'ont arrêté que les Ouïghours, les Kazakhs, les Dungsans et les autres musulmans¹⁵⁰ mais jamais de Chinois. » D'après le témoignage des deux frères, il y a quelques années, 250 Ouïghours étudiants de Chine venaient en échange à Kazan, actuellement il n'y en a plus que 4 et tous les autres ont reçu l'ordre de retourner en Chine. Ils ne sont jamais revenus et les frères n'ont aucune nouvelle d'eux.¹⁵¹ En Russie actuellement on compte 4000 Ouïghours qui sont russifiés et n'ont pas de liens particuliers avec les Ouïghours du Xinjiang. Ils sont arrivés en Russie depuis le XIXème siècle et au début du XXème siècle, ces ouïghours sont des citoyens russes et ne se sentent pas menacés par la politique répressive de Pékin. Shahrizat et Shahdiyar Shavkat ont perdu contact en 2017 avec leurs parents et ils ont appris en 2018 qu'ils sont détenus dans des camps. Ils ne savent pas pourquoi ils ont été arrêtés, mais ils expliquent qu'il ne faut pas grand-chose pour se faire arrêter : avoir un coran, porter de la barbe ou aller à la mosquée suffit. Leurs parents font partie de l'élite intellectuelle, en effet les autorités chinoises arrêtent en priorité des intellectuels, des personnalités, des personnes haut placés ouïghoures. Leur père est professeur d'histoire de l'art et leur mère est juge.

En janvier 2020, le All-Tatar Public Center (VTOTs)¹⁵² a mis en place un mouvement de grèves dans le parc Tinchurin en soutien aux jumeaux frères. Plusieurs manifestants brandissaient des affiches avec les slogans « Nous exigeons de ne pas autoriser les expulsions vers la Chine, où la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales est violée », « Nous exigeons la fin du génocide des Turcs musulmans en Chine

¹⁵⁰ LAUREN, Anna-Lenna, 2019. «Все уйгуры, которые возвращаются в Китай, исчезают» [« Tous les Ouïghours qui rentrent en Chine disparaissent »]. *Dagens Nyheter* [en ligne]. 19 novembre 2019. [Consulté le 11 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.demoscope.ru/weekly/2019/0835/gazeta024.php>

¹⁵¹ Ibid.

¹⁵² Le All-Tatar Public Center (VTOTs) est une organisation sociale tatare avec un programme nationaliste qui a pour but l'indépendance du Tatarstan, mettre en place des relations diplomatiques avec la Russie préserver la langue, la culture et l'islam et enfin de protéger les droits des Tatars ethniques à l'international.

», « Nous exigeons l'exclusion de la Chine du Conseil de sécurité de l'ONU »¹⁵³. Cette manifestation des membres des VTOT a pour but de faire appel au président du Tatarstan Rustam Minnikhanov pour que la situation des frères s'arrange.

Il sera difficile de donner le statut de réfugié aux frères jumeaux car la Russie a apporté son soutien à la Chine en signant avec 46 autres pays et ne reconnaît aucune politique répressive chinoise sur les musulmans. Les médias officiels russes mentionnent à peine le problème des Ouïghours, s'ils le mentionnent c'est pour dire qu'il n'y a pas de camps de concentration et que la Chine n'opprime pas les Ouïghours, c'est de la propagande occidentale.

D'un point de vue juridique les frères Tatars-Ouïghours ont tort mais d'un point de vue moral, les autorités du Tatarstan agissent d'une manière terriblement inhumaine.

En 2021, aucun article n'a été publié sur la situation de Shahrizat et Shahdiyar Shavkat. Les autorités russes ont peut-être autorisé aux frères à rester sur le territoire car le Ministère de l'Immigration ne les craint pas. Cependant rien n'empêche la Russie de les expulser. Si les frères ont eu l'autorisation des autorités russes de rester, rien ne doit être publié dans les médias à ce sujet afin de ne pas froisser ses relations stratégiques avec la Chine. Cela pourrait être vrai car toutes les nouvelles les concernant ont disparu et leurs avocats se taisent. Ils doivent sûrement se cacher pour se protéger. D'après le Moscow Times, la Russie a ordonné aux étrangers en situation irrégulière des Etats post-soviétiques de quitter le territoire avant le 15 juin 2021. Un million de migrants¹⁵⁴ venant des pays de la Communauté des États indépendants (CEI) vivants sans papiers sont concernés par cette décision. En décembre, Vladimir Poutine avait prolongé le statut de résident des étrangers vivant en Russie jusqu'en juin à cause de la pandémie. Si la personne a déjà eu une permission de rester en Russie les autorités ne peuvent pas l'expulser. Cela ne s'applique pas aux cas des migrants illégaux qui n'avaient pas de permis, mais les deux frères sont des immigrants légaux et leurs permissions ont pris fin pendant l'épidémie.

¹⁵³ ANTONOV, Kirill, 2020. « В Казани прошла акция против депортации татарских студентов в Китай » [« Une action contre l'expulsion d'étudiants tatars vers la Chine a eu lieu à Kazan »]. [en ligne]. 17/01/2020. [Consulté le 20 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.kommersant.ru/doc/4221546>

¹⁵⁴ « La Russie somme les migrants en situation irrégulière de quitter le territoire », 2021. *Valeurs actuelles* [en ligne]. [Consulté le 27 avril 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.valeursactuelles.com/monde/la-russie-somme-les-migrants-en-situation-irreguliere-de-quitter-le-territoire/>

La situation actuelle des frères reste difficile à évaluer, étant donné que la Russie reste silencieuse sur la question ouïghoure sachant pertinemment ce qu'il se passe au Xinjiang et elle a toujours soutenu la Chine pour diverses raisons principalement commerciales.

Les deux frères peuvent envisager de faire une demande pour obtenir la citoyenneté russe car il faut que le candidat vive pendant au moins 5 ans en Russie, parle la langue nationale, connaisse l'histoire du pays, fasse un serment d'allégeance, ne doit pas avoir de passé criminel, respecte la législation du pays, possède une source légale de revenus, un permis de résidence temporaire¹⁵⁵.

La Russie autorise la double citoyenneté, mais exige tout de même d'un étranger (à l'exception de ceux soumis à des conditions spéciales et des citoyens de Biélorussie, du Kazakhstan et de Kirghizie) de renoncer à leur citoyenneté préexistante avant de prétendre à un passeport russe. Selon la loi, les réfugiés peuvent demander une citoyenneté 12 mois après avoir reçu le statut de réfugié¹⁵⁶ et obtiennent la citoyenneté facilement.

Les frères ont très peur pour leur proche, leur témoignage peut menacer la sécurité de leurs parents. Ils évitent de montrer leur visage pendant les interviews. Ils ont réussi à trouver sur Wechat un réseau social chinois des vidéos publiées de leur interview avec le Moscow Times. De plus, c'est certainement pour cette raison qu'il n'y a pas de nouvelles dans les médias russes concernant les deux frères Tatars-Ouïghours.

3.3) L'opposition russe se focalise sur d'autres sujets

L'opposition russe actuelle se focalise avant tout sur d'autres problèmes au sein du pays et non sur la question des Ouïghours comme :

- La persécution des opposants civils pour la liberté d'expression
- Les meurtres d'homosexuels en Tchétchénie
- La guerre en Ukraine

¹⁵⁵ BEYOND, Russia, 2018. « Comment obtenir la citoyenneté russe ? » *Beyond Russia FR* [en ligne]. 20 mars 2018. [Consulté le 15 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://fr.rbth.com/lifestyle/80339-obtention-citoyennete-russe>

¹⁵⁶ VAKSEEV, Dimitri, 2021. La Russie n'expulse pas les réfugiés. *WhatsApp* [en ligne]. 25 avril 2021 20 :07. [Consulté le 25 avril 2021].

- Les problèmes écologiques : le gouvernement ne recycle pas mais construit des décharges pour les déchets ménagers et les déchets nucléaires
- Le gouvernement essaye de régler le problème des immigrants illégaux embauchés dans les entreprises russes pour petits salaires, pas d'impôts ni d'allocations de vacances. La population russe n'apprécie guère que les entreprises emploient des migrants à leur place.
- Régler le taux de chômage qui a doublé pendant la pandémie (soit 4 millions de chômeurs en Russie)

Pour autant, les relations politiques entre Pékin et Moscou restent chargées d'arrière-pensées et de divergences d'intérêts. Si ces relations sont apparemment excellentes, c'est parce que la Chine se sait économiquement plus puissante que la Russie qui est aux abois depuis la crise ukrainienne et son annexion de la Crimée. Moscou attend son heure pour corriger ce déséquilibre. L'accroissement de l'influence économique de la Chine en Asie centrale est vu d'un mauvais œil par son voisin russe qui ne parvient pas à la freiner. Il en est de même de la coopération énergétique entre Pékin et cette région

Malgré les incertitudes, les questions, les craintes, les raisons politico économiques font que la question ouïghoure ne pèse que peu de choses par rapport aux enjeux géostratégiques et économiques qui dépassent aussi le simple cadre de l'OCS.

Aucun des pays de l'OCS n'est dupe de l'instrumentalisation faite par Pékin de la menace islamiste.

Les 46 pays qui ont signé la déclaration de soutien à la Chine.

- | | | |
|-------------------------------|------------------------|-------------------------------|
| 1. Arabie Saoudite | 17. Cuba | 33. Palestine |
| 2. Russie | 18. Djibouti | 34. Papouasie-Nouvelle-Guinée |
| 3. Corée du Nord | 19. Égypte | 35. Philippines |
| 4. Chine | 20. Guinée équatoriale | 36. Serbie |
| 5. Iran | 21. Érythrée | 37. Îles Salomon |
| 6. Syrie | 22. Yémen | 38. Soudan du Sud |
| 7. Birmanie | 23. Guinée | 39. Sri Lanka |
| 8. Pakistan | 24. Guinée Bissau | 40. Soudan |
| 9. Bahreïn | 25. Irak | 41. Suriname |
| 10. Biélorussie | 26. Laos | 42. Togo |
| 11. Burundi | 27. Lesotho | 43. Émirats arabes unis |
| 12. Cambodge | 28. Mozambique | 44. Venezuela |
| 13. Cameroun | 29. Népal | 45. Zambie |
| 14. République centrafricaine | 30. Nicaragua | 46. Zimbabwe |
| 15. Comores | 31. Niger | |
| 16. Congo | 32. Oman | |

Source : GLUSCKMANN, Raphael, 2020. @rglusck1. 46 pays ont signé une lettre de soutien à la politique chinoise visant les Ouïghours. *Post Twitter* [en ligne]. Mise à jour le 3/07/2020. [Consulté le 5 février 2021]. Disponible à l'adresse : <https://twitter.com/rglucks1/status/1279092381523025927?s=20>

CONCLUSION

L'historien ouïghour Ablet Kamalov au Kazakhstan, après de nombreuses analyses et des arguments convainquant estime que l'histoire des ouïghours a été créée par l'Asie centrale russe. En effet les soviétiques ont été les seuls à reconnaître l'État Ouïghour dans les années 1930-1940 et pendant la rupture sino-soviétique. Ils ont aussi accordé une aide politique, militaire, économique aux Ouïghours. Cependant, les Ouïghours d'aujourd'hui vivent dans la région autonome du Xinjiang, ils ont été pour la plupart sinisés et s'éloignent progressivement de l'Asie centrale post-soviétique. D'autres chercheurs comme Laura Newby chercheuse britannique considère que les Ouïghours font partie de la Chine et que leur identité a été créée par l'Etat Chinois. Les experts sionologues en Asie centrale Ablat Khodzhayev en Ouzbékistan, Klara Khafizova au Kazakhstan critique la Chine car elle a annexé le territoire depuis de nombreuses années et a empêché la naissance d'un Etat regroupant les minorités turciques. Comme nous l'avons vu la construction de l'histoire ouïghoure et la reconnaissance d'un Etat Ouïghour représente un sujet à débat et encore sensible. Historiquement, linguistiquement et culturellement les Ouïghours font partie des peuples turciques de l'Asie centrale mais juridiquement et politiquement ils font partie de la Chine du fait que le Turkestan Oriental a été annexé par celle-ci en 1949. Aujourd'hui vis-à-vis du droit international les Ouïghours habitant dans la région autonome du Xinjiang ont la nationalité chinoise.

En réalité, le dialogue entre les Ouïghours et l'Etat Chinois est impossible aujourd'hui donc la majorité des Ouïghours entretiennent un dialogue avec les Etats d'Asie centrale. Ils négocient pour instaurer leur langue, leur culture et leur religion en Asie centrale, au Moyen-Orient, en Europe, au Canada et aux Etats-Unis. Le seul moyen pour un peuple qui n'a pas d'Etat ni d'organisation politique pour continuer à exister est de conserver son histoire, sa langue et sa culture. Certains Ouïghours ont voulu améliorer leur parcours de vie en faisant des choix stratégiques comme la sinisation ou la russification. D'autres Ouïghours sont des élites qui souhaitent répandre leur culture turcique dans les communautés locales à travers le monde.

Auparavant, les Ouïghours ont existé en tant qu'un état prosoviétique indépendant de facto avec la République islamique du Turkestan Oriental (RTO) de 1944/1949 et ont été reconnu par l'URSS. Aujourd'hui ils sont minorités turciques et appartiennent à la nation dans laquelle ils vivent. Cependant, Sean.R Robert considère les Ouïghours comme un groupe apatride, en effet une personne apatride peut subir des discriminations et n'avoir aucun droit dans son pays comme l'accès au travail, à l'éducation, la liberté de croyance, au logement et aux services de santé. C'est le cas des Ouïghours depuis de nombreuses années qui se prolonge

encore aujourd'hui, mais ils ont tous une nationalité. Le fait de les identifier comme un groupe apatride n'est pas tout à fait exact. Les Ouïghours ne sont pas apatrides de naissance, en effet aujourd'hui ils sont nés dans différents États et ont obtenu la nationalité de leur pays par le droit du sol ou du sang. Ils sont soit de nationalité chinoise, soit de nationalité d'un des pays centre asiatique, soit de nationalité russe ou encore dans les autres pays du monde dans lesquels ils sont réfugiés. Il ne faut pas confondre ethnie et nationalité dans la définition d'un apatride donnée par la Convention de New York de 1954.¹⁵⁷

L'identité hybride biculturelle proposée comme solution dans l'étude de cas de Johanne Smith Finley entre l'Asie centrale et la Chine pour les Ouïghours sera difficile à mettre en place aujourd'hui. En effet, la Chine considère comme des extrémistes. Une catégorie de population kazakhes, kirghizes et ouzbeks d'Asie centrale rejette les Ouïghours qui sont en rivalités dans le monde du travail. Quant aux Ouïghours d'Asie centrale et de Chine il sera difficile de s'identifier à leurs oppresseurs. D'ailleurs certains spécialistes estiment qu'il y a une « barrière culturelle » infranchissable entre les mondes Chinois et d'Asie centrale. En effet, ils pensent que c'est principalement dû à l'islam, l'assimilation russo-soviétique et la volonté de s'intégrer dans la culture chinoise.¹⁵⁸

Attitude de la population centre-asiatique, des populations ouïghoures et des associations, dans la société vis-à-vis de la crise ouïghoure contemporaine

Les extrémistes Kazakhes et Kirghizes rejettent les Ouïghours :

Une catégorie de la population centre-asiatique ne soutient pas les Ouïghours. En effet, les nationalistes d'ethnies kazakhes et kirghizes en Asie centrale rejettent fortement les Ouïghours. En effet, depuis les années 2000 il y a eu des affrontements violents entre les Kazakhes et les Ouïghours pour des conflits sociaux et des revendications de territoire de la part des Ouïghours qui se considèrent comme des autochtones du Kazakhstan.

¹⁵⁷ HAUT-COMMISSARIAT DES DROITS DE L'HOMME, 1954. Convention relative au statut des apatrides. *Haut-commissariat des droits de l'Homme des Nations unies* [en ligne]. 1954. [Consulté le 18 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.ohchr.org/FR/ProfessionalInterest/Pages/StatelessPersons.aspx>

¹⁵⁸ PEYROUSE, Sébastien, 2008. « La présence chinoise en Asie Centrale : portée géopolitique, enjeux économiques et impact culturel », *Les Etudes du CERI*, 09/2008, n° 148. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr/ceri/files/etude148.pdf>

Les nationalistes kirghizes ont créé en 2010 une organisation « Kyrk Shoro »¹⁵⁹ qui signifie « 40 cavaliers », elle consiste à préserver la culture kirghize, elle se méfie des étrangers principalement des Ouïghours soupçonnés d'être des terroristes. Cette organisation nationaliste kirghize met aussi en place des actions anti-chinoises. En 2010, les Ouïghours subissent des discriminations, des violences et leurs entreprises sont brûlées. Ce groupe a diffusé une déclaration en 2015 visant à exclure tous les ouïghours principalement des marchés car ils sont en concurrence avec les commerçants kirghizes. Ce groupe nationaliste kirghiz est soutenu par le gouvernement.

La population centre-asiatique d'origine ouïghoure, les Ouïghours du Xinjiang et les associations condamnent la Chine mais ne peuvent pas s'exprimer.

Depuis l'indépendance des cinq Etats d'Asie centrale : les droits de l'homme, la liberté d'expression, la liberté de la presse, la liberté religieuse sont très restreintes et se sont dégradées depuis plus de quinze ans.¹⁶⁰ Le Kazakhstan, le Tadjikistan et le Kirghizistan ont encore aujourd'hui une liberté de la presse mais cette liberté s'est dégradée par rapport au début des années 1990 pendant la période de Gorbatchev avec la glasnost. Les populations et les associations ne peuvent pas s'exprimer librement dans les Etats d'Asie centrale, ni en Russie et ni en Chine car tout est contrôlé par l'Etat. En effet, les médias, les centres culturels, les écoles, les associations, les chefs de quartiers ouïghours, les femmes et hommes d'affaires ouïghours sont marginalisés économiquement, sont discriminés, sont contraints de limiter leur discours et de cacher leur identité par peurs de représailles.

En effet ce sont principalement des membres de la famille des personnes enfermés dans les camps d'internement qui lancent un signal d'alerte grâce à des associations (Atajurt de Bilash Serikzhan principalement pour les Kazakhs au Kazakhstan et Uyghur pulse, Shahit.biz de Eugène Bunin pour les Ouïghours) des organisations internationales Human Right Watch aux

¹⁵⁹ Division de l'information, de la documentation et des recherches de l'OFPRA, 2019. *Kirghizistan : La minorité ouïgoure* [en ligne]. 06/06/2019. [Consulté le 25 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1906_kgz_les_ouighours.pdf

¹⁶⁰ LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2006. Chapitre II : Le resserrement rapide de toute liberté d'expression : une société civile muselée ? *Asie centrale, la dérive autoritaire cinq républiques entre héritage soviétique, dictature et islam*. Paris : Autrement. Collection CERI-Autrement, pp.37-49. ISBN : 2-7467-0802-7 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

Etats-Unis et Amnesty international au Royaume Uni). Ce sont aussi les réfugiés eux-mêmes qui témoignent des atrocités qu'ils ont vécues dans les médias européens et américains.

Les Ouïghours qui n'ont pas de nationalité étrangère et ne sont pas mariés à un étranger ne pourront pas sortir des camps d'internement chinois. Ce sont les témoignages de réfugiés Kazakhs vis-à-vis de la population ouïghoure car il faut obtenir le visa Kazakh ou Kirghiz pour sortir¹⁶¹. Les Ouïghours enfermés dans les camps peuvent obtenir des papiers ou un visa par les Ouïghours du Kazakhstan sortir des camps en échange de pots de vin. Les Ouïghours citoyens d'Asie centrale peuvent aussi être arrêtés par les autorités de leur pays et envoyés dans des camps. On s'aperçoit d'un sentiment de solidarité entre les différentes ethnies turciques enfermés dans les camps au Xinjiang qui ont été libérées et ont témoigné. En effet, le sentiment de solidarité n'est pas le même pour les Ouïghours et les autres minorités turciques vivant en Asie centrale qui n'ont pas vécu les atrocités des camps chinois. D'ailleurs une partie des minorités kazakhes, kirghizes et ouzbèkes en Asie Centrale voient les minorités du Xinjiang comme des traîtres de la nation contrôlées par la Chine.

Les populations ouïghoures en Ouzbékistan sont assimilées à la population ouzbèke et leur prise de parole contre la Chine est impossible.

En effet, il est difficile d'obtenir la position des Ouïghours en Ouzbékistan car le pays est plus hermétique que le Kazakhstan et le Kirghizistan. Les Ouïghours sont arrivés au XIXème siècle et début XXème sur le territoire, ils sont principalement intégrés grâce aux mariages mixtes, à leur similitude linguistique et culturelle avec les ouzbèkes. Certains Ouïghours se considèrent comme ouzbeks d'autres se servent de la nationalité pour se protéger contre la politique répressive chinoise. Ils ont aussi les mêmes attributs physiques. En Ouzbékistan il n'y a pas d'écoles ouïghoures ni d'associations à notre connaissance seulement un centre culturel Ouïghour-Dungan. Les conditions des Ouïghours aujourd'hui sont difficiles en Ouzbékistan car le pays est membre de l'OCS et s'est engagé avec la Chine dans sa politique répressive contre les Ouïghours. De plus l'Ouzbékistan n'a quasiment jamais connu de liberté de la presse depuis son indépendance. Tous les médias qui ont tenté de critiquer les autorités ont été immédiatement

¹⁶¹ Entretien avec Mme. Reyhan, présidente de l'Institut Ouïghour d'Europe et enseignante à l'Inalco, Paris, 15 mai 2021.

réprimés et leur personnel emprisonné¹⁶². Les journaux publient seulement des articles sur la politique du pays contrôlés par l'Etat et mettent en avant la réussite économique et sociale du pays. Les journalistes utilisent l'auto-censure pour ne pas mettre en danger leur famille. Aujourd'hui, il est interdit aux ONG de publier leur propre bulletin d'informations, considéré comme l'équivalent d'un périodique. Les journalistes qui sont indépendants et travaillent pour des fonds étrangers subissent des pressions de la part du gouvernement.

La position des dirigeants d'Asie Centrale n'est pas forcément celle des populations malgré que celles-ci aient des difficultés de pouvoir s'exprimer librement

Les États d'Asie centrale et la Russie soutiennent la Chine contre la Chine contre la politique répressive contre les Ouïghours

Avec son nouveau projet de la route de la soie, la Chine a rendu interdépendant économiquement les pays d'Asie Centrale et a aussi besoin d'eux pour leurs richesses énergétiques. Les pays, devant les opportunités économiques mis en perspectives au sortir de la période soviétique, avec une économie exsangue, ont fait passer cet intérêt avant celui des droits de l'Homme. En majorité de régime autoritaire, ils n'avaient pas non plus grande crainte de réprobation au sein de leur population, même si l'arrivée massive d'ouvriers chinois, la prise en main de surfaces cultivables conséquentes et la pollution générée par les extractions minières par la Chine, commencent à faire réagir les autochtones. Par ailleurs les élites à la tête de ces pays y ont vu une bonne opportunité d'accumuler des richesses. La Chine a également pris en charge des investissements relatifs aux infrastructures afin d'asseoir son projet de la nouvelle route de la soie. La Chine est le premier importateur au Kazakhstan, au Kirghizistan et au Tadjikistan et le 3eme en Ouzbékistan et au Turkménistan. La Chine est le premier client du Kazakhstan et du Turkménistan.¹⁶³

Pour mener a bien son projet d'intégration commerciale, elle avait besoin de sécuriser la région du Xinjiang, pour se faire, il lui fallait l'appui de ces états autoritaires et n'a pas hésité à faire

¹⁶² LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2006. Chapitre II : Le resserrement rapide de toute liberté d'expression : une société civile muselée ? *Asie centrale, la dérive autoritaire cinq républiques entre héritage soviétique, dictature et islam*. Paris : Autrement. Collection CERI-Autrement, pp.37-49. ISBN : 2-7467-0802-7 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

¹⁶³ DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le coeur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

pression sur ces gouvernements au sein de l'OCS. Cela lui a permis de faire extraditer des ressortissants ouïghours sur leur territoire, faire fermer les associations politiques de la diaspora ouïghoure au Kazakhstan et au Kirghizistan.

Une déclaration commune de 1995 entre Pékin et le Kazakhstan, invoquant une lutte contre le séparatisme, les à engager à ne plus accueillir de migrants de leurs territoires respectifs, sachant que cela ne concernait que prioritairement les exilés ouïghours ayant fuis le Xinjiang suite aux répressions exercées par Pékin. Il est évoqué également que les services secrets chinois seraient intervenus directement au Kazakhstan, afin de traquer les dissidents ouïghours et, de force, de les faire extraditer en Chine pour les interner.¹⁶⁴

Cette situation met en difficulté la Russie qui se retrouve entre le marteau et l'enclume : voir son influence rabaissée dans ces ex-républiques d'URSS et une éventuelle opportunité pour les chinois d'équiper en matériel militaire celles-ci, mais en cas de réaction de sa part, le risque de remettre en cause ses contrats commerciaux avec la Chine en matière d'hydrocarbures et qui est son premier partenaire commercial.

L'Ouzbékistan qui a encore des vues sur l'Occident est moins engagé économiquement avec la Chine et feint même qu'il y ait des ouzbèkes d'origine ouïghoure sur son territoire. De même le Kirghizistan est plus libéral depuis les révolutions successives.

Par ailleurs, la laïcité est un héritage de la période soviétique, aussi tous les dirigeants font contrôler l'islam par des personnes de confiance pour éviter les mouvements religieux voire extrémistes.¹⁶⁵ En Ouzbékistan, l'Etat a même interdit l'enseignement religieux, et les signes distinctifs comme le port de la barbe et du voile. Pour rappel en Chine ces mesures font partie des 75 cas de reconnaissance de radicalisme.

Les autorités utilisent la notion de risque islamiste pour asseoir leur autoritarisme.

La Chine a su jouer la carte économique face à la frilosité occidentale, et aux difficultés économiques de la Russie, elle semble le seul maître à bord dans la région. Cependant cette

¹⁶⁴ PEYROUSE, Sébastien, 2009. *Facing the Challenges of Separatism : The EU, Central Asia and the Uyghur Issue* [document PDF]. 04/01/2009. EU-Central Asia Monitoring. No. 4, pp. 1–6.

¹⁶⁵ LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2006. Chapitre II : Le resserrement rapide de toute liberté d'expression : une société civile muselée ?. *Asie centrale, la dérive autoritaire cinq républiques entre héritage soviétique, dictature et islam*. Paris : Autrement. Collection CERI-Autrement, pp.37-49. ISBN : 2-7467-0802-7 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

coopération est purement d'intérêt, La Russie pour l'instant a besoin des investissements chinois pour rajeunir ses infrastructures souvent obsolètes datant de la période soviétique.

Les réactions dans le Monde

Pour l'Union Européenne

Pour la Belgique, la République Tchèque et la Lituanie, leurs parlements ont reconnu le génocide ouïghours, et les résolutions sont en cours pour l'Italie et l'Allemagne ¹⁶⁶ ce qui fait peu par rapport aux 27 pays membres.

La France le 21 juillet 2020 a condamné par son ministère des affaires Etrangères Jean-Yves Le Drian, l'existence de camps d'internements en jugeant « les pratiques inacceptables ». Il est dommageable que c'est par l'action de sa jeunesse essentiellement et d'un député engagé comme Raphaël GLUCKSMANN notamment sur les réseaux sociaux que la France ait réagi.

En date du 22 mars l'Union Européenne (UE), en concertation avec les USA et le Royaume Uni, a approuvé l'inscription de 4 dirigeants chinois et d'une entité de la région du Xinjiang sur la liste des sanctions pour violation des droits de l'Homme avec interdiction de se rendre en UE et gel de leurs avoirs en UE.¹⁶⁷ En réponse Pékin interdit de sol chinois 9 personnalités européennes œuvrant pour la défense du peuple ouïghour dont le français eurodéputé Raphaël GLUCKSMANN, qui a déclaré que cette mesure est vécue comme une « légion d'honneur » On peut se réjouir qu'ayant fait fi des échanges commerciaux que l'UE ait pu prendre ces premières mesures.

En mars 2021, un projet de loi européen sur le droit de vigilance des entreprises a été voté. Les entreprises européennes ayant passé des contrats avec des entreprises internationales qui font travailler les Ouïghours comme des esclaves et ne respectent pas les droits de l'homme seront condamnées.

¹⁶⁶ REYHAN, Dilnur, 2021. @dilnur_reyhan. Récap : pays qui ont déjà reconnu le Génocide Ouïghour. *Post Instagram* [en ligne]. Mise à jour le 16 juin 2021. [Consulté le 20 juin 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.instagram.com/p/CQLRh7jz02/?utm_medium=copy_link

¹⁶⁷ AFP, 2021. « L'Union Européenne sanctionne la Chine, qui réplique » France INFO [En ligne] 22/03/2021 [Consulté le 15/06/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/ouighours-l-ue-sanctionne-la-chine-qui-replique_4343127.html

Les Etats-Unis face à la cause ouïghoure vont plus loin. Alors que les relations sino-américaines étaient déjà envenimées sur le dossier commercial, Washington mi 2020 a pris des sanctions envers des dirigeants chinois accusés de porter atteinte aux droits de l'Homme. ¹⁶⁸

En Septembre 2020, toute une série de biens de consommations ont été bloqués à l'importation en provenance d'entreprises chinoises qui utiliseraient le travail forcé des ouïghours dans la région du Xinjiang. C'est la deuxième série de sanctions prises par le gouvernement de Donald TRUMP.¹⁶⁹

Côté administration Joe BIDEN, cela souffle le chaud et le froid, mais il semble que l'on s'oriente vers un durcissement envers Pékin, mais pas uniquement sur la cause ouïghoure mais également pour des raisons militaires notamment en mer de chine.

Alors que le secrétaire d'Etat Antony Blinken, comme son prédécesseur Mike Pompeo, avait déclaré le 19 janvier 2021 le génocide des ouïghours¹⁷⁰, un mois plus tard le président BIDEN a choqué l'opinion publique et les organisations des droits de l'Homme par une déclaration sur CNN, indiquant que les violences envers les ouïghours s'expliquaient « par des normes culturelles différentes » il a rapidement confirmé que la Chine devait mettre fin à ces violences et à déclarer quelques jours avant son entretien avec Xi Jinping que celui-ci « n'avait pas une once démocratie en lui ».¹⁷¹ Les terrains économiques et militaires pourraient indirectement servir les ouïghours.

Pour rappel les Etats-Unis avaient également retiré de la liste des mouvements terroristes le MITO. Les Etats Unis ont également confirmé les sanctions prises par l'UE en mars 2021.

¹⁶⁸ CAPITAL, 2020. « Ouïghours : après les sanctions des Etats-Unis, la Chine contre-attaque » CAPITAL MAGAZINE [En ligne] 10/07/2020 [Consulté le 11/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.capital.fr/economie-politique/ouighours-apres-les-sanctions-des-etats-unis-la-chine-contre-attaque-1375092>

¹⁶⁹ Ibid.

¹⁷⁰ TV5 MONDE-AFP.2021 « États-Unis : l'administration Biden dénonce aussi un "génocide" des Ouïghours par la Chine » TV5 MONDE [En ligne].22/01/2021.[Consulté le 16/06/2021].Disponible à l'adresse : <https://information.tv5monde.com/info/etats-unis-l-administration-biden-denonce-aussi-un-genocide-des-ouighours-par-la-chine-392865>

¹⁷¹ LOEB, Saul, AFP. 2021.« Joe Biden insinue que les violences de la Chine envers les Ouïghours sont dues à des « normes culturelles différentes » CNEWS [En ligne] 18/02/2021.[Consulté le 15/06/2021].Disponible à l'adresse : <https://www.cnews.fr/monde/2021-02-18/joe-biden-insinue-que-les-violences-de-la-chine-envers-les-ouighours-sont-dues-des>

Avant la réunion du G7 en juin 2021 Joe BIDEN a demandé plus de fermeté envers la Chine de la part de l'Occident.

Le Canada suit de près la cause ouïghoure, et son parlement a qualifié de génocide le traitement infligé par la Chine sur les ouïghours avec 80% des votes. Le parlement a invité le gouvernement d'en faire de même, Pékin a répliqué en qualifiant cette décision de « provocation malveillante ».¹⁷²

Pour rappel le Canada a été confronté à l'arrestation de Huseyincan CELIL, en Ouzbékistan lors d'une visite de sa famille, citoyen canadien d'origine ouïghour. Sur pression du Canada il a été libéré en 2020 après 14 années d'internement.¹⁷³

Le Canada a également confirmé les sanctions récentes prises par l'UE en mars 2021.

En janvier 2021, le Canada a également pris des mesures de blocage des importations en provenance d'entreprises chinoises utilisant le travail forcé des ouïghours.¹⁷⁴

Le Royaume Uni et le contexte ouïghour :

En janvier 2021 conjointement avec le Canada, le Royaume Uni a également pris des mesures de blocage des importations en provenance d'entreprises chinoises utilisant le travail forcé des ouïghours¹⁷⁵

¹⁷²RFI-AFP 2021. « Canada : le Parlement reconnaît un « génocide » contre les Ouïghours, protestation de la Chine » RFI [En ligne]. 23/02/2021. Page 1. [Consulté le 19 mai 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20210223-canada-le-parlement-reconna%C3%A9t-un-g%C3%A9nocide-contre-les-ou%C3%AFghours-protestations-de-la-chine>

¹⁷³ NADEAU, Jean-Phillippe, 2020. "Ce Canadien d'origine ouïgoure est emprisonné en Chine depuis 14 ans". *Radio-Canada* [en ligne]. 27 juillet 2020. Page 1. [Consulté le 20 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1722196/huseyincan-celil-chine-ouighours-canada-reclusion-criminelle-ammistie>

¹⁷⁴ LE PARISIEN – AFP, 2021. « Le Canada interdit les importations issues du travail forcé des Ouïghours » *LE PARISIEN-AFP* [En ligne] 12/01/2021. Page 1. [Consulté le 17/06/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.leparisien.fr/international/le-canada-interdit-les-importations-issues-du-travail-force-des-ouighours-12-01-2021-8418676.php>

¹⁷⁵ AUWELS Martine – AFP, 2021. « Le Canada et le Royaume-Uni interdisent les importations liées au travail forcé des Ouïghours ». *LEDEVOIR* [En ligne]. 12/01/2021. Page 1. [Consulté le 20/06/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.ledevoir.com/monde/593168/le-royaume-uni-denonce-la-barbarie-de-la-chine-contre-les-ouighours>

Plus récemment et plus spectaculairement, un tribunal ouïghour a été ouvert à Londres du 4 au 7 juin 2021. Le but de ce tribunal est d'apporter la preuve si oui ou non le régime de Pékin est coupable de « crime contre l'humanité » et de « génocide ». Il consiste en une audition de témoins (dont Gulbahar Jalilova déjà citée plus haut, internée et violée dans un camp d'internement) et il est composé d'avocats et d'experts relatifs aux droits de l'Homme qui se sont déclarés impartiaux et qu'ils fonderaient leur avis sur des preuves. LA Chine invitée n'a pas répondu à la demande de preuves pouvant contredire les témoignages. Ce tribunal a été demandé par le CMO (Congrès mondial ouïghour). Pékin a dénommé ce tribunal « de machine à mensonges ».¹⁷⁶ Les conclusions de ce tribunal seront sans valeur légale mais permettront de sensibiliser la communauté internationale.

Les tensions sont déjà importantes entre ce pays et la Chine suite aux événements récents à Hongkong, ancien territoire britannique rétrocédé à la Chine après un siècle de présence conformément aux dispositions du Traité.

L'attitude paradoxale de **la Turquie** : La Turquie, qui bien que non membre de l'OCS, elle en est un partenaire de discussion.

Elle accueille aujourd'hui 50 000 réfugiés Ouïghours¹⁷⁷, considérée comme un deuxième foyer pour eux dans ce pays qui a des liens culturels et linguistiques. 5000 ont obtenu la nationalité turque et 20000 ont un permis de séjour ou sont des réfugiés, les autres sont sans papiers.

En 2009 après les émeutes à Urumqi, Erdogan alors premier ministre de la Turquie, avait qualifié le traitement des musulmans par Pékin de « génocide ».

Suite au coup d'état manqué de 2016 et des répressions qui s'en sont suivies, la Turquie a été sévèrement critiquée par l'Europe.

La Turquie s'est donc tournée vers l'Est et plus précisément vers la Chine. Celle-ci est le deuxième importateur de produits turcs au monde et le 3^{ème} partenaire commercial de la Turquie¹⁷⁸. Pour Pékin, la Turquie est le lien entre l'Europe et la Chine dans les « Nouvelles

¹⁷⁶ LE PARISIEN – AFP, 2021. « Tribunal ouïghour » : à Londres, experts et avocats examinent le traitement infligé à la minorité musulmane au Xinjiang » .[en ligne].04/06/2021. Page 1.[consulté le 19/06/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.leparisien.fr/international/tribunal-ouighour-a-londres-experts-et-avocats-examinent-le-traitement-inflige-a-la-minorite-musulmane-au-xinjiang-04-06-2021-VMRHLRPLXJBEJMFTOND425UFM4.php>

¹⁷⁷ LE FIGARO AVEC AFP, 2020. « Turquie : un Ouïghour chinois blessé par balles à Istanbul ». *LEFIGARO* [en ligne]. 3 novembre 2020. [Consulté le 5 janvier 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/turquie-un-ouighour-chinois-blesse-par-balles-a-istanbul-20201103>

¹⁷⁸ CHAUDET, Didier, 2020. « Vers un rapprochement entre la Chine et la Turquie ? ». *Asialyst* [en ligne]. 28 novembre 2020. [Consulté le 7 janvier 2021]. Disponible à l'adresse : <https://asialyst.com/fr/2020/11/28/chine-turquie-rapprochement/>

Routes de la Soie » pour le fret ferroviaire. Les deux pays refusent de freiner leur partenariat à cause de la question des ouïghours.

Le silence de Erdogan actuellement sur la cause ouïghoure peut s'expliquer par le fait que son économie est devenue très dépendante de la Chine pour ses grands projets et aussi par une certaine radicalisation du pouvoir turc qui ne fait plus de la Turquie un pays très sensible aux droits de l'homme". On peut également s'interroger sur la personnalité de Erdogan qui a lourdement fustigé la France et son président au moment des caricatures de Mahomet alors que dans le même temps, il reste muet sur les répressions sur les ouïghours qui sont cependant comme lui de confession musulmane.

En 2017, la Chine et la Turquie ont signé un traité d'extradition¹⁷⁹. La Turquie a le droit d'expédier en Chine des personnes, si elles sont concernées par un "crime politique", mais aussi de refuser si elles ont la nationalité turque, ou si ces dernières bénéficient du droit d'asile.

Le monde arabe

Bon nombre des 46 pays qui ont confirmé leur soutien à la Chine sont en partie de confession musulmane¹⁸⁰. Les bonnes relations avec la Chine prennent le pas sur les droits de l'Homme, les financements de la Chine dans certains pays étant primordiaux à leur développement.

Adrian ZENZ¹⁸¹ mesure le pragmatisme de ces pays qui privilégient leur économie, il en est donc de même que les constats faits plus hauts avec les pays du centre asiatiques tous dépendants des activités commerciales avec la Chine et des perspectives avec la nouvelle route de la soie.

Les solutions : la manière forte

Une action internationale pour faire reconnaître le génocide au sein de l'ONU.

¹⁷⁹ PAKIZE, 2020. « La Chine ratifie un traité d'extradition des Ouïghours avec la Turquie ». *Turquie News*. [en ligne]. 27 décembre 2020. [Consulté le 3 janvier 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.turquie-news.com/la-chine-ratifie-un-traite-d-extradition-des>

¹⁸⁰ GLUSCKMANN, Raphael, 2020. @rglusk1. 46 pays ont signé une lettre de soutien à la politique chinoise visant les Ouïghours. *Post Twitter* [en ligne]. Mise à jour le 3/07/2020. [Consulté le 5 février 2021]. Disponible à l'adresse : <https://twitter.com/rglucks1/status/1279092381523025927?s=20>

¹⁸¹ DONADA, Emma, 2020. « Ouïghours : des pays musulmans, dont la Palestine, soutiennent-ils la politique de la Chine ? » *LIBERATION* [en ligne]. 16 juillet 2020. Page 1. [consulté le 18 juin 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/checknews/2020/07/16/ouighours-des-pays-musulmans-dont-la-palestine-soutiennent-ils-la-politique-de-la-chine_1793929/

Etymologiquement le terme génocide vient du grec *genos* « race » et du latin *cide* « tuer » a été créé en 1944 par Raphaël LEMKIN, réfugié juif polonais, professeur de droit internationale aux Etats-Unis.

Peut-on parler de génocide sur ce que fait subir Pékin aux ouïghoures ?

La convention pour la prévention et la répression du crime de génocide a été signée le 9 décembre 1948 à New-York.

Jusqu'à ce jour, il peut paraître surprenant du peu de nombre de cas de génocide reconnus par l'ONU : le génocide arménien par l'empire ottoman de 1915 à 1916, le génocide des juifs par les nazis durant la seconde guerre mondiale et le génocide des tutsis par le pouvoir hutu au Rwanda en 1994.

Ne figurent pas : le massacre des cambodgiens par les Khmers Rouges de 1975 à 1979 qui a fait près de 2 millions de morts, les violences menées contre les ethnies Hereros et Namas en Afrique du Sud-Ouest de 1904 à 1905 par l'Allemagne, les évènements du DARFOUR au Soudan,

La définition juridique du génocide suscite des débats et des controverses. Des massacres ou mortalité de masse devraient être pris en compte une éviter une banalisation de ces faits historiques : indiens en Amérique, aborigènes en Australie, le massacre des tsiganes en Europe, massacres de musulmans en Bosnie par la Serbie....

Le terme génocide, tout comme le terme terrorisme est souvent utilisé de façon galvaudée, d'usage abusif appliqué à des crimes qui ne sont pas forcément de son périmètre. Il faut donc utiliser ce terme pour le rattacher à des faits historiques précis.

On peut parler également d'ethnocide par l'éradication culturelle d'une ethnie sans qu'il y ait massacre de masse, ou d'épuration ethnique par la purge d'un territoire.¹⁸²

La convention de 1948, indique que le génocide est un crime du droit des gens, qu'il soit commis en tant de guerre comme en temps de paix. Les peines prévues sont imprescriptibles et ne sont pas assujetties à des limitations de temps et de lieu. Elle indique que le génocide s'entend d'un certain nombre d'actes commis dans l'intention de détruire, intégralement ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux tels que : le meurtre de membres du groupe; l'atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe; la soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique

¹⁸² CANOPÉ. 2021– Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports. « Le génocide, une manifestation paroxysmique du racisme ». [en ligne]. 2021.page 1.[consulté le 25 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.reseau-canope.fr/eduquer-contre-le-racisme-et-lantisemitisme/genocide.html>

totale ou partielle; l'application des mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe; et le transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe. Il n'y a par ailleurs aucune immunité possible (gouvernants, fonctionnaires, simples particuliers).

Dans le contexte ouïghour, il est rapporté des stérilisations ou des avortements forcés des femmes, ce qui constitue l'un des éléments de définition du génocide (article 2 partie D de la Convention de 1948). Par ailleurs les parents et les enfants seraient séparés ce qui constitue un second élément. Sur une enquête menée et évoquée par Médiapart :¹⁸³

- ⇒ 80% des poses de stérilet en Chine s'opèrent au Xinjiang, alors que la population ouïghoure atteint 1% de la population totale du pays.
- ⇒ Entre 2015 et 2018, la démographie a chuté de 80% chez les ouïghoures et la chute continue encore en 2019 et 2020.
- ⇒ Fin 2019, à la suite de la fuite de documents officiels chinois, il est avéré que ces répressions chinoises sont clairement organisées, planifiées donc intentionnelles sur un plan d'action de longue haleine.

Le quotidien New York Times s'est procuré des documents officiels chinois confidentiels par un haut membre du parti, qui demeurera et on peut le comprendre, totalement anonyme, prouvant une véritable planification de la répression envers les ouïghoures.¹⁸⁴

Par ailleurs, dans le magazine L'OBS interviewant notamment Raphael GLUCKSMANN¹⁸⁵, il est repris une révélation d'Adrian ZENZ, qui indique qu'une deuxième phase a été organisée par les autorités de Pékin afin de déplacer les populations ouïgoures vers d'autres territoires et de les intégrer à des entreprises chinoises. De même les enfants devraient suivre une éducation particulière pour les intégrer totalement à la population chinoise, et les mariages mixtes sino-ouïghours seraient développés.

¹⁸³ EL AZZOUZI, Rachida, 2020 « Gulbahar Jalilova, rescapée ouïghoure : « Nous ne sommes pas des êtres humains pour eux ». MEDIAPART [en ligne].22/11/2020. [Consulté le 20.06.2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.mediapart.fr/journal/international/221120/gulbahar-jalilova-rescapee-ouighoure-nous-ne-sommes-pas-des-etres-humains-pour-eux?onglet=full>

¹⁸⁴ MALOVIC, Dorian, 2019. « EN CHINE DES PREUVES D'UN « NETTOYAGE ETHNIQUE » VISANT LES OUIGHOURS ». *LA CROIX*. [en ligne].17/11/2019.[consulté le 21 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.la-croix.com/Monde/Asie-et-Oceanie/Chine-preuves-dun-nettoyage-ethnique-visant-Ouigours-2019-11-17-1201060963>

¹⁸⁵ GAUTHIER, Ursula, 2021. La tragédie ouïgoure. In : Ouïgours le génocide caché. *L'OBS*. 04/03/2021. N°2940, pp.27-33.

La Convention de l'ONU stipule que les personnes accusées de génocide seront traduites devant les tribunaux compétents de l'État sur le territoire duquel l'acte a été commis **ou** devant une cour criminelle internationale qui sera compétente à l'égard des Parties contractantes. Le Statut de Rome de la Cour pénale internationale adopté le 17 juillet 1998 prévoit que le crime de génocide relève de la compétence de la Cour. Compte tenu du contexte on voit mal, compte tenu du pouvoir en place en Chine, le Président ou le répressif Cheng Quanguo qui est le secrétaire du PCC au Xinjiang, ou des membres du PCC traduit devant un tribunal sur le sol chinois, ou qu'ils soient extradés pour être jugés.

En cas de génocide c'est bien la Cour pénale internationale (CPI) de La Haye qui est compétente. Mais l'Etat chinois ne peut être traduit en tant que tel mais uniquement son dirigeant ou toute personne qui ont commis ou commandité ce crime.

Plusieurs obstacles à cette possibilité :

- ⇒ La Chine n'a pas ratifié le statut de Rome qui est le pilier de ce type d'action
- ⇒ Aucune procédure ne peut être engagée en Chine et pour cause

Il n'est pas envisageable non plus que le Conseil permanent de Sécurité puisse intervenir puisque la Chine qui en est membre utiliserait son droit de veto.

Les chances de faire condamner à court terme le président chinois sont donc très minces.

L'ONU pourrait cependant comme il l'a été fait pour la Syrie, demander une enquête pour by-passer le veto chinois, puis être saisie par un pays et si les faits sont avérés, condamner la Chine à la cessation des persécutions. Pour que la Chine se sente obligée d'appliquer cette décision, la pression de la communauté internationale serait également nécessaire.

Quand il est constaté que 46 pays dont une grande partie « musulmans » ont signé la déclaration de soutien à la Chine, cela ne s'annonce pas des plus faciles....

L'eurodéputé Raphaël GLUCKSMANN parle plutôt d'ethnocide ou de génocide culturel.

L'autre moyen sans doute le plus efficace est sans doute une panoplie de sanctions économiques, argument certainement plus sensible.

Il pourrait s'agir sur la manière forte :

- ⇒ Continuer les sanctions de gels d'avoir chinois
- ⇒ Elargir la liste de personnes « non grata » interdites de séjours
- ⇒ Des pressions des gouvernements pour interdire à leurs entreprises de commercer avec des entreprises chinoises qui usent du travail forcé des ouighours au Xinjiang et en dehors. (Des législations déjà en place notamment en France, aux USA...), à ce jour 83

entreprises ¹⁸⁶ont été cataloguées comme étant en commerce avec ces sociétés chinoises et non des moindres... (Rapport Think Tank Australie ASPI en mars 2020) avec les interventions de Raphaël Glucksmann, député européen français ont fait bouger les choses. Certaines entreprises ont déjà fait savoir qu'elles s'interdisaient de commercer, le plus souvent à cause de législations locales qui les en ont contrainte.¹⁸⁷

La solution « manière forte » est-elle forcément la meilleure, ne serait-elle pas qualifiée de stigmatisation de la Chine ? Une solution diplomatique est-elle envisageable ?

Les solutions : la voie diplomatique

Le but est de tenter de faire revenir la Chine et plus largement l'OCS à la raison à partir d'instances internationales, telles que l'UE, ou l'OSCE, le but étant le même, fermer les camps d'internement au Xinjiang. Pour l'UE, le but serait d'associer toute la « scène centre asiatique » (donc Russie comprise) et non pas la Chine seule, par un dialogue en redéfinissant les termes de séparatisme et de terrorisme afin de tenter d'assouplir la position de l'OCS, chacun de ces pays étant confronté au séparatisme. L'action n'est pas facile, mais cela permettrait à l'UE de se replacer sur la scène mondiale.

L'UE devrait revoir aussi les négociations bilatérales avec la Chine sur la thématique des droits de l'Homme en revendiquant une identité culturelle sans que celle-ci soit associée à de l'islamisme afin d'engager Pékin à négocier.¹⁸⁸

Via l'OSCE, (Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe) axée sur la sécurité, est la seule organisation qui réunit l'Europe, les Etats-Unis, la Russie, l'Asie Centrale, et la Canada. Lui donner un rôle pour tenter une intégration pacifique des minorités, pourrait permettre de faire pression sur la Chine et peut être serait-elle tentée de la rejoindre.¹⁸⁹

¹⁸⁶ VIGOUREUX, Elsa, 2021. Génération Ouïgours. In : Ouïgours le génocide caché. *L'OBS*.04/03/2021. N°2940, pp.35-38.

¹⁸⁷ EL AZZOUZI, Rachida, 2020 « Gulbahar Jalilova, rescapée ouïghoure : « Nous ne sommes pas des êtres humains pour eux ». MEDIAPART [en ligne].22/11/2020. [Consulté le 20.06.2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.mediapart.fr/journal/international/221120/gulbahar-jalilova-rescapee-ouighoure-nous-ne-sommes-pas-des-etres-humains-pour-eux?onglet=full>

¹⁸⁸ PEYROUSE, Sébastien, 2009. *Facing the Challenges of Separatism : The EU, Central Asia and the Uyghur Issue* [document PDF]. 04/01/2009. *EU-Central Asia Monitoring*. No. 4, pp. 1–6.

¹⁸⁹ Ibid.

Concernant l'ONU il faudrait donner la possibilité d'interdire le droit de veto, dès qu'un pays membre du Conseil permanent de sécurité est directement impliqué sur un sujet en débat afin de faire un rééquilibrage entre les états les plus puissants et les autres membres et de ne pas donner l'impression d'une impunité.

Les Ouïghours sont confrontés à une situation qui remet en question l'unité de leur groupe et leur identité. Depuis l'indépendance des pays d'Asie centrale et la délimitation des frontières, les communautés ouïghoures sont isolées les unes des autres : elles ne peuvent plus vivre dans un territoire unifié comme sous l'URSS mais dans des États indépendants. De plus, ces Etats où vivent principalement les Ouïghours : Kazakhstan, Kirghizistan et Ouzbékistan sont des régimes autoritaires avec une situation économique difficile très dépendante de la Chine, où la corruption est omniprésente. La Russie est aussi dans ce même cas de figure. Les communautés ouïghoures doivent faire allégeance envers un nouvel État dans un contexte politique sensible. L'instauration des républiques d'Asie centrale a représenté pour de nombreux ouïghours un symbole d'espoir dans le but de former une entité nationale ouïghoure, même si l'emplacement de celle-ci reste à déterminer. D'après la définition du géographe Simon Gildas, « une personne qui fuit pour sa survie à l'intérieur ou à l'extérieur des limites de son État d'origine n'est pas un migrant comme un autre, il n'a pas choisi de l'être. Son vœu le plus cher est de pouvoir rentrer un jour chez lui et d'y vivre en paix. Son but principal est de retourner définitivement dans son pays. C'est pourquoi la personne cherche à s'installer dans un pays frontalier, le plus près possible de la frontière afin de garder le contact et des liens avec ceux qui sont restés et surtout de pouvoir revenir chez lui, dès que la situation se sera améliorée et que la paix civile sera revenue. »¹⁹⁰.

Suite aux différentes vagues d'émigrations, des Ouïghours sont influencés par le modèle de la période soviétique avec une laïcité très forte, d'autres sont influencés par des personnes venues récemment du Xinjiang et leurs convictions religieuses sont plus actives et enfin certains sont influencés par les pays dans lesquels ils ont migré : Europe, Etats-Unis, Canada, Turquie, Arabie Saoudite. On retrouve également l'influence du capitalisme dans toutes les communautés ouïghoures à travers le monde. Cependant la cause ouïghoure commence à prendre de l'ampleur au niveau international et la position de la Chine ne sera plus très

¹⁹⁰ REYHAN, Dilnur, 2012. Diaspora ouïghoure et identité diasporique. *Grotius international* [en ligne]. 3 mars 2012. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://grotius.fr/diaspora-ouighoure-et-identite-diasporique/>

longtemps tenable. De plus mon mémoire n'est pas seulement un travail de fin d'année mais souhaite souligner que la défense de la cause des ouïghours est encore un long combat.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES PRIMAIRES

KAMALOV, Ablet, 2021. *Rep : Dissertation*. [Message électronique]. 20 avril 2021. point de vue de Mr Kamalov : Comment les principaux acteurs d'Asie centrale réagissent à la politique répressive de la Chine envers les Ouïghours ?

REYHAN, Dilnur présidente de l'Institut Ouïghour d'Europe, enseignante à l'INALCO, Paris, 15 mai 2021. Entretien à l'INALCO.

VAKSEEV, Dimitri, 2021. La Russie n'expulse pas les réfugiés. *WhatsApp* [en ligne]. 25 avril 2021 20 :07. [Consulté le 25 avril 2021].

SOURCES SECONDAIRES

Travaux

BURGET, Vincent, 2016. *L'organisation de coopération de Shanghai et la politique d'intégration chinoise au Xinjiang* [en ligne]. Canada : Université Laval. Mémoire Master 2. [Consulté le 25 mars 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.memoireonline.com/01/17/9526/Lorganisation-de-cooperation-de-Shanghai-et-la-politique-dintegration-chinoise-au-Xinjiang.html>

Livres & Magazines

Langue française

AUDINET, Maxime, DANIELOU, Maxime, 2019. *L'Organisation de Coopération de Shanghai* [document PDF]. 12/2019. Note réalisée par l'IFRI pour l'émission « Le Dessous des cartes » d'Arte.

DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le cœur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

FAVEREAU, Marie, 2021. Itinéraire d'un conquérant. In : Gengis Khan la Chine sous tutelle. *L'Histoire*. 05/2021. N°483, pp.34-43.

GAUTHIER, Ursula, 2021. La tragédie ouïgoure. In : Ouïghours le génocide caché. *L'OBS*. 04/03/2021. N°2940, pp.27-33.

LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2006. Chapitre II : Le resserrement rapide de toute liberté d'expression : une société civile muselée ? *Asie centrale, la dérive autoritaire cinq républiques entre héritage soviétique, dictature et islam*. Paris : Autrement. Collection CERI-Autrement, pp.37-49. ISBN : 2-7467-0802-7 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

VIGOUREUX, Elsa, 2021. Génération Ouïghours. In : Ouïghours le génocide caché. *L'OBS*. 04/03/2021. N°2940, pp.35-38.

Langue russe

Académie des sciences de l'URSS Institut d'ethnographie N.N Miklukho-Maklaya, 1980. *Этнические процессы у национальных групп средней азии и казахстана* [*Processus ethniques des groupes nationaux d'Asie Centrale et du Kazakhstan*]. Science. Moscou. N°5231. B3- 31-1978 0508000000

GUBAEVA, Stella Sitdikovna, 1991. Глава V. Этнические процессы у малочисленных этнических общинностей ферганской долины [Chapitre 5. Processus ethniques dans les petites communautés ethniques de la vallée de Ferghana]. *Население Ферганской долины в конце XIX - начале XX в.* [*La population de la vallée de Fergana à la fin du 19e - début du 20e siècle*]. Ouzbékistan : Institut pédagogique de l'État de Ferghana Ulugbek. Fan, ISBN 5-648-01322-1

ISKHAKOV, G.M, RESHETOV, A.M, SEDLOVSKAYA, A.N, 1980. Современные Этнические процессы Советских уйгуров [Processus ethniques modernes des Ouïghours soviétiques]. In : Académie des sciences de l'URSS Institut d'ethnographie N.N Miklukho-Maklaya. *Этнические процессы у национальных групп средней азии и казахстана* [*Processus ethniques des groupes nationaux d'Asie Centrale et du Kazakhstan*]. Science. Moscou, 1980, pp. 74-93. N°5231. B3- 31-1978 0508000000

VINNIKOV, Ya.R, 1980. Национальные и этнографические группы средней азии по данным этнической статистики [Groupes nationaux et ethnographiques d'Asie centrale selon les statistiques ethniques]. In : Académie des sciences de l'URSS Institut d'ethnographie N.N Miklukho-Maklaya. *Этнические процессы у национальных групп средней азии и казахстана* [*Processus ethniques des groupes nationaux d'Asie Centrale et du Kazakhstan*]. Science. Moscou, 1980, p-33. N°5231. B3- 31-1978 0508000000

ZARKHAROVA, V., 1959. Материальная культура уйгуров советского союза [Culture matériel des Ouïghours de l'Union soviétique]. In : Académie des sciences de l'URSS Institut d'ethnographie N.N Miklukho-Maklaya, 1959. *Среднеазиатский этнографический сборник* [Collection ethnographique d'Asie centrale]. Science. Moscou, 1959, pp. 216-298.

Langue anglaise

BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M. Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. Situating the Uyghurs between China and Central Asia. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 1-11. ISBN: 978-0-7546-7041-4

KAMALOV, Ablet, 2007. Chapter 2 The Uyghurs as a part of Central Asian Commonality: Soviet Historiography on the Uyghur. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M. Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 31-42. ISBN : 978-0-7546-7041-4

LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. *The Chinese question in Central Asia : domestic order, social change and the Chinese factor*. New York: Columbia university press, 271p. ISBN: 978-0-231-70304-8 [Consulté le 1^{er} mai 2021].

NEWBY, Laura, 2007. Chapter 1 “Us and Them” in Eithteenth and Nineteenth Century”. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M.Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 15-30. ISBN: 978-0-7546-7041-4

PEYROUSE, Sébastien, 2009. *Facing the Challenges of Separatism : The EU, Central Asia and the Uyghur Issue* [document PDF]. 04/01/2009. EU-Central Asia Monitoring. No. 4, pp. 1–6.

ROBERTS, Sean.R, 2007. Chapter 11 The Dawn of the East: A portrait of a Uyghur Community between China and Kazakhstan. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M. Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 203-218. ISBN : 978-0-7546-7041-4

SMITH FINLEY, Johanne, 2007. Chapter 12 “Ethnic Anomaly” or Modern Uyghur Survivor? A case study of the Minkaohan hybrid identity in Xinjiang. In: BELLER-HANN, Ildikó, CESARO, M.Cristina, HARRIS, Rachel, SMITH FINLEY, Johanne, 2007. *Situating the Uyghurs between China and Central Asia*. Asghate. Aldershot. Anthropology and cultural history in Asia and the Indo-Pacific, pp. 219-238. ISBN: 978-0-7546-7041-4

STEIN, Matthew, [sans date]. Uyghurs without borders? The Economic and Social Status of Uyghurs in Kazakhstan and Its Impact on Interethnic conflict and Transnational Threats. [document PDF]. *Foreign Military Studies Office*. pp.1-17. [Consulté le 6 juin 2021].

TREDINNICK, Jeremy, BAUMER, Christophe, BONAVIA, Judy, 2012. *Xinjiang China’s Central Asia*. Hong Kong: Odyssey. ISBN 978-962-217-790-1

Sites

Site langue française

AFP, 2017. « LA RUSSIE LANCE SON TITANESQUE PROJET GAZIER YAMAL DANS L’ARCTIQUE » Le Point Economie [En ligne] 08/12/2017. [Consulté le 14/06/2021]. Disponible à l’adresse : https://www.lepoint.fr/economie/la-russie-lance-son-titanesque-projet-gazier-yamal-dans-l-arctique-08-12-2017-2178095_28.php

AFP, 2021. « L’Union Européenne sanctionne la Chine, qui réplique » France INFO [En ligne] 22/03/2021 [Consulté le 15/06/2021]. Disponible à l’adresse : https://www.francetvinfo.fr/monde/chine/ouighours-l-ue-sanctionne-la-chine-qui-replique_4343127.html

Agence France Presse, 2020. « Gazprom entame les études faisabilité du projet de gazoduc Power of Siberia 2 vers la Chine », *Connaissance des énergies*, [En ligne] 18/05/2020 [Consulté le 14/06/2021] Disponible à l’adresse :

<https://www.connaissancedesenergies.org/afp/gazprom-entame-le-projet-de-gazoduc-power-siberia-2-vers-la-chine-200518>

AUWELS Martine – AFP, 2021. « Le Canada et le Royaume-Uni interdisent les importations liées au travail forcé des Ouïghours ». *LEDEVOIR* [En ligne].12/01/2021. Page 1.[Consulté le 20/06/2021].Disponible à l'adresse : <https://www.ledevoir.com/monde/593168/le-royaume-uni-denonce-la-barbarie-de-la-chine-contre-les-ouighours>

BESSON, Frédérique-Jeanne, 1998. « Les Ouïghours hors du Turkestan oriental: de l'exil à la formation d'une diaspora ». *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [en ligne]. 1/01/1998. N° 25. [Consulté le 1 juin 2021]. DOI [10.4000/cemoti.60](https://doi.org/10.4000/cemoti.60). Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/cemoti/60>

BEYOND, Russia, 2018. « Comment obtenir la citoyenneté russe ? » *Beyond Russia FR* [en ligne]. 20 mars 2018. [Consulté le 15 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://fr.rbth.com/lifestyle/80339-obtention-citoyennete-russe>

CABESTAN, Jean-Pierre, « Chapitre 7 / La Chine, la Russie et l'Asie centrale entre la tentation de l'Eurasie et la persistance des rivalités impériales », dans : , *La politique internationale de la Chine. Entre intégration et volonté de puissance*, sous la direction de Cabestan Jean-Pierre. Paris, Presses de Sciences Po, « Références », [En ligne] 2015, p. 369-410. [Consulté le 11/05/2021] Disponible à l'adresse : <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/la-politique-internationale-de-la-chine--9782724618051-page-369.htm>

CANOPÉ. 2021– Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports. « Le génocide, une manifestation paroxysmique du racisme ». [en ligne].2021.page 1.[consulté le 25 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.reseau-canope.fr/eduquer-contre-le-racisme-et-lantisemitisme/genocide.html>

CASELLI, Gian Paolo, 2016 « Les relations russo-chinoises au centre de l'Asie : coopération tactique, conflit stratégique », [En ligne] *Outre-Terre*, 2016/3 (N° 48), p. 236-244. DOI : 10.3917/oute1.048.0236.[Consulté le 12/02/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-outre-terre2-2016-3-page-236.htm>

CASTETS, Rémi, 2004. Opposition politique, nationalisme et islam chez les Ouïghours du Xinjiang, *Centre d'études et de recherches internationales Sciences Po* [en ligne]. 10/2004. [Consulté le 20 février 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr.ceri/files/etude110.pdf>

CASTETS, Rémi, 2006. « La question ouïghoure et sa dimension centre-asiatique », *Revue internationale et stratégique*, 2006/4 (N°64), p. 89-100. DOI : 10.3917/ris.064.0089. [Consulté le 20 février 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2006-4-page-89.htm>

CAPITAL, 2020. « Ouïghours : après les sanctions des Etats-Unis, la Chine contre-attaque » *CAPITAL MAGAZINE* [En ligne] 10/07/2020 [Consulté le 11/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.capital.fr/economie-politique/ouighours-apres-les-sanctions-des-etats-unis-la-chine-contre-attaque-1375092>

CAPITAL, 2020. « Chine : sanctions des Etats-Unis, qui dénoncent « le travail forcé » des ouïghours » CAPITAL MAGAZINE [En ligne] 15.09.2020 [Consulté le 11/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.capital.fr/entreprises-marches/chine-sanctions-des-etats-unis-qui-denoncent-le-travail-force-des-ouighours-1380447>

CHAUDET, Didier, 2020. « Vers un rapprochement entre la Chine et la Turquie ? » *Asialyst* [en ligne]. 28 novembre 2020. [Consulté le 7 janvier 2021]. Disponible à l'adresse : <https://asialyst.com/fr/2020/11/28/chine-turquie-rapprochement/>

Division de l'information, de la documentation et des recherches de l'OFPPA, 2019. *Kirghizistan : La minorité ouïgoure* [en ligne]. 06/06/2019. [Consulté le 25 mars 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/1906_kgz_les_ouighours.pdf

DONADA, Emma, 2020. « Ouïghours : des pays musulmans, dont la Palestine, soutiennent-ils la politique de la Chine ? » *LIBERATION* [en ligne]. 16 juillet 2020. Page 1. [consulté le 18 juin 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.liberation.fr/checknews/2020/07/16/ouighours-des-pays-musulmans-dont-la-palestine-soutiennent-ils-la-politique-de-la-chine_1793929/

FAGES, Claire, 2014. « La Russie relance son projet gazier Altaï avec la Chine » *RFI*. [En ligne] 10/11/2014 [Consulté le 14/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.rfi.fr/fr/emission/20141111-russie-relance-son-projet-gazier-altai-chine-poutine-xi-jinping>

HAUT-COMMISSARIAT DES DROITS DE L'HOMME, 1954. Convention relative au statut des apatrides. *Haut-commissariat des droits de l'Homme des Nations unies* [en ligne]. 1954. [Consulté le 18 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.ohchr.org/FR/ProfessionalInterest/Pages/StatelessPersons.aspx>

HELLER, Michel et VERLUISE, Pierre, 2011. "URSS- 8 décembre 1991, pourquoi l'éclatement du système soviétique ?" *Diploweb* [en ligne]. 18 novembre 2011. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.diploweb.com/L-OCS-a-t-elle-un-avenir.html>

HOU, Sophie, 2011 « L'oléoduc Sibérie Orientale- Océan Pacifique » *CAIRN INFO OUTRE-TERRE* 2011/1 [En ligne] 2011 [Consulté le 14/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-outre-terre1-2011-1-page-45.htm>.

LARUELLE, Marlène, PEYROUSE, Sébastien, 2012. « Les Nouveaux Médiateurs Entre Asie Centrale Et Chine : Commerçants, Migrants Et Étudiants [1] ». *Revue d'études comparatives Est-Ouest* [en ligne]. 1-2/2012. N° 43, pp. 203-228. DOI : 10.4074/S0338059912001088. [Consulté le 9 juin 2021]. Disponible à l'adresse : : <https://www.cairn.info/revue-revue-d-etudes-comparatives-est-ouest1-2012-1-page-203.htm>

LARUELLE, Marlène & PEYROUSSE, Sébastien, 2006. « Asie centrale, la dérive autoritaire » *FONDATION POUR LA RECHERCHE STRATEGIQUE* [En ligne] 30/04/2006 [Consulté le 07/06/2021]. Disponible à l'adresse : <https://mailhost.frstrategie.org/web/documents/publications/notes/2006/200623.pdf>

LE FIGARO AVEC AFP, 2020. « Turquie : un Ouïghour chinois blessé par balles à Istanbul ». *LEFIGARO* [en ligne]. 3 novembre 2020. [Consulté le 5 janvier 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/turquie-un-ouighour-chinois-blesse-par-balles-a-istanbul-20201103>

LE PARISIEN – AFP, 2021. « Le Canada interdit les importations issues du travail forcé des Ouïghours » *LE PARISIEN-AFP* [En ligne]12/01/2021. Page 1.[Consulté le 17/06/2021].Disponible à l'adresse : <https://www.leparisien.fr/international/le-canada-interdit-les-importations-issues-du-travail-force-des-ouighours-12-01-2021-8418676.php>

LE PARISIEN – AFP,2021. «Tribunal ouïghour» : à Londres, experts et avocats examinent le traitement infligé à la minorité musulmane au Xinjiang » .[en ligne].04/06/2021. Page 1.[consulté le 19/06/2021].Disponible à l'adresse : <https://www.leparisien.fr/international/tribunal-ouighour-a-londres-experts-et-avocats-examinent-le-traitement-inflige-a-la-minorite-musulmane-au-xinjiang-04-06-2021-VMRHLRPLXJBEJMFTOND425UFM4.php>

LOEB, Saul, AFP. 2021.« Joe Biden insinue que les violences de la Chine envers les Ouïghours sont dues à des « « normes culturelles différentes » CNEWS [En ligne] 18/02/2021.[Consulté le 15/06/2021].Disponible à l'adresse : <https://www.cnews.fr/monde/2021-02-18/joe-biden-insinue-que-les-violences-de-la-chine-envers-les-ouighours-sont-dues-des>

MALOVIC, Dorian, 2019. « EN CHINE DES PREUVES D'UN « NETTOYAGE ETHNIQUE » VISANT LES OUIGHOURS ». *LA CROIX*. [en ligne].17/11/2019.[consulté le 21 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.la-croix.com/Monde/Asie-et-Oceanie/Chine-preuves-dun-nettoyage-ethnique-visant-Ouighours-2019-11-17-1201060963>

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE.2005 « La loi de la République populaire de Chine sur la nationalité » [En ligne].24.02.2003 [Consulté le 15/06/2021] Disponible à l'adresse ; <https://www.fmprc.gov.cn/fra/lfsz/680/t1500.htm>

NADEAU, Jean-Philippe, 2020. "Ce Canadien d'origine ouïgoure est emprisonné en Chine depuis 14 ans". *Radio-Canada* [en ligne]. 27 juillet 2020. Page 1.[Consulté le 20 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1722196/huseyincan-celil-chine-ouighours-canada-reclusion-criminelle-amnistie>

NOVOSTAN, 2016. « Asie Centrale : "Des régimes autoritaires en trompe l'œil" L'EXPRESS [En ligne].28/04/2016.[Consulté le 06/06/2021]. Disponible à l'adresse : https://www.lexpress.fr/actualite/asie-centrale-des-dictatures-mais-pas-pour-les-raisons-que-vous-croyez_1787303.html

PAKIZE, 2020. « La Chine ratifie un traité d'extradition des Ouïgours avec la Turquie ». *Turquie News*. [en ligne]. 27 décembre 2020. [Consulté le 3 janvier 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.turquie-news.com/la-chine-ratifie-un-traite-d-extradition-des>

PEDROLETTI, Brice, 2014. « Attentats ouïgours : la Chine confrontée au terrorisme de masse » *LE MONDE*. [En ligne].20/05/2014.[Consulté le 01.05.2021]. Disponible à l'adresse : https://www.lemonde.fr/asia-pacifique/article/2014/05/20/attentats-ouigours-la-chine-confrontee-au-terrorisme-de-masse_4422114_3216.html

PEYROUSE, Sébastien, 2008. « La présence chinoise en Asie Centrale : portée géopolitique, enjeux économiques et impact culturel », *Les Etudes du CERI*, 09/2008, n° 148. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr.ceri/files/etude148.pdf>

PREVOSTO, Nicolas, 2019. " Les dernières dictatures du Monde" MAJOR-PREPA [En ligne] 08/02/2019. [Consulté le 10/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://major-prepa.com/geopolitique/tour-dhorizon-des-dernieres-dictatures-dans-le-monde/>

QUENELLE, Benjamin, 2019. « L'Arctique, la route de la soie russe » *LES ECHOS* [En ligne] 03/06/2019 [Consulté le 14/06/2021] Disponible à l'adresse : <https://www.lesechos.fr/monde/europe/la-voie-polaire-la-route-de-la-soie-russe-1025873>

REYHAN, Dilnur, 2018. « Les Ouïghours dans les villes d'Almaty et de Bichkek aujourd'hui : structures sociales, lieux représentatifs et symboliques ». *Working paper* [en ligne]. 04/11/2018. N°28, pp.1-20. [Consulté le 20 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://ifeac.hypotheses.org/5531>

REYHAN, Dilnur, 2012. Diaspora ouïghoure et identité diasporique. *Grotius international* [en ligne]. 3 mars 2012. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://grotius.fr/diaspora-ouighoure-et-identite-diasporique/>

REYHAN, Dilnur, 2019. « Les Ouïghours en Syrie. Mythes, suppositions, et réalités fragmentaires », *Chiismes politiques Pouvoirs, engagements, imaginaires politiques chiïtes au XXIe siècle*, [en ligne]. 2019/10. N° 145, pp. 257-279.[Consulté le 12.02.2021] Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/remmm/12422>

REYHAN, Dilnur, 2014. L'éducation bilingue au Turkestan chinois et ses impacts sur la langue ouïghoure. *Publications Pimido* [en ligne]. 10 juillet 2014. pp.1-4. [Consulté le 15 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.pimido.com/sciences-humaines-et-sociales/sciences-de-l-education/dissertation/education-bilingue-turkestan-chinois-impacts-langue-ouighoure-543159.html>

RFI-AFP 2021. « Canada : le Parlement reconnaît un « génocide » contre les Ouïghours, protestation de la Chine » RFI [En ligne] .23/02/2021.Page 1.[Consulté le 19 mai 2021]. Disponible à l'adresse :

<https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20210223-canada-le-parlement-reconna%C3%AEt-un-g%C3%A9nocide-contre-les-ou%C3%AFghours-protestations-de-la-chine>

ROUSSELOT, Hélène, 2017. « La Chine avance ses pions en Asie centrale », *Alternatives Économiques*, [En ligne] 2017/2 (N° 365), p. 36-36. [Consulté le 10/05/2021] Disponible à l'adresse : <https://www-cairn-info.faraway.parisnanterre.fr/magazine-alternatives-economiques-2017-2-page-36.htm>

TAVEIRA, Christian, 2019. « Viols, humiliations sexuelles, avortements forcés... l'effroyable quotidien des femmes ouïghoures en Chine ». *CNEWS* [en ligne]. 6 octobre 2019. [Consulté le 10 juin 2019]. Disponible à l'adresse : <https://www.cnews.fr/monde/2019-10-06/viols-humiliations-sexuelles-avortements-forces-leffroyable-quotidien-des-femmes>

THIBAUT, Harold, 2021. « J'étais morte de l'intérieur » : une Ouïgoure rescapée des camps de rééducation en Chine témoigne » LE MONDE. [En ligne] 19/01/2021.[Consulté le 12/06/2021] Disponible à l'adresse :

https://www.lemonde.fr/international/article/2021/01/19/j-etais-morte-de-l-interieur-rescapee-des-camps-chinois-une-ouigoure-de-france-temoigne_6066730_3210.html

TV5 MONDE-AFP.2021 « États-Unis : l'administration Biden dénonce aussi un "génocide" des Ouïghours par la Chine » TV5 MONDE [En ligne].22/01/2021.[Consulté le 16/06/2021].Disponible à l'adresse : <https://information.tv5monde.com/info/etats-unis-l-administration-biden-denonce-aussi-un-genocide-des-ouighours-par-la-chine-392865>

VALEURS ACTUELLES « La Russie somme les migrants en situation irrégulière de quitter le territoire », 2021. *Valeurs actuelles* [en ligne]. [Consulté le 27 avril 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.valeursactuelles.com/monde/la-russie-somme-les-migrants-en-situation-irreguliere-de-quitter-le-territoire/>

WIKIPEDIA, 2020 « CENTRALE NUCLEAIRE DE TIANWAN »[En ligne].24/05/2020. [Consulté le 14/06/2021]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikipedia.org/wiki/Centrale_nucl%C3%A9aire_de_Tianwan

Site langue anglaise

BUNIN, Evgeny, 2017. Xinjiang Victims Database. *Shahit.biz* [en ligne]. 2017. [Consulté le 5 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://shahit.biz/eng/>

DOLKUN, Isa, “OSCE Human Dimension Implementation Meeting - Warsaw, 24 September – 2007 - Uyghur situation in Central Asia countries (In Kazakhstan, Kyrgyzstan and Uzbekistan)” [En ligne]2007. [Consulté le 10/06/2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.osce.org/files/f/documents/3/1/27056.pdf>

KAMALOV, Ablet, 2006. “Uyghur Studies in Central Asia: a historical perspective”. [en ligne]. 2006. [Consulté le 6 mai 2021]. Disponible à l'adresse : http://www.orientalstudies.ru/eng/images/pdf/a_kamalov_2006.pdf

KAMALOV, Ablet, 2012. Ethno-national and local dimensions in the historiography of Kazakhstan's Uyghurs. *Central Asian Survey* [en ligne]. 4/10/ 2012. Vol. 31, No. 3, pp. 343–354. [Consulté le 2 mai 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.researchgate.net/publication/263152511_Ethno-national_and_local_dimensions_in_the_historiography_of_Kazakhstan's_Uyghurs

« Kurban Tulum meets Mao Zedong », 2014. *Central Asia traveler* [en ligne]. 29/11/2014. [Consulté le 26 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20141129162213/http://www.centralasiatraveler.com/cn/xj/ky/kurban-tulum.html>

MANNING, Michael, 2014. *Central Asia traveler* [en ligne]. 29/11/2014. [Consulté le 26 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20141129162213/http://www.centralasiatraveler.com/cn/xj/ky/kurban-tulum.html>

SEYTOFF, Alim, 2004. UHRP Condemns Kazakhstan's Extradition of Uyghurs to China. *Uyghur American Association forum* [en ligne]. 30 novembre 2004. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <http://forum.uyghuramerican.org/forum/showthread.php?287-UHRP-Condemns-Kazakhstan-s-Extradition-of-Uyghurs-to-China>

STANDISH, Reid, 2019. 'Our Government Doesn't Want to Spoil Relations with China'. *The Atlantic* [en ligne]. 3/09/2019. [Consulté le 10 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.theatlantic.com/international/archive/2019/09/china-xinjiang-uyghur-kazakhstan/597106/>

SUR, Tez, 2009. A History of Unrest in Xinjiang (prior to 2009). *Xinjiang: Far West China* [en ligne]. 6 août 2009. [Consulté le 18 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.farwestchina.com/blog/recent-history-of-unrest-in-xinjiang/>

VOLODYA, Ulyanov, 2021. *Reddit* [en ligne]. 2021. [Consulté le 2 juin 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.reddit.com/r/GenZedong/comments/jubktu/kurban_tulum_rode_a_donkey_all_the_way_from/

ZENZ, Adrian, 2019. Break Their Roots: Evidence for China's Parent-Child Separation Campaign in Xinjiang. *Journal of Political Risk* [en ligne]. 4 juillet 2019. [Consulté le 15 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.jpolarisk.com/break-their-roots-evidence-for-chinas-parent-child-separation-campaign-in-xinjiang/>

Site langue chinoise

曹前发, CAO, Qianfa, 2019. « 新时代要更好举起库尔班大叔这面民族团结的旗帜 » [« Dans la nouvelle ère, nous devons mieux hisser la bannière de l'unité nationale de l'Oncle Kurban »]. *China Social Science Net* [en ligne]. 24/12/2019. [Consulté le 2 juin 2021]. Disponible à l'adresse : http://ethn.cssn.cn/mzx/xjyj/201912/t20191224_5064403.shtml

Site langue russe

ANTONOV, Kirill, 2019. « Китайским татарам не нашлось места в Казани » [« Il n'y avait pas de place pour les Tatars chinois à Kazan »]. [en ligne]. 26/11/2019. [Consulté le 20 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.kommersant.ru/doc/4172062>

ANTONOV, Kirill, 2020. « В Казани прошла акция против депортации татарских студентов в Китай » [« Une action contre l'expulsion d'étudiants tatars vers la Chine a eu lieu à Kazan »]. [en ligne]. 17/01/2020. [Consulté le 20 mai 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.kommersant.ru/doc/4221546>

BAVDINOV, Rufat Rustamovich, 2017. « Функционирование билингвального обучения в синьцзян-уйгурском автономном районе кнр (на материале интернет-источников) » [« Fonctionnement de la formation bilingue dans la région ouïghoure autonome du Xinjiang en Chine (sur la base de sources internet) »], *Научный вестник крыма*, 2017. N°3, Vol.8, pp.1-5. [Consulté le 15 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://cyberleninka.ru/article/n/funktsionirovanie-bilingvalnogo-obucheniya-v-sintszyan-uygurskom-avtonomnom-rayone-knr-na-materiale-internet-istochnikov/viewer>

« Народы Узбекистана: Уйгуры » [« Peoples d'Ouzbékistan : Ouïghours »], 2010. *мой город* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2021]. Disponible à l'adresse : http://www.mg.uz/publish/doc/text56348_narody_uzbekistana_uygury

« Невидимые уйгуры Узбекистана » [« Ouïghours invisibles d'Ouzbékistan »], 2019. *Eurasianet* [en ligne]. [Consulté le 7 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://russian.eurasianet.org/%D0%BD%D0%B5%D0%B2%D0%B8%D0%B4%D0%B8%D0%BC%D1%8B%D0%B5-%D1%83%D0%B9%D0%B3%D1%83%D1%80%D1%8B-%D1%83%D0%B7%D0%B1%D0%B5%D0%BA%D0%B8%D1%81%D1%82%D0%B0%D0%BD%D0%B0>

Institut de démographie École supérieure d'économie de l'Université nationale de recherche de Vishnevsk, 2013. Demoscope Hebdomadaire - Manuel des indicateurs statistiques. *demoscope weekly* [en ligne]. 2013. [Consulté le 31 mai 2021]. Disponible à l'adresse : http://www.demoscope.ru/weekly/ssp/sng_nac_70.php?reg=12

KUANOVA, Madina, TOKOEVA, Aisymbat, 2020. «Мы убивали мух, собирали их в спичечные коробки, относили к мечети». Рассказы уйгуров, бежавших из Китая в СССР. [« Nous avons tué des mouches, les avons rassemblées dans des boîtes d'allumettes et les avons emmenées à la mosquée. » Histoires d'Ouïghours qui ont fui la Chine vers l'URSS]. *Медиазона Центральная Азия* [en ligne]. 11/06/2020. [Consulté le 30 avril 2021]. Disponible à l'adresse : <https://mediazona.ca/article/2020/06/11/refugees/>

LAUREN, Anna-Lenna, 2019. « Все уйгуры, которые возвращаются в Китай, исчезают » [« Tous les Ouïghours qui rentrent en Chine disparaissent »]. *Dagens Nyheter* [en ligne]. 19 novembre 2019. [Consulté le 11 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <http://www.demoscope.ru/weekly/2019/0835/gazeta024.php>

SHUSTOV, Alexandre, 2008. « Межэтнические конфликты в Центральной Азии », [« Conflits interethniques en Asie centrale »]. *Информационно-аналитический центр* [en ligne]. 11 février 2008. [Consulté le 15 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://ia-centr.ru/publications/424/>

TALDYKORGAN, 2020. « Поножовщина между казахской и уйгурской молодежью произошла в Алматинской области – СМИ » [« Des coups de couteau entre jeunes kazakhs et ouïghours ont eu lieu dans la région d'Almaty – Médias »]. *KazTAG* [en ligne]. 17 juin 2020. [Consulté le 27 avril 2021]. Disponible à l'adresse : <https://kaztag.kz/ru/news/ponozhovshchina-mezhdu-kazakhskoy-i-uygurskoy-molodezhyu-proizoshla-v-almatinskoy-oblasti-smi>

Vidéos

EL AZZOUZI, Rachida, 2020 « Gulbahar Jalilova, rescapée ouïghoure : « Nous ne sommes pas des êtres humains pour eux ». *MEDIAPART* [en ligne]. 22/11/2020. [Consulté le 20.06.2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.mediapart.fr/journal/international/221120/gulbahar-jalilova-rescapee-ouighoure-nous-ne-sommes-pas-des-etres-humains-pour-eux?onglet=full>

UYGHUR PULSE, 2021. *Beat 1225: Gene, Russia (русский)* [en ligne]. 7 avril 2021. [Consulté le 20 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=sWBfZLi-xw>

Réseaux sociaux

GLUSCKMANN, Raphael, 2021. @raphaelglucksmann. Le viol des femmes ouïghoures comme arme de terreur. *Post Instagram* [en ligne]. Mise à jour le 5 mai 2021. [Consulté le 5 février 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.instagram.com/p/CK1kFetA2kT/?igshid=1pc8sjo12728u>

GLUSCKMANN, Raphael, 2020. @rglusck1. 46 pays ont signé une lettre de soutien à la politique chinoise visant les Ouïghours. *Post Twitter* [en ligne]. Mise à jour le 3/07/2020. [Consulté le 5 février 2021]. Disponible à l'adresse : <https://twitter.com/rglucks1/status/1279092381523025927?s=20>

REYHAN, Dilnur, 2021. @dilnur_reyhan. Récap : pays qui ont déjà reconnu le Génocide Ouïghour. *Post Instagram* [en ligne]. Mise à jour le 16 juin 2021. [Consulté le 20 juin 2021]. Disponible à l'adresse : https://www.instagram.com/p/CQLRhn7jz02/?utm_medium=copy_link

ANNEXES

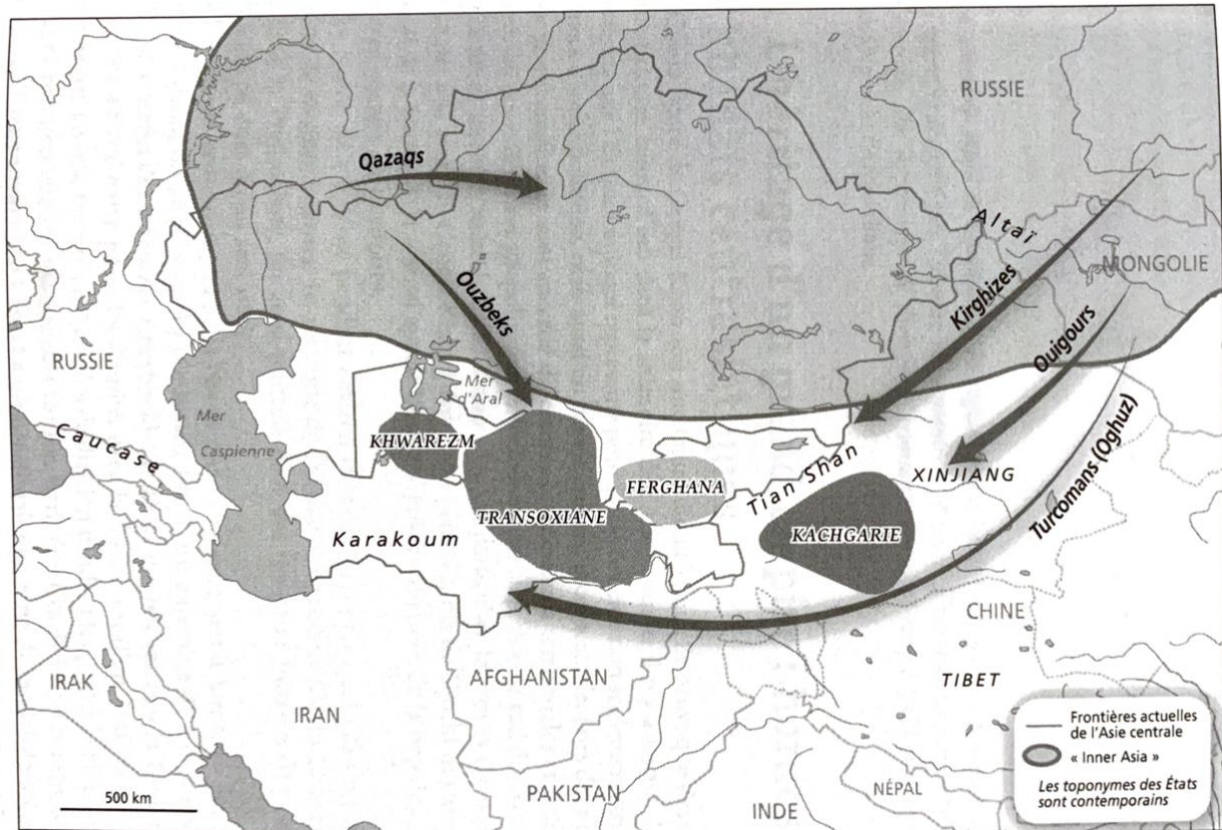
Annexe n°1 : Le territoire du royaume ouïghour de Qocho (ouïghours de Xizhou ou ouïghours de Gaochang) à partir de l'an 1000 après JC.



Source : TAN QIXIANG, *L'Atlas historique de la Chine, la dynastie Song*. 7/04/2018.

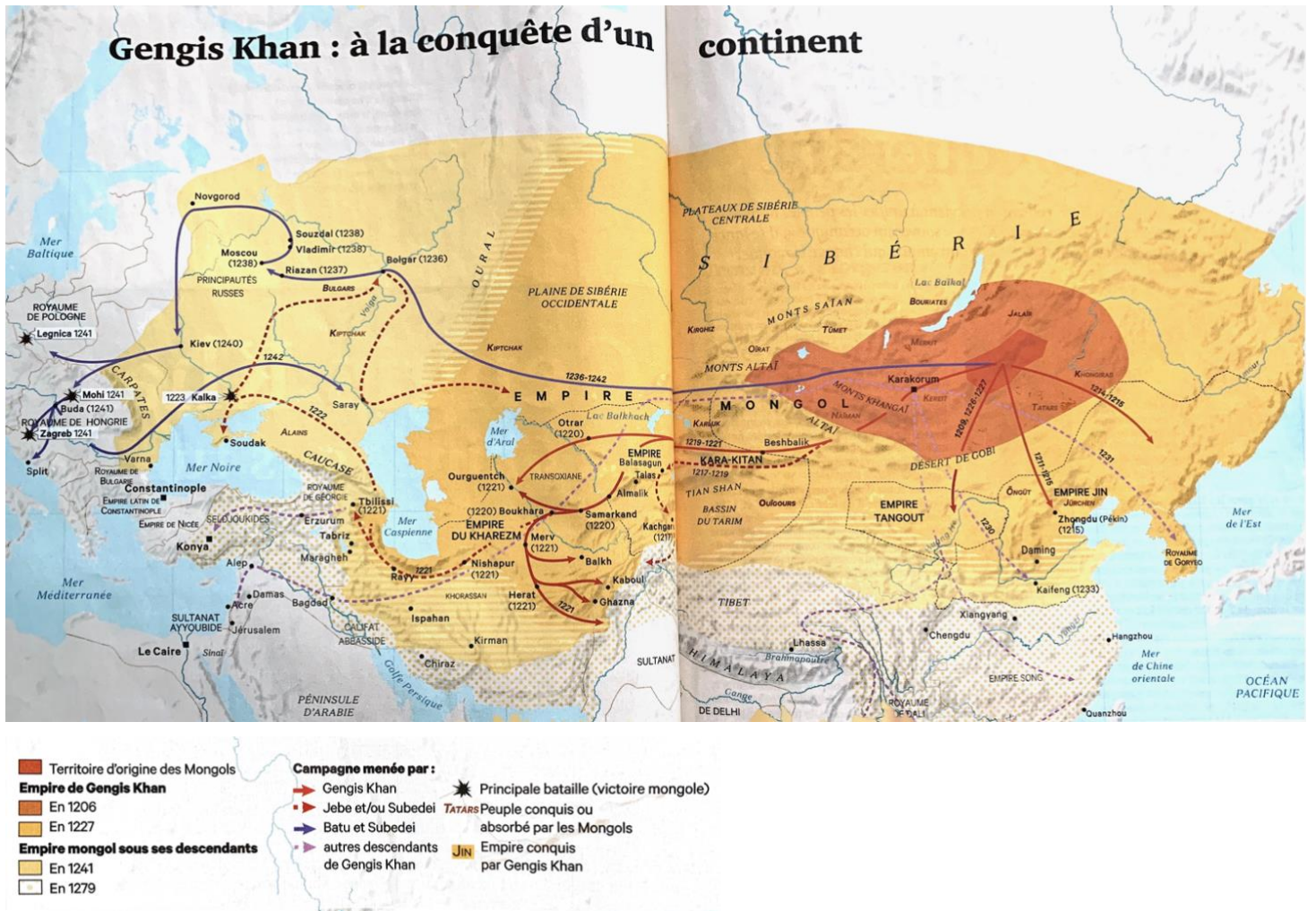
Annexe 2 : Les grandes migrations des populations altaïques nomades en Asie centrale (du VIIe au XVe siècle)

LES GRANDES MIGRATIONS DES POPULATIONS ALTAÏQUES NOMADES EN ASIE CENTRALE (DU VIII^e AU XV^e SIÈCLE)



Source : DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le coeur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

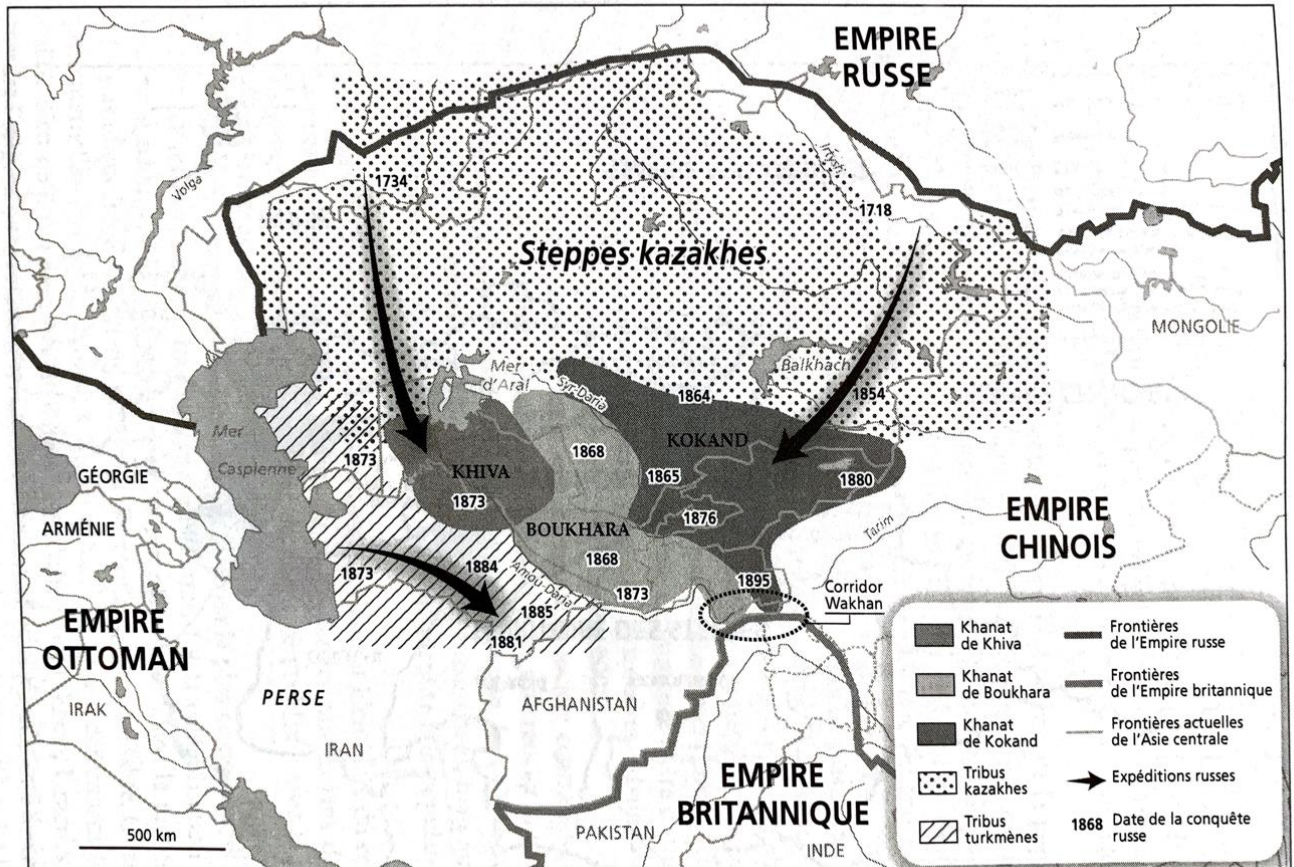
Annexe 3 : Gengis Khan à la conquête d'un continent



Source : Gengis Khan, à la conquête d'un continent. *L'Histoire*. 05/2021. N°483, p32.

Annexe 4 : La colonisation russe de l'Asie centrale à l'époque du « Grand jeu »

LA COLONISATION RUSSE DE L'ASIE CENTRALE À L'ÉPOQUE DU « GRAND JEU »



Source : DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le coeur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

Annexe 5 : L'Asie centrale tsariste au début du XX^e siècle

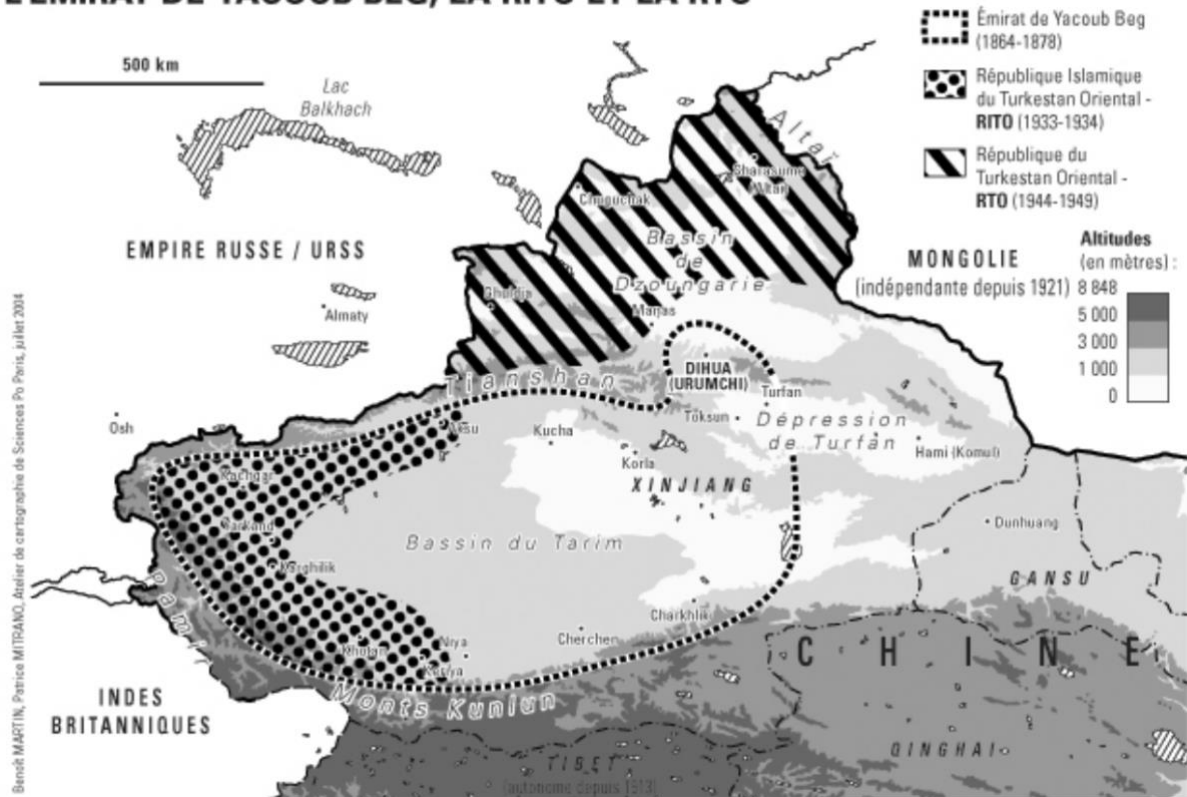
L'ASIE CENTRALE TSARISTE AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE



Source : DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le coeur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].

Annexe 6 : L'Émirat de Yacoub Beg, la RITO et la RTO

L'ÉMIRAT DE YACOUB BEG, LA RITO ET LA RTO



Source : CASTETS, Rémi, 2004. Opposition politique, nationalisme et islam chez les Ouïgours du Xinjiang, *Centre d'études et de recherches internationales Sciences Po* [en ligne]. 10/2004. [Consulté le 20 février 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr/ceri/files/etude110.pdf>

Annexe 7 : Les émeutes au Xinjiang avant 2009



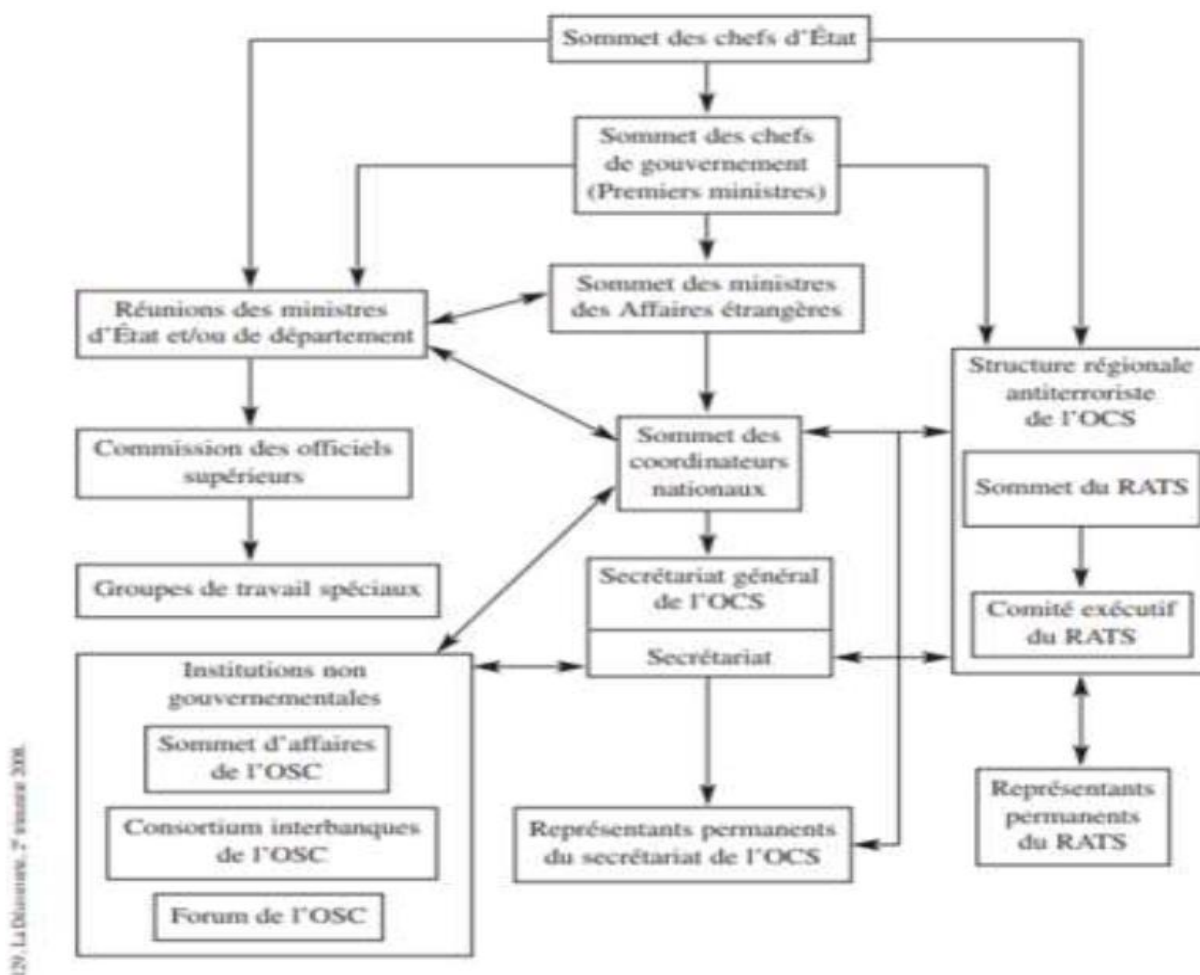
Source : SUR, Tez, 2009. A History of Unrest in Xinjiang (prior to 2009). *Xinjiang: Far West China* [en ligne]. 6 août 2009. [Consulté le 18 juin 2021]. Disponible à l'adresse : <https://www.farwestchina.com/blog/recent-history-of-unrest-in-xinjiang/>

Annexe 9 : L'Organisation de Coopération de Shanghai



Source : AUDINET, Maxime, DANIELOU, Maxime, 2019. *L'Organisation de Coopération de Shanghai* [document PDF]. 12/2019. Note réalisée par l'IFRI pour l'émission « Le Dessous des cartes » d'Arte.

Annexe 10 : Organigramme sur le fonctionnement de l'Organisation de
Coopération de Shanghai



Source : AUDINET, Maxime, DANIELOU, Maxime, 2019. *L'Organisation de Coopération de Shanghai* [document PDF]. 12/2019. Note réalisée par l'IFRI pour l'émission « Le Dessous des cartes » d'Arte.

Annexe 11 : L'Asie centrale post-soviétique et ses principaux enjeux internationaux



Source : DAMIANI Isabella, 2013. *Géopolitique de l'Asie centrale Entre Europe et Chine : le coeur de l'Eurasie*, Paris : Presses Universitaires de France, Major, 176 p. ISBN : 978-2-13-061851-5 [Consulté le 20 février 2021].